

« Noir, jaune, blues 2017 » Quel monde voulons-nous bâtir ?

Comprendre l'état de l'opinion publique belge

Janvier 2017

Sous la direction de **Benoît SCHEUER**

Chercheurs associés :

Stephen BOUQUIN et **Dominique TREMBLOY**

Préface de **Jean-Pascal LABILLE**



En créant il y a trois ans la Fondation "Ceci n'est pas une crise" nous avons l'intuition que les questions identitaires allaient dominer tout l'espace public. Et allaient créer un terreau dangereux pour nos démocraties et pour nos façons de vivre ensemble.

Depuis, il y a eu les attentats contre le musée juif de Bruxelles, Charlie Hebdo, le Bataclan et les terrasses de Paris, le 22 mars à Bruxelles, la tentative ratée dans le Thalys, Nice en juillet, l'amplification de la guerre en Syrie, en Irak et en Lybie, l'afflux de réfugiés fuyant précisément Daesh et les pouvoirs dictatoriaux locaux.

Ce que nous redoutions s'est produit.

Aujourd'hui, c'est la peur et la tentation de repli qui dominent dans l'opinion publique.

Nos gouvernements réagissent souvent quasi exclusivement par des mesures sécuritaires qui paraissent bien tardives et peu efficaces.

Notre Fondation défend l'idée d'Alain Touraine : "C'est l'agitation des idées qui permet de faire sortir quelque chose de nouveau".

Autrement dit, la mise en perspective, la tentative de COMPREHENSION des changements qui se déroulent sous nos yeux afin de ne pas se laisser submerger par les émotions de peur, de victimisation et de rejet instinctif.

C'est dans cette optique que nous avons voulu réaliser une grande enquête sur l'état de l'opinion publique afin de mettre en débat les idées, les préjugés et les réactions qui circulent.

Par cette initiative, nous voulons contribuer très activement à la question clé du moment : "Quelle société voulons-nous bâtir ?".

Nous sommes convaincus que nos sociétés sont à un tournant.

Et que, si nous ne prenons garde, des orages terribles pourraient s'abattre sur nous.

Des périodiques vont jusqu'à titrer : "Degrelle, le retour, Trump, De Wever, Le Pen, Wilders, etc. tous héritiers du 'beau Léon'"?

Nous ne voulons pas que l'on puisse dire plus tard "nous ne savions pas".

Par cette enquête et sa médiatisation, nous voulons sensibiliser, (r)éveiller, faire débattre pour que le pire ne survienne pas.

Il est tard.

Des populistes identitaires sont banalisés comme s'ils étaient des acteurs légitimes, "normaux", du jeu démocratique alors qu'ils ne rêvent qu'à le détruire.

Il est urgent que tous les sonneurs d'alerte utilisent divers moyens pour contrer les vents dangereux qui soufflent sur nos pays.

Notre Fondation et cette recherche se situent résolument dans cette logique.

Jean-Pascal LABILLE

Président du CA de la Fondation *Ceci n'est pas une crise*

Le Vif / L'Express du 13 au 19 mai 2016.

A vingt ans d'écart, deux études complètes de l'état de l'opinion.

Il y a vingt ans, en 1997, un an après la Marche blanche, à la demande du journal "Le Soir" et en collaboration avec la RTBF, l'institut de recherche en sociologie "Survey & Action" entreprenait une vaste étude complète de l'état de l'opinion publique en Communauté française, publiée sous le titre "Noir, jaune, blues".

Vingt ans après, le même institut "Survey & Action", réalise l'étude "Noir, jaune, douteS" - 10 clés pour comprendre l'état de l'opinion publique belge-. Cette nouvelle étude est un souhait de la Fondation Ceci n'est pas une crise et a été financée notamment par la Fondation Roi Baudouin et par les soutiens à la Fondation Ceci n'est pas une crise.

Outre le fait d'avoir été réalisées par le même institut et pilotées par les mêmes sociologues, ces deux études ont d'autres points communs.

Le premier est l'ambition d'être des analyses complètes (et pas seulement descriptives) de l'état de l'opinion, c'est à dire de se placer sous l'angle de la subjectivité des acteurs, d'essayer de comprendre leurs logiques au lieu de simplement collectionner des chiffres comme le fait un simple et plus classique sondage d'opinion.

Le second est d'avoir une approche résolument orientée "système", c'est à dire de tenter de relier ces logiques pour esquisser un tableau global des évolutions de la société. Selon nous, nos sociétés vivent actuellement une mutation sociétale aussi puissante que ne l'a été le basculement des sociétés agraires à la société industrielle. Ce n'est pas une crise mais une véritable mutation, nous ne reviendrons jamais à l'état d'équilibre d'avant la/ les crise(s).

Dans "Le dérèglement du monde" , Amin Maalouf dit que "nous sommes entrés dans le XXI^e siècle sans boussole". Modestement, notre ambition est de proposer une boussole parmi d'autres.*

C'est-à-dire une approche compréhensive à 360 ° de la vie des individus : cette enquête investit tant les rapports au travail, à la famille, à la consommation, à l'environnement, à l'alimentation, à internet, à la mondialisation, au stress, à l'argent, à la protection sociale, au terrorisme, que les sentiments d'appartenance, que la confiance dans les institutions, dans les responsables politiques, les entreprises, l'Europe, les représentations des autres, des rapports femmes-hommes, des religions que la projection dans son propre avenir (confiance versus peur du déclassement, etc.) et dans celui de la société et/ou de sa communauté. Tous ces aspects sont abordés en profondeur dans l'étude.

A notre connaissance, c'est la seule recherche qui investit ainsi le "système de la mutation" vu par l'opinion publique avec une comparaison de la situation d'il y a 20 ans et qui, sur ces bases, esquisse des scénarios d'avenir.

Le schéma conducteur de cette recherche (voir page 18) illustre le fil rouge de cette étude : le système de la mutation décrit en 10 clés qui s'enclenchent, pour tenter de comprendre ce qui se déroule sous nos yeux.

Cette recherche semble ainsi répondre à une demande sociale car plus d'un individu sur deux affirme "vouloir mieux comprendre le monde dans lequel il vit".

* Amin MAALOUF, Le dérèglement du monde, Paris , Grasset, 2009

Cela étant dit, les deux études – Noir, jaune, blues et celle-ci –, si elles permettent de nombreuses et précieuses comparaisons dans le temps, elles ont évidemment été menées dans des contextes sociétaux différents.*

Pour n'en citer que quelques aspects : il y a vingt ans, Internet et les réseaux sociaux (du moins pour le grand public) n'en étaient qu'à leurs premiers balbutiements, le "9/11" n'avait pas encore eu lieu et le terrorisme djihadiste était quasi inconnu, la crise financière de 2008 et ses conséquences multiples n'étaient évidemment pas passées par là, l'arrivée massive de réfugiés fuyant les guerres de Syrie, d'Irak, d'Erythrée n'existait bien sûr pas.

Enfin, "Noir, jaune, blues" ne portait que sur la Communauté française (comme elle s'appelait à l'époque) alors que l'étude actuelle a été menée sur la Belgique dans son ensemble.

Outre les comparaisons avec « Noir, jaune, blues » d'il y a 20 ans, une autre série d'évolutions sont appréhendées. Il s'agit des impacts spécifiques des récents attentats de masse. En effet, une première vague d'enquêtes s'est déroulée en septembre- octobre 2015 et lorsque nous avons clôturé l'analyse des données collectées, en juillet 2016, il nous est apparu évident que des événements intervenus dans cet intervalle de temps (notamment les attentats de Paris en novembre 2015, ceux de Bruxelles en mars 2016 et celui de Nice en juillet 2016, etc.) avaient sans doute modifié des perceptions. Nous avons donc entrepris une seconde vague d'enquêtes (avec le même questionnaire augmenté de quelques questions spécifiques liées au terrorisme) en août-septembre 2016. Des enseignements intéressants sont donc tirés de la comparaison entre l'état de l'opinion publique avant et après les récents attentats de masse.

* Noir, jaune, blues, Bruxelles, Edit. Luc Pire, 1998.

Cette étude se veut un miroir tendu tant aux citoyens qu'aux décideurs.

Comment vont-ils réagir ?

C'est tout l'intérêt d'une large médiatisation pour susciter prises de conscience, débats et choix éclairés.

Quel monde voulons-nous bâtir ?

Benoît SCHEUER

Sociologue,

Responsable scientifique de cette recherche

Fondateur et administrateur délégué de l'institut Survey & Action

“Les gens comme moi n’ont vraiment pas compris le pays dans lequel nous vivons”

... paroles prononcées juste après la victoire de D. Trump.

Paul KRUGMAN
Prix Nobel d’économie
et éditorialiste du New York Times,

► Les enquêtes :

- « Noir, jaune, blues » il y a 20 ans – échantillon représentatif de la « Communauté française »-,
- En 2015-2016 : 3 phases :
 - **qualitative** : 50 entretiens face à face réalisés par des chercheurs de S&A. De juin à août 2015.
 - **quantitative, première vague** : du 15 septembre au 30 octobre 2015, 2.344 personnes (Flandre : 800, Wallonie : 800, Bruxelles 600, avec sur-échantillonnage de personnes de confession musulmane pour en avoir ± 400). Post-pondération. Méthode des quotas. Field : Dedicated, par internet sauf pour les musulmans : en face à face. Durée des enquêtes : de 45' à 1,30H.
 - **quantitative : seconde vague** : du 20 août au 20 septembre 2016, échantillon de même structure et de même taille (2.390). Au total, en deux vagues : 4.734 entretiens.

- Marge d'erreur pour évaluer des évolutions entre les 2 vagues : $\pm 2,0\%$ donc il faut au moins 4 points d'écart.
- Présentation des résultats de la seconde vague quantitative. Si évolutions ou variations au sein d'un critère socio-démographique (âge, études, etc.) => « fléchettes ».
- Les items = des verbatims entendus de façon récurrentes lors de la phase qualitative.
- Echelle d'accord : de 1 à 7. Donc expression nuancée des avis.
- Objectif : mesurer des **REPRESENTATIONS SOCIALES / des PERCEPTIONS**.

- **Très schématiquement, depuis \pm 20 ans, QUATRE changements fondamentaux sont intervenus.**

1. La confiance à l'égard des institutions / des élites s'est effondrée.

Les institutions, c'est-à-dire :	Les élites :
<ul style="list-style-type: none">• le système politique,• la démocratie représentative,• la Justice,• le mouvement ouvrier organisé,• l'économie de marché / le système financier / les grandes entreprises,• la presse,• l'Eglise,• le modèle unique de la famille, etc.	<ul style="list-style-type: none">• économiques,• financières,• politiques,• religieuses,• médias,• judiciaires,• sécuritaires, etc.

La confiance dans les armatures de la société s'est évaporée.

Tout se passe comme si **des acides** avaient dissout les structures de notre société :

- une sphère financière non régulée au cœur de l'économie globalisée,
- l'extraordinaire développement de médias horizontaux,
- une tendance historique à l'affranchissement par rapport à des appartenances / des identités héritées => depuis la Réforme.

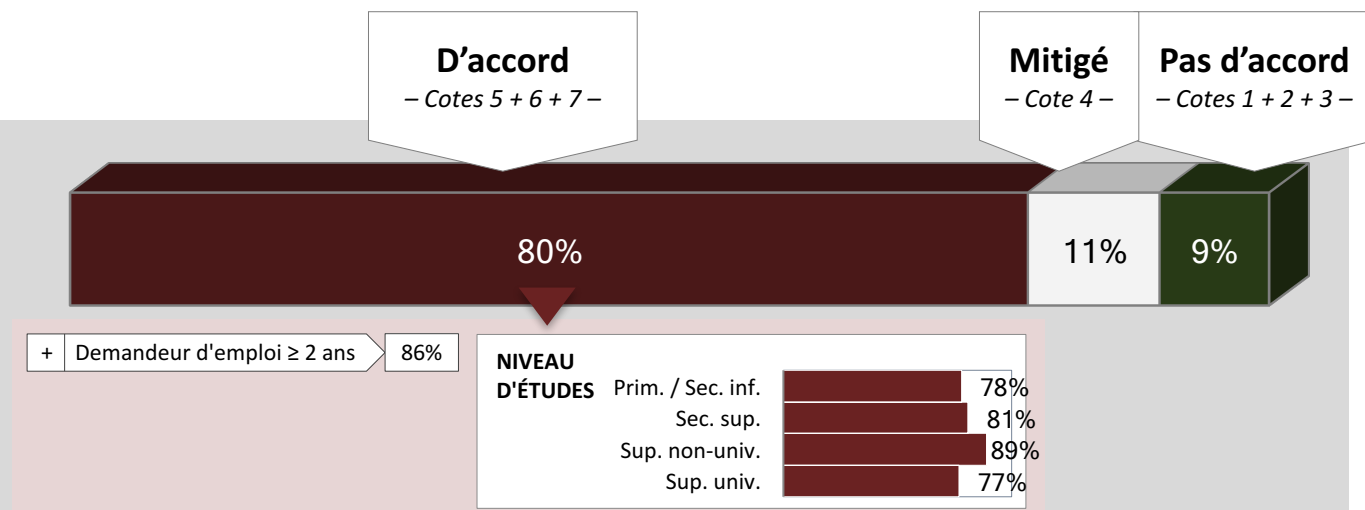
► **C'est la verticalité qui est mise en cause.**

Nous quittons un type de société sur-intégrée ... nous allons vers des paysages fragmentés, atomisés, horizontalisés.

C'est une **MUTATION SOCIETALE** profonde.

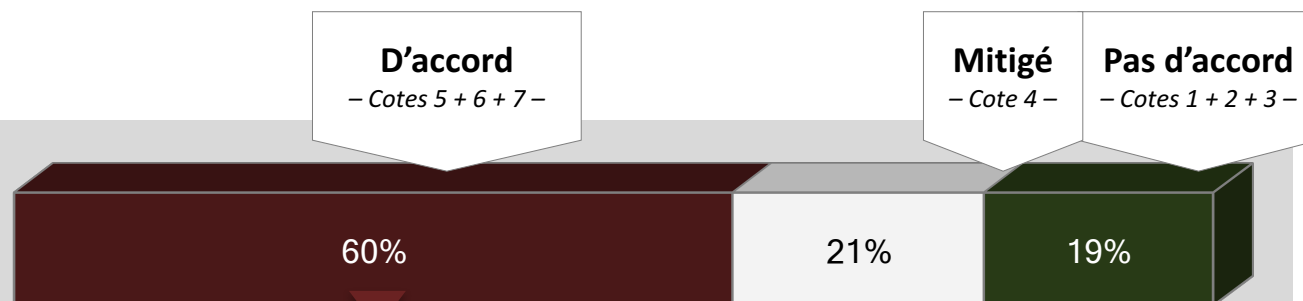
Base : 100% = population totale.

- Les dirigeants politiques ont laissé la finance prendre le pouvoir



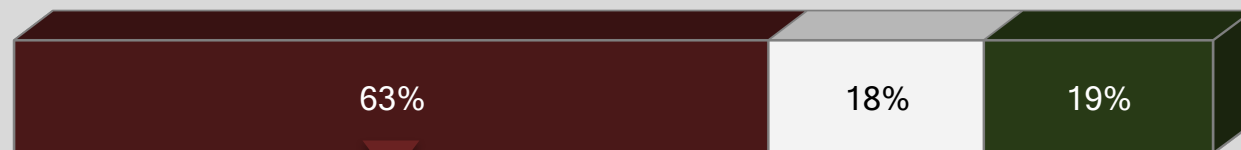
Base : 100% = population totale.

- Les dirigeants politiques ont très peu de marges de manœuvre par rapport au pouvoir des financiers



NIVEAU D'ÉTUDES		
Prim. / Sec. inf.		65%
Sec. sup.		61%
Sup. non-univ.		56%
Sup. univ.		54%

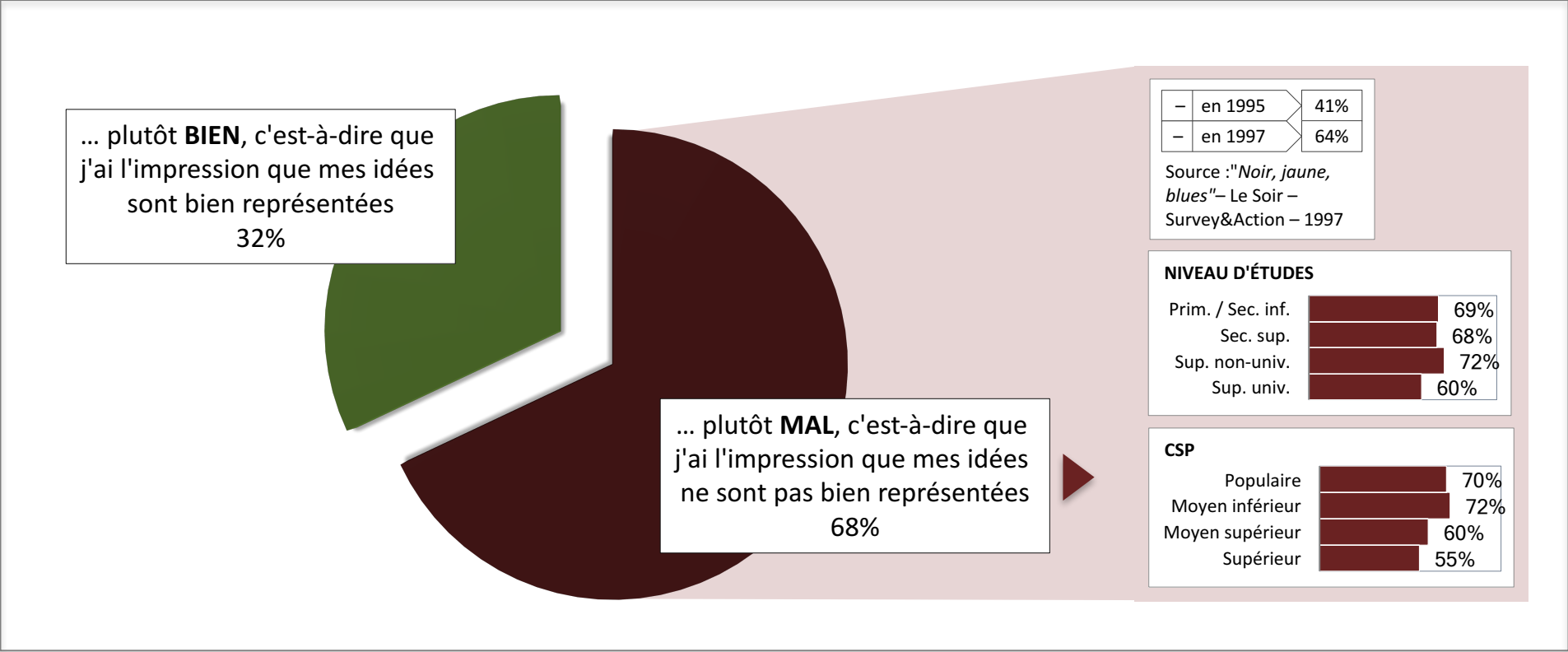
- Les dirigeants politiques actuels de nos pays n'ont plus de réelles capacités d'améliorer nos vies quotidiennes, ils ne peuvent quasi rien changer



NIVEAU D'ÉTUDES		
Prim. / Sec. inf.		65%
Sec. sup.		62%
Sup. non-univ.		60%
Sup. univ.		54%

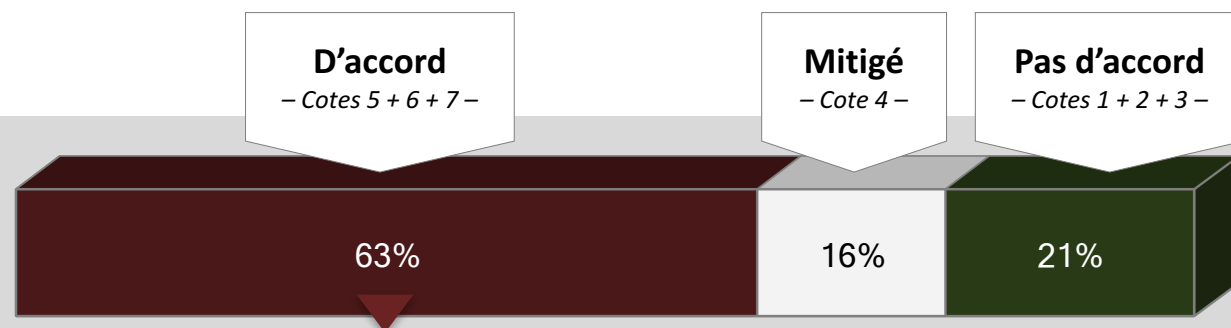
► Actuellement, en Belgique, le système démocratique fonctionne ...

Base : 100% = population totale.



Base : 100% = population totale.

- Je pense que le système politique actuel est globalement en échec



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	68%
Sec. sup.	65%
Sup. non-univ.	62%
Sup. univ.	54%

LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS

– Évolution 1990 – 1997 –

Base : 100% = population totale.

■ En 1990 ¹
■ En 1997 ²

1. Les grandes ONG (MSF, etc.)³

2. L'enseignement / le système scolaire / les universités

3. La Sécurité sociale

4. Les décideurs politiques européens

5. La police

6. L'Eglise

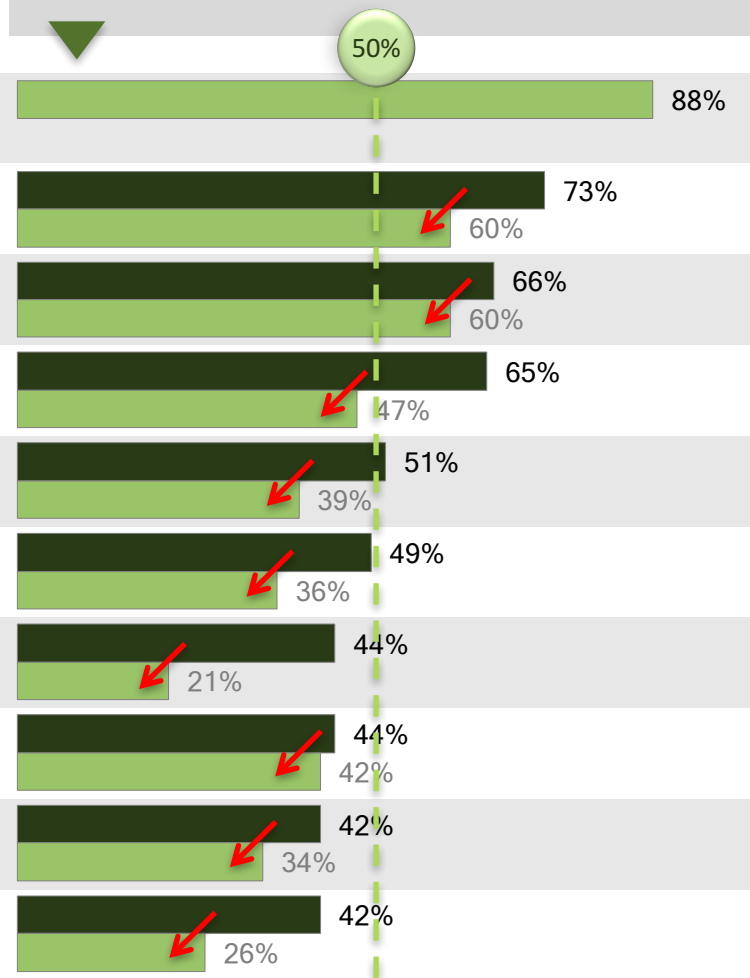
7. La justice

• La presse / Les journalistes

9. L'administration

• Le Parlement

Je lui fais **confiance** :
il agit pour gérer les grands problèmes de l'époque



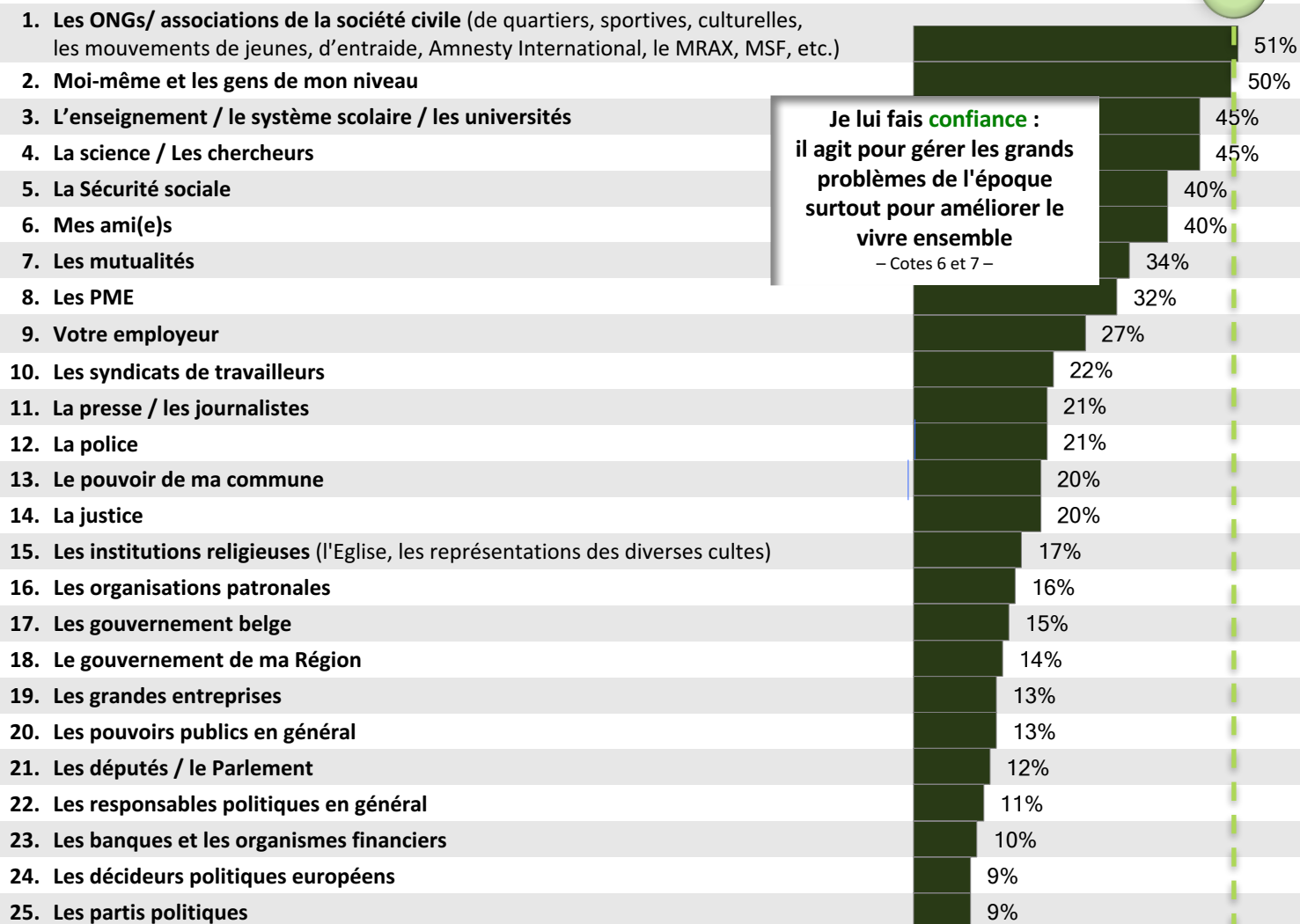
1 Source : Bernadette Bawin, Liliale Voyé, Karel Dobbelaere, Mark Elchardus – Belge toujours, Les valeurs des belges – De Boeck Université – 2000

2 Source : "Noir, jaune, blues" – Le Soir – Survey&Action – 1997

3 Non mesuré en 1990

LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS – en 2016 –

Base : 100% = population totale.



SOCIÉTÉ
HORIZONTALE

SOCIÉTÉ
VERTICALE

La confiance dans les institutions s'est effondrée ET...

la confiance dans des valeurs-ciments s'effrite :

- ▶ Une idée qui était largement admise était celle d'une **évolution constante**, linéaire vers un "mieux", vers un progrès social continu.
Cela signifiait que de génération en génération, les conditions de vie tendaient à s'améliorer.
Qu'en est-il actuellement ? Ce qui domine est un climat de déclassement social ! « Nos enfants vivront moins bien que nous ».

- ▶ Une autre idée qui était largement partagée dans les sociétés que nous quittons était que :
 - les **avancées technologiques** conduisaient à une **modernisation économique**, la croissance,
 - et l'**institutionnalisation** des conflits entre capital et travail garantissait le **progrès social**.**Qu'en est-il actuellement ? Ce qui domine est qu'il y a une croissance des inégalités sociales et que cette situation est insupportable.**

- ▶ Une société qui permettait à chacun d'avoir **une occupation professionnelle**.
Peut-être pas le plein emploi mais en tout cas le sentiment qu'il y a diverses opportunités pour trouver un job, donc un revenu qui permettent de s'inventer une vie.
Qu'en est-il actuellement ? C'est la crainte de se retrouver au chômage qui domine. Et la peur de tomber un jour dans la précarité !

LES MOINS DE 40 ANS

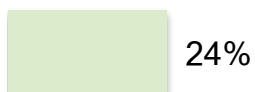
VOUS PAR RAPPORT À VOS PARENTS

- Pensez-vous que lorsque vous aurez 40 ans, vous aurez des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que vos parents lorsqu'ils avaient eux-mêmes 40 ans ?

► Meilleures



► Similaires



► Moins bonnes

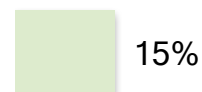


Ne se prononce pas



VOS ENFANTS PAR RAPPORT À VOUS

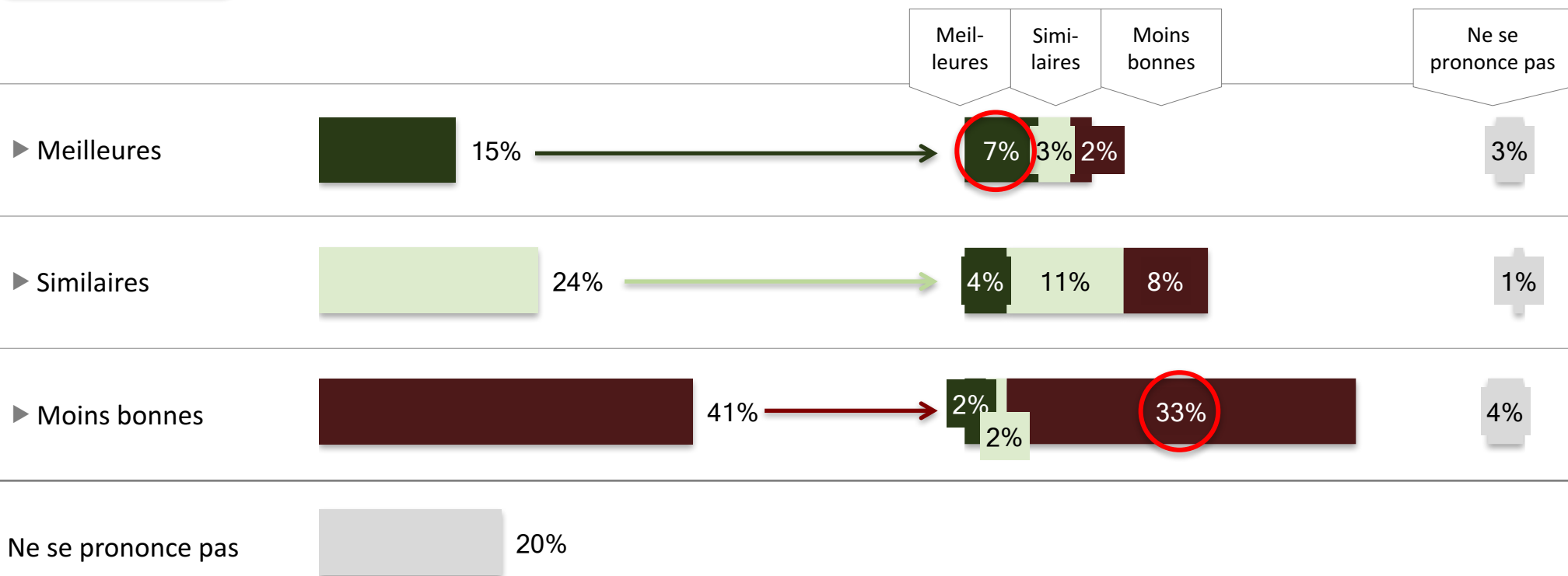
- Et lorsque vos propres enfants auront 40 ans, pensez-vous qu'ils auront des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que les vôtres lorsque vous avez eu 40 ans ?



LES MOINS DE 40 ANS

Vos conditions de vie à 40 ans par rapport à celles de vos **PARENTS**

Les conditions de vie de vos **ENFANTS** par rapport aux vôtres

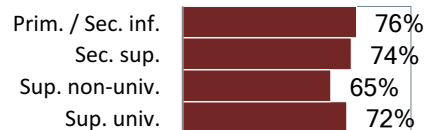


Base : 100% = population totale.

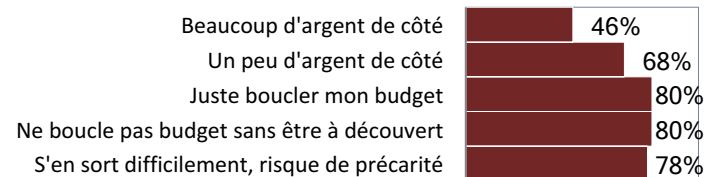
Il y a de plus en plus d'inégalités sociales en Belgique



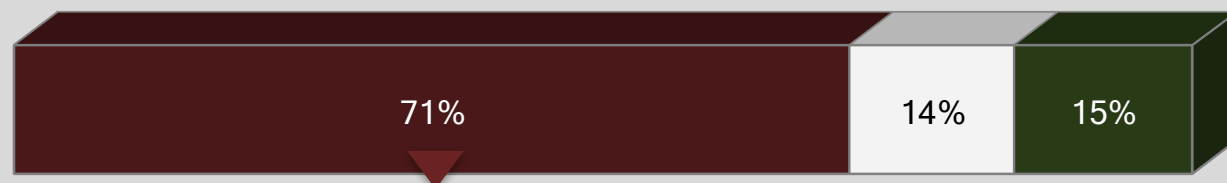
NIVEAU D'ÉTUDES



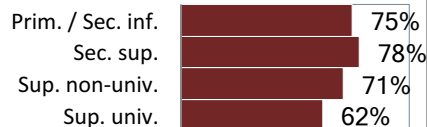
REVENUS SUBJECTIFS



Les inégalités sociales sont insupportables dans notre société



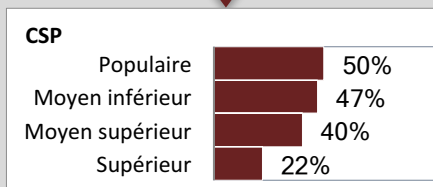
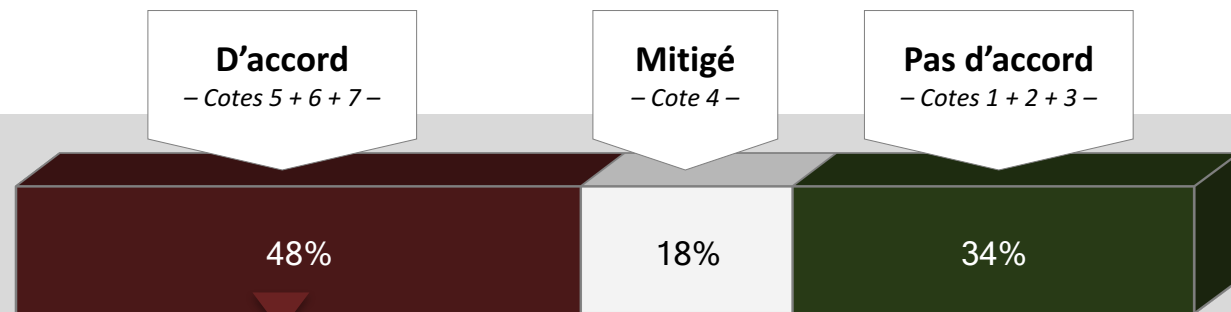
NIVEAU D'ÉTUDES



+ Demandeur d'emploi 80%

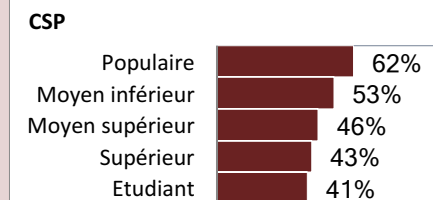
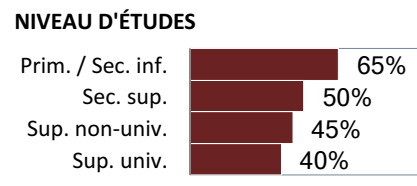
■ J'ai vraiment peur de me retrouver au chômage

Base : 100% = ayant un emploi.



■ Je crains de tomber un jour dans la précarité, de ne vraiment plus m'en sortir financièrement

Base : 100% = population totale.



–	Flandre	49%
+	Wallonie	58%

Les institutions sont délégitimées,

Les valeurs-ciments s'effritent,

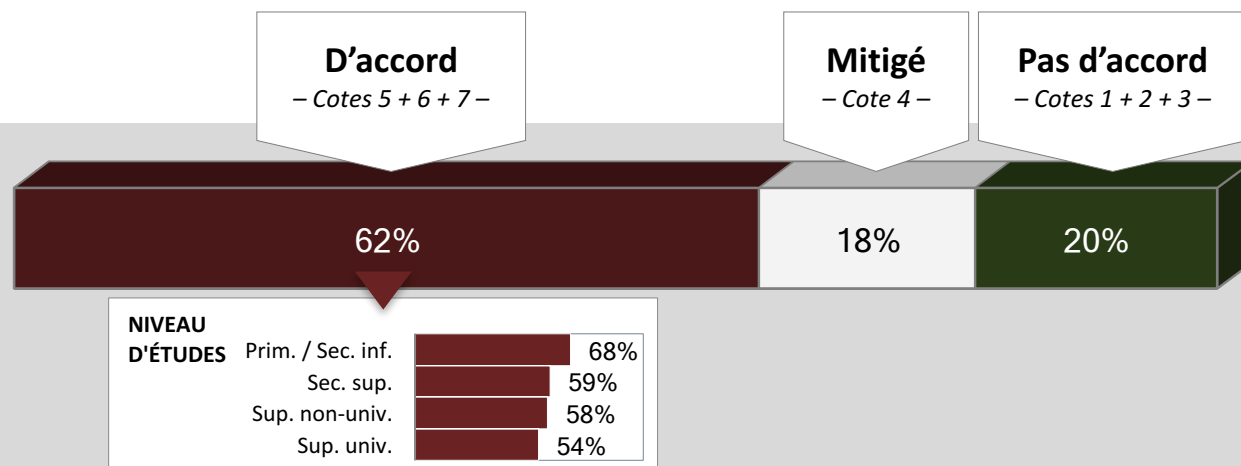
⇒ **Sentiment que la société n'existe plus,**

⇒ **L'individu se retrouve seul, sans appartenances.**

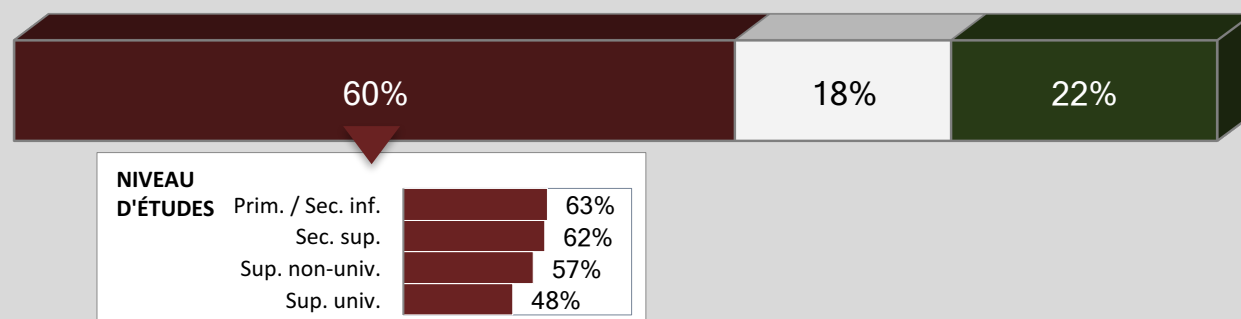
Y A-T-IL ENCORE UNE SOCIÉTÉ ?

Base : 100% = population totale.

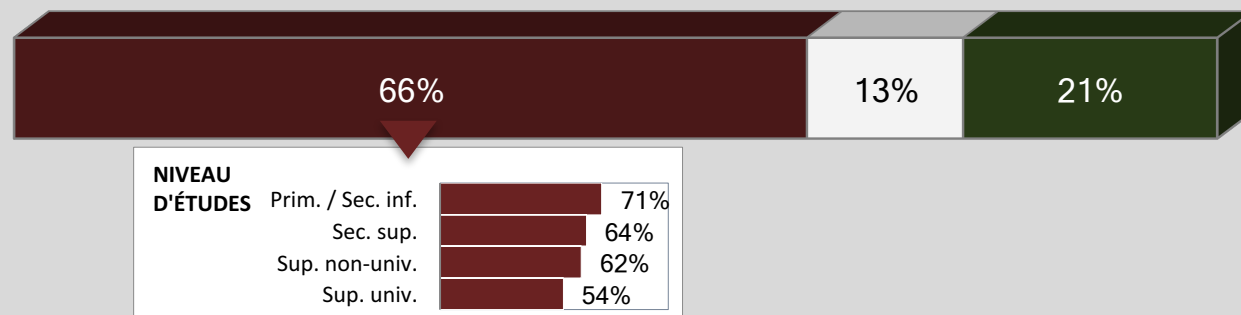
- La société actuelle n'a plus d'objectifs, elle ne sait plus où elle va



- Je pense que nous sommes vraiment à la fin d'un système de société



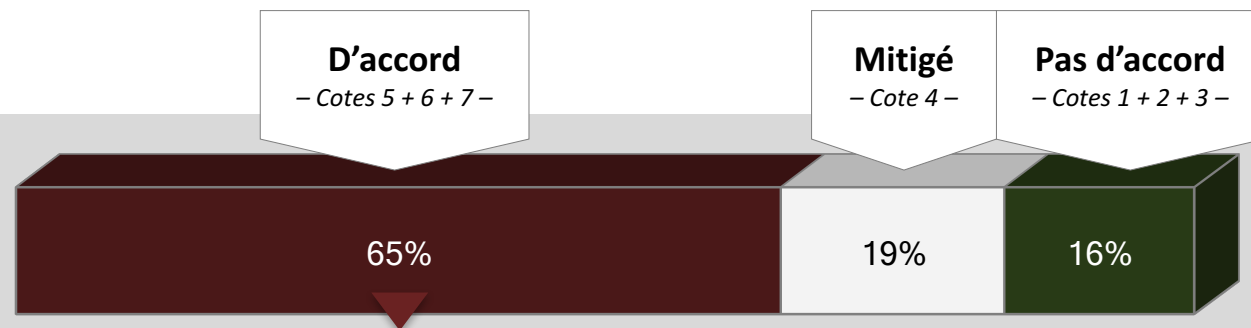
- Je suis très pessimiste face à l'évolution de la société dans laquelle je vis



Y A-T-IL ENCORE UNE SOCIÉTÉ ?

Base : 100% = population totale.

- Au sein de la société actuelle, ce qui divise les gens entre eux est plus fort que ce qui les rassemble



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	69%
Sec. sup.	64%
Sup. non-univ.	67%
Sup. univ.	50%

+ Musulmans 78%

REVENUS SUBJECTIFS

Beaucoup d'argent de côté	54%
Un peu d'argent de côté	65%
Juste boucler mon budget	65%
Ne boucle pas budget sans être à découvert	65%
S'en sort difficilement, risque de précarité	78%

DES INDIVIDUS DEVENUS SANS APPARTENANCES

► Parfois des gens ressentent un sentiment d'appartenance à un groupe ou à quelque chose. Par exemple pendant la guerre 40-45, les résistants se sentaient vraiment appartenir à une patrie au nom de laquelle ils s'engageaient et se battaient. Je vais vous citer divers groupes et institutions et vous allez chaque fois me dire si actuellement vous vous sentez appartenir ou non à chaque élément.

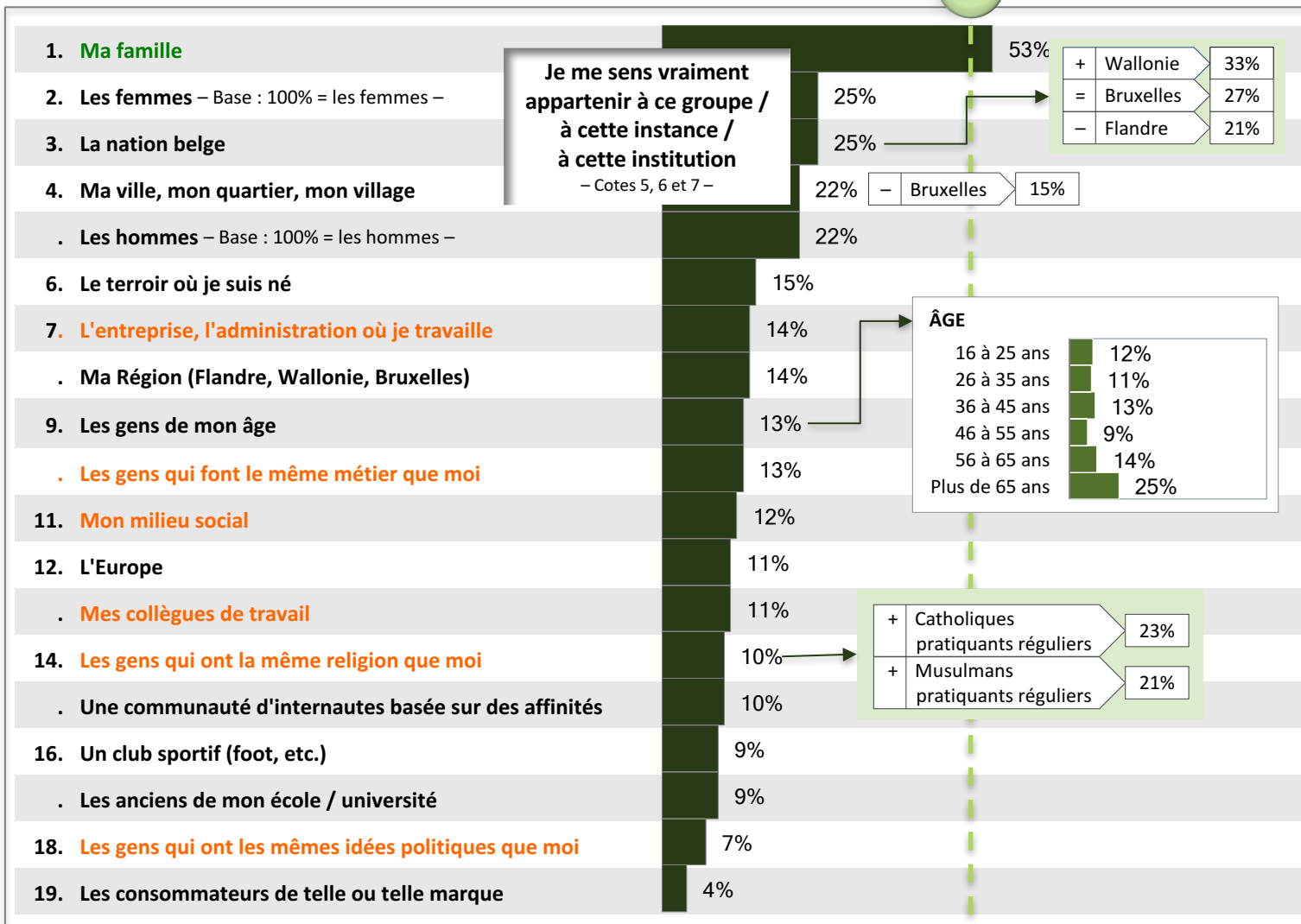
► Et vous pouvez nuancer votre sentiment d'appartenance grâce à l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie : je ne me sens PAS DU TOUT appartenir à cette institution ou à cette catégorie de gens,
- 7 signifie je me sens VRAIMENT APPARTENIR à cette institution ou à cette catégorie de gens

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

LES APPARTENANCES

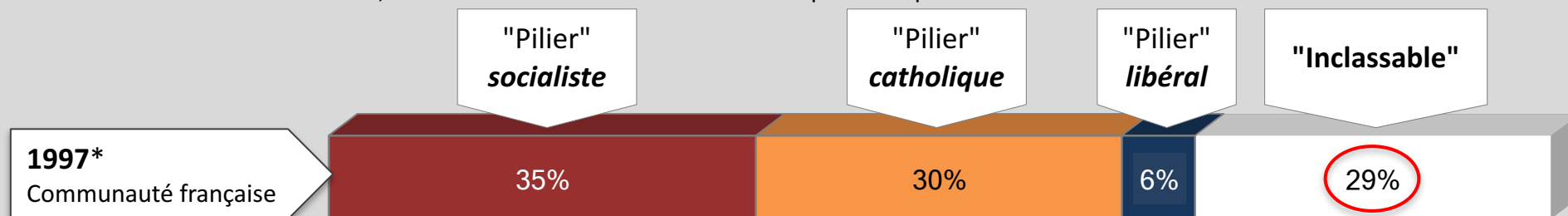
Base : 100% = population totale.



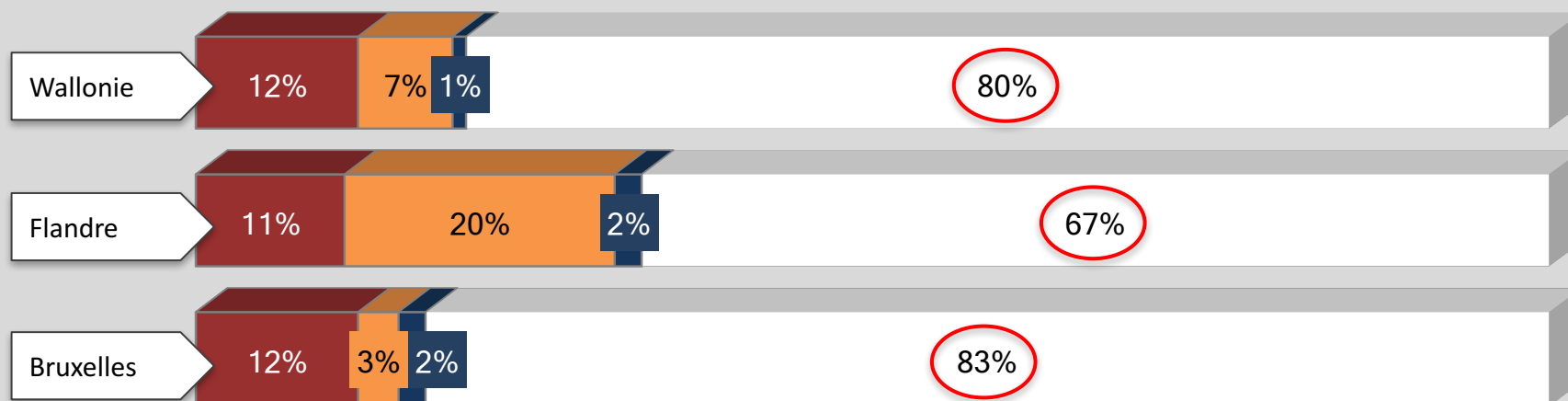
DES INDIVIDUS DEVENUS SANS APPARTENANCES

Base : 100% = population totale.

- **Fait partie d'un pilier celui dont au moins ¾ des appartenances / affinités exprimées sont idéologiquement cohérentes**
 - **Quatre variables sont prises en compte** : est membre du parti ou se sent plus proche de ce parti que d'autres partis ("très proche"), est affilié à la mutualité, est affilié au syndicat, ses enfants sont / ont été dans le réseau d'enseignement libre versus officiel).
- Si 3 variables sur 4 sont cohérentes, l'individu est considéré comme faisant partie du pilier.



2016



* Source : "Noir, jaune, blues" – Le Soir – Survey&Action – 1997

DES INDIVIDUS DEVENUS SANS APPARTENANCES

Base : 100% = population totale.

- La gauche et la droite, cela n'a plus de sens, je ne me positionne plus selon ces critères

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	55%
Sec. sup.	53%
Sup. non-univ.	48%
Sup. univ.	41%

+ Femme	56%
+ Milieu d'origine populaire	56%

D'accord
– Cotes 5 + 6 + 7 –

50%

Mitigé
– Cote 4 –

25%

Pas d'accord
– Cotes 1 + 2 + 3 –

25%

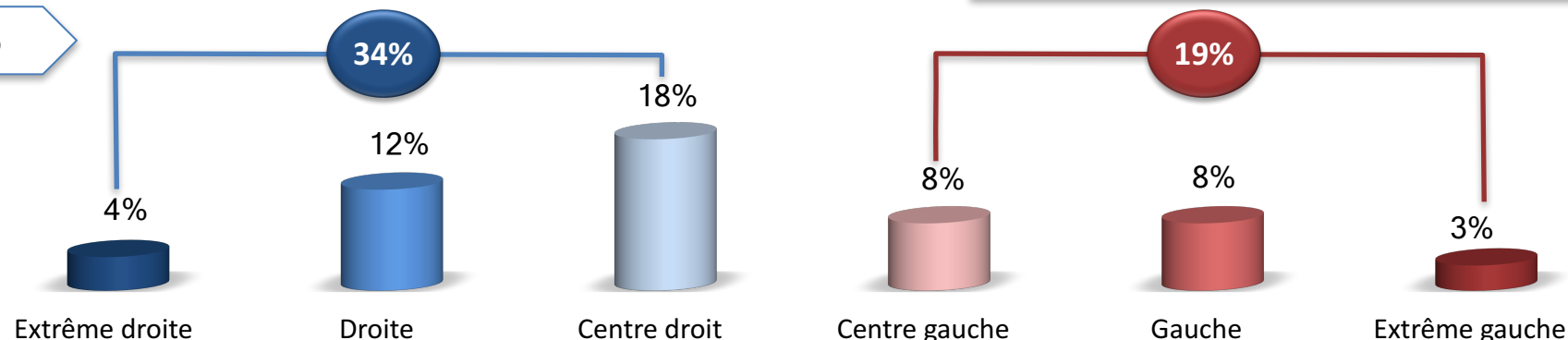
Je refuse de me classer dans une telle échelle

1995*	29%
1997*	42%
2016	47%

+ Femme	56%
+ Milieu d'origine populaire	56%

- On représente parfois les gens sur une échelle qui va de l'extrême-droite à l'extrême gauche. Vous, personnellement, si vous deviez vous situer sur une telle échelle, où vous situeriez-vous ?

2016



* Source : "Noir, jaune, blues" – Le Soir – Survey & Action – 1997

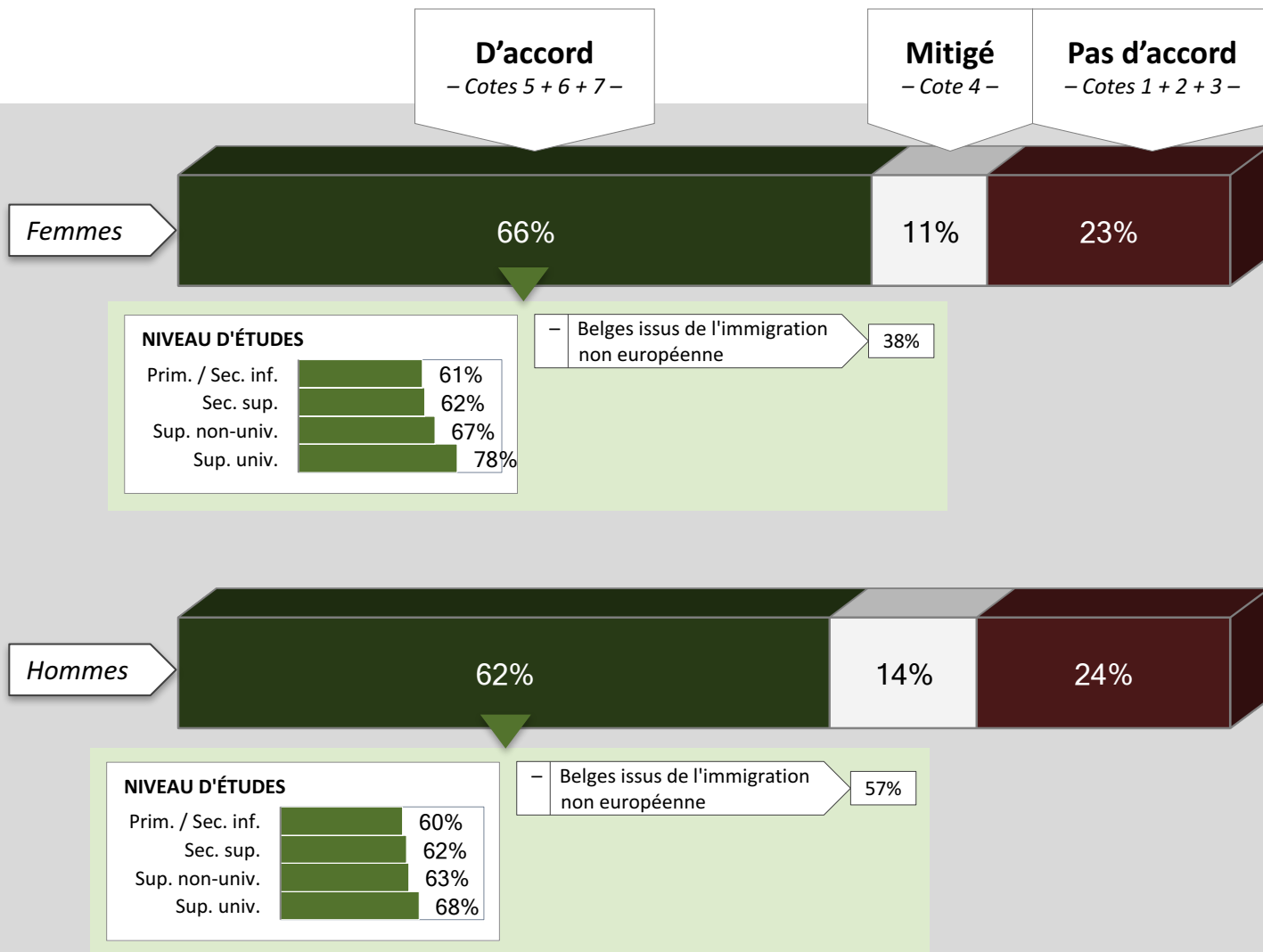
**Les institutions sont délégitimées,
Les valeurs-ciments s'effritent,
Sentiment que la société n'existe plus,
L'individu se retrouve seul, sans appartenances.**

Cela signifie que l'individu est à la fois :

- **plus autonome**, libéré de contraintes et de normes diverses => processus d'individualisation,
- **plus vulnérable**, moins protégé, l'individu se sent seul face à divers pouvoirs qui le dominent dans tous les domaines de **SA vie QUOTIDIENNE**.
Domine le sentiment d'être privé d'une CAPACITE D'AGIR.

Base : 100% = population totale.

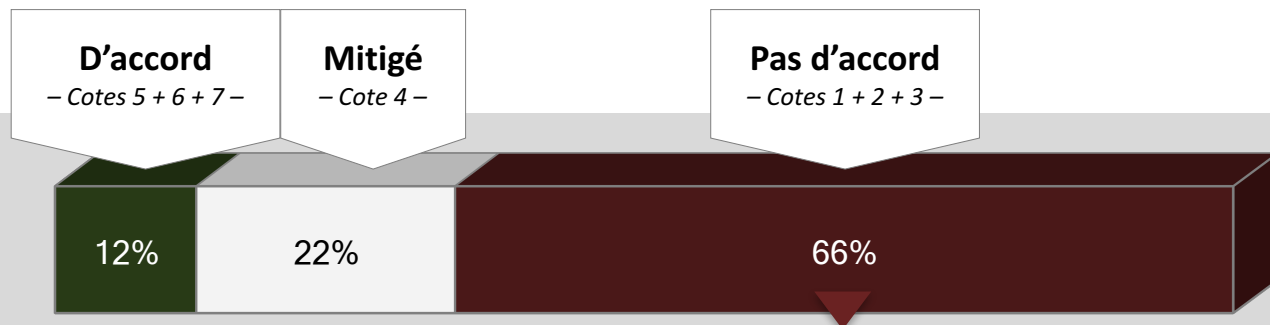
- Dans le couple, les rôles de l'homme et de la femme sont actuellement nettement moins définis de façon claire



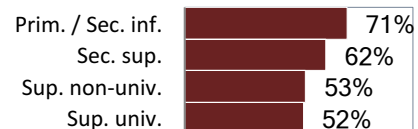
DES INDIVIDUS SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS : CHAMP ECONOMIQUE

Base : 100% = population totale.

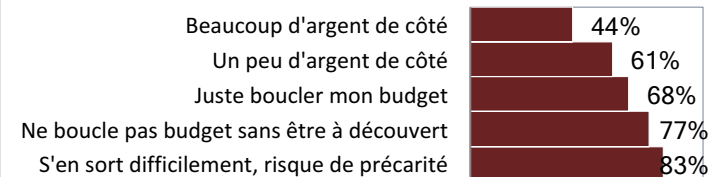
■ Le système économique et financier me rassure



NIVEAU D'ÉTUDES

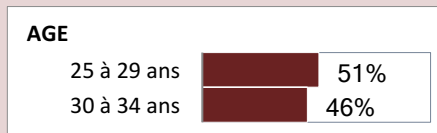
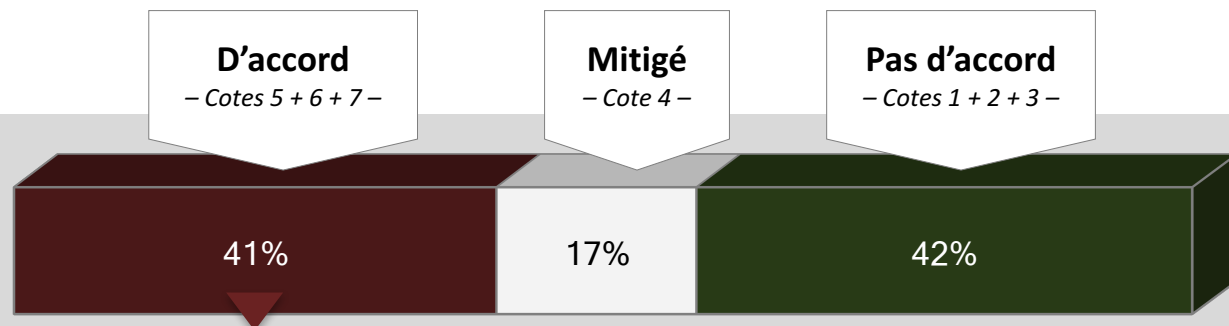


REVENUS SUBJECTIFS

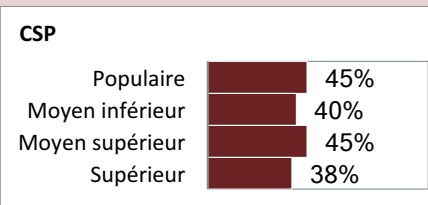


Base : 100% = a actuellement une occupation professionnelle.

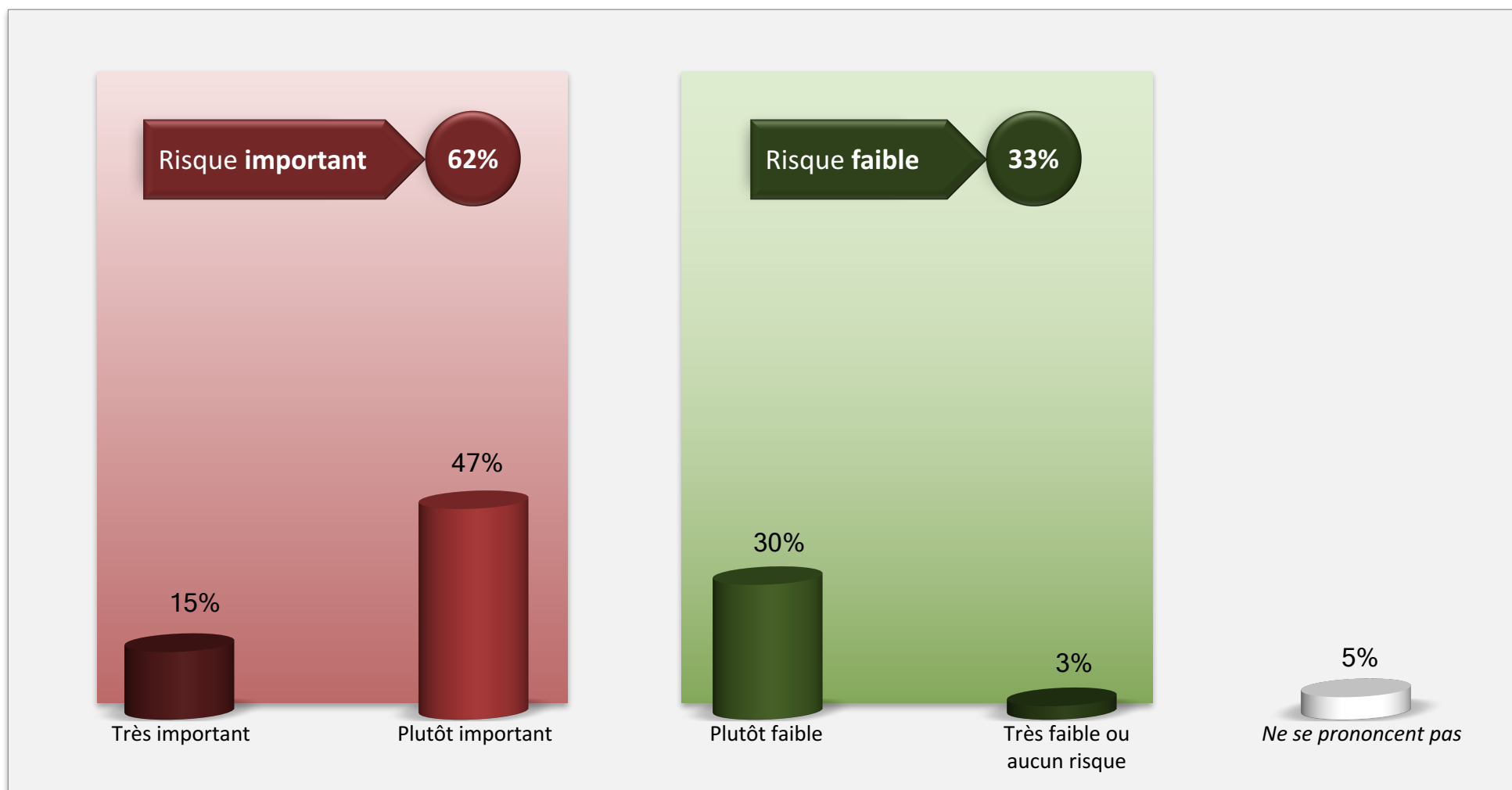
- Je crains vraiment un jour d'avoir un burn-out (épuisement) à cause du travail



+ Femme 46%

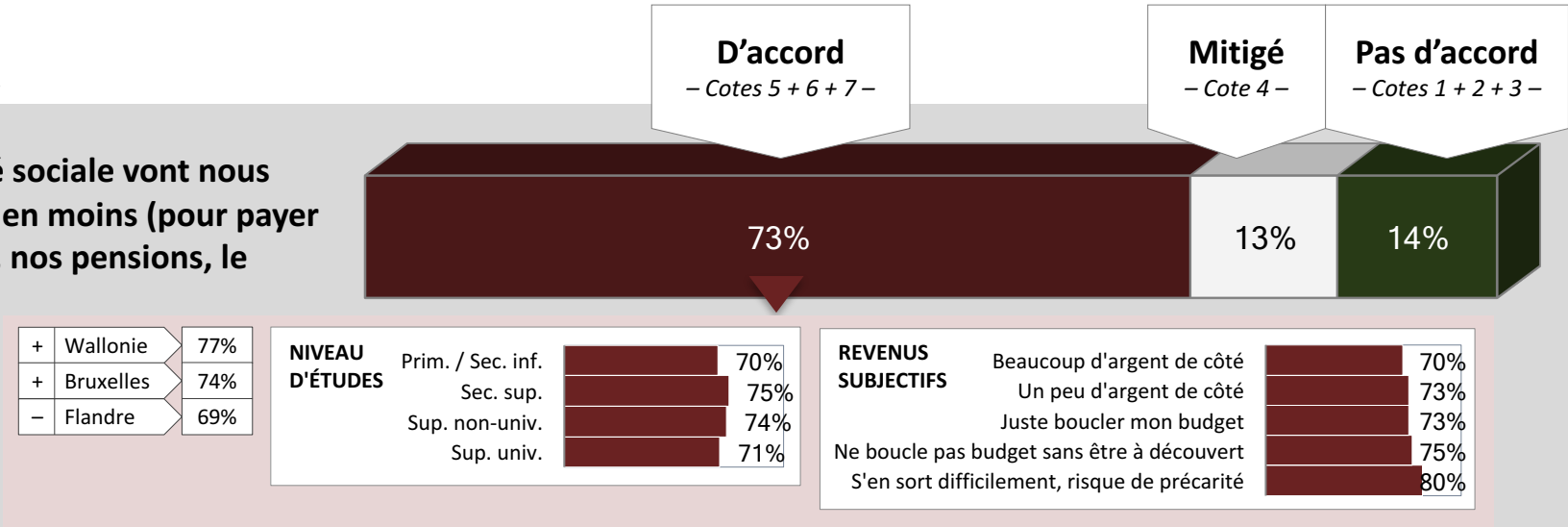


- Selon vous, la majorité des produits alimentaires qu'on vous propose présente un risque pour votre santé :

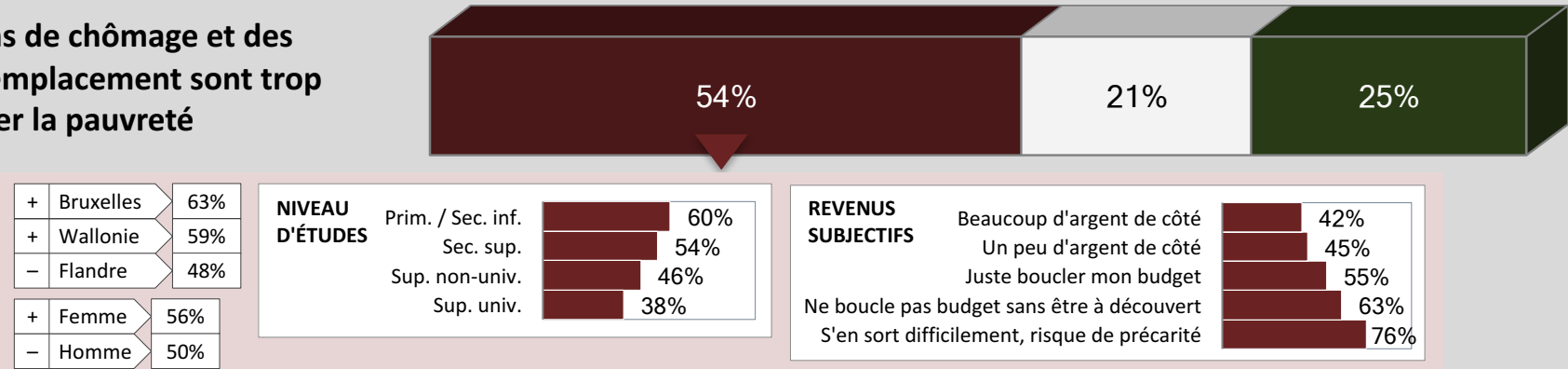


Base : 100% = population totale.

- L'Etat et la Sécurité sociale vont nous protéger de moins en moins (pour payer nos soins de santé, nos pensions, le chômage, etc.)

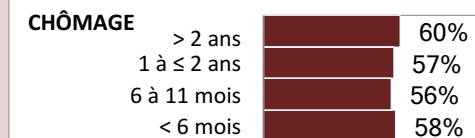
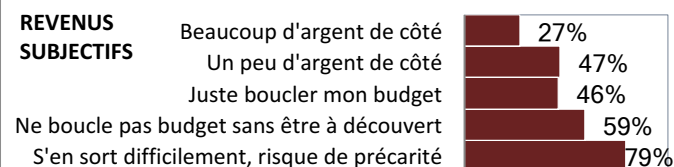
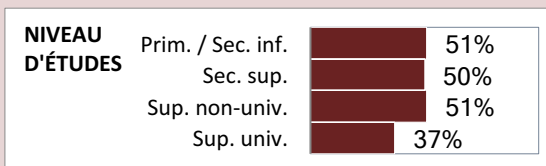
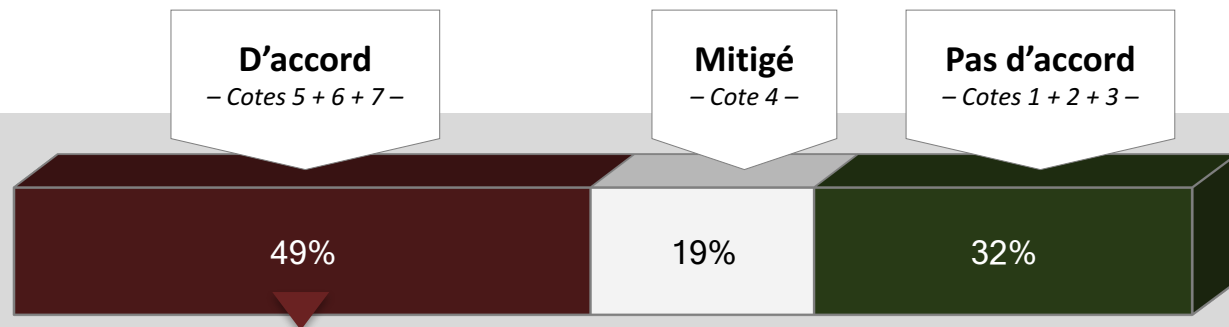


- Les allocations de chômage et des revenus de remplacement sont trop bas pour éviter la pauvreté

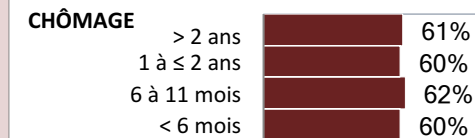
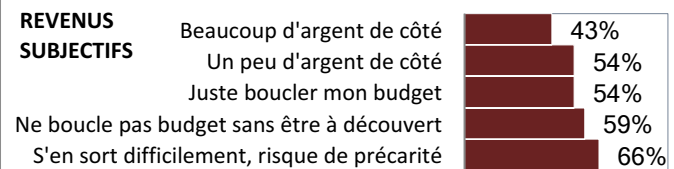
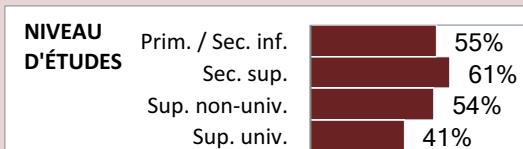
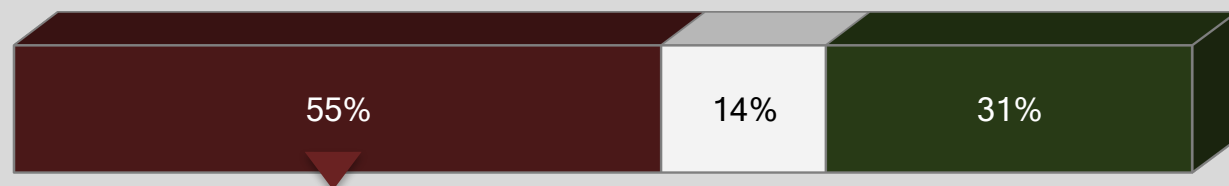


Base : 100% = population totale.

■ L'Etat a abandonné des gens comme moi

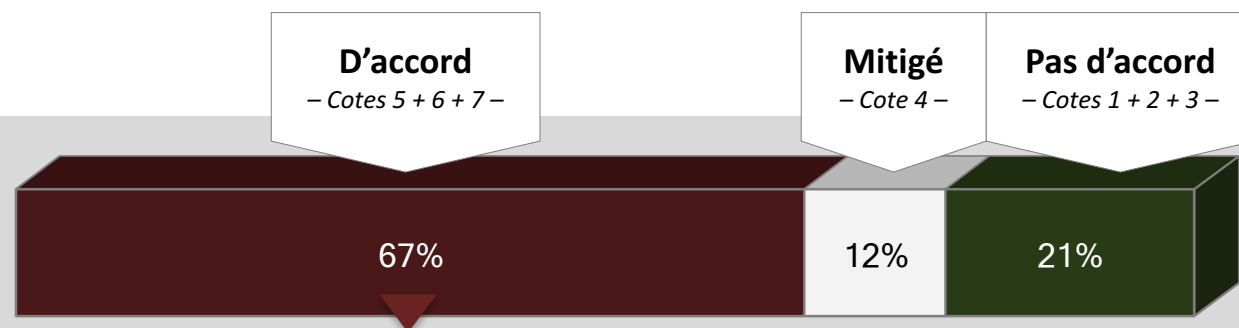


■ Je n'attends plus rien de l'Etat



Base : 100% = population totale.

- La qualité des soins est actuellement menacée pour des raisons de coûts



+ Femme 72%

CSP

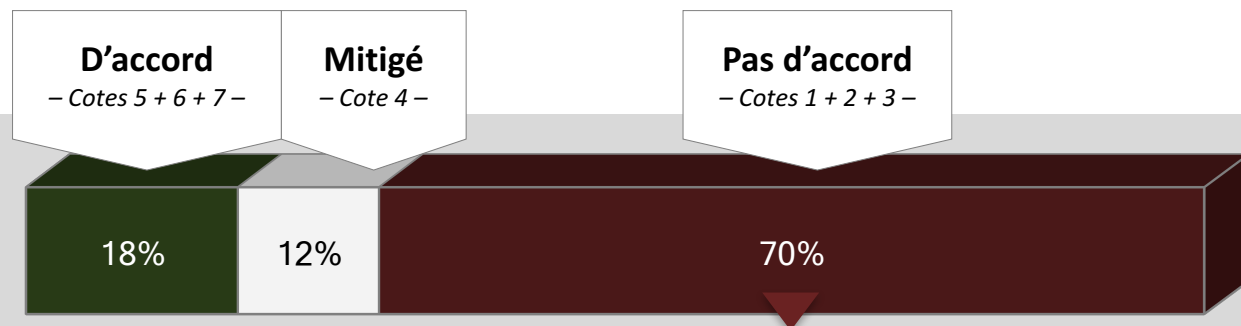
Populaire	67%
Moyen inférieur	65%
Moyen supérieur	65%
Supérieur	83%

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	66%
Sec. sup.	68%
Sup. non-univ.	65%
Sup. univ.	66%

Base : 100% = population totale.

- J'estime que les efforts faits sont suffisants pour sauver l'environnement

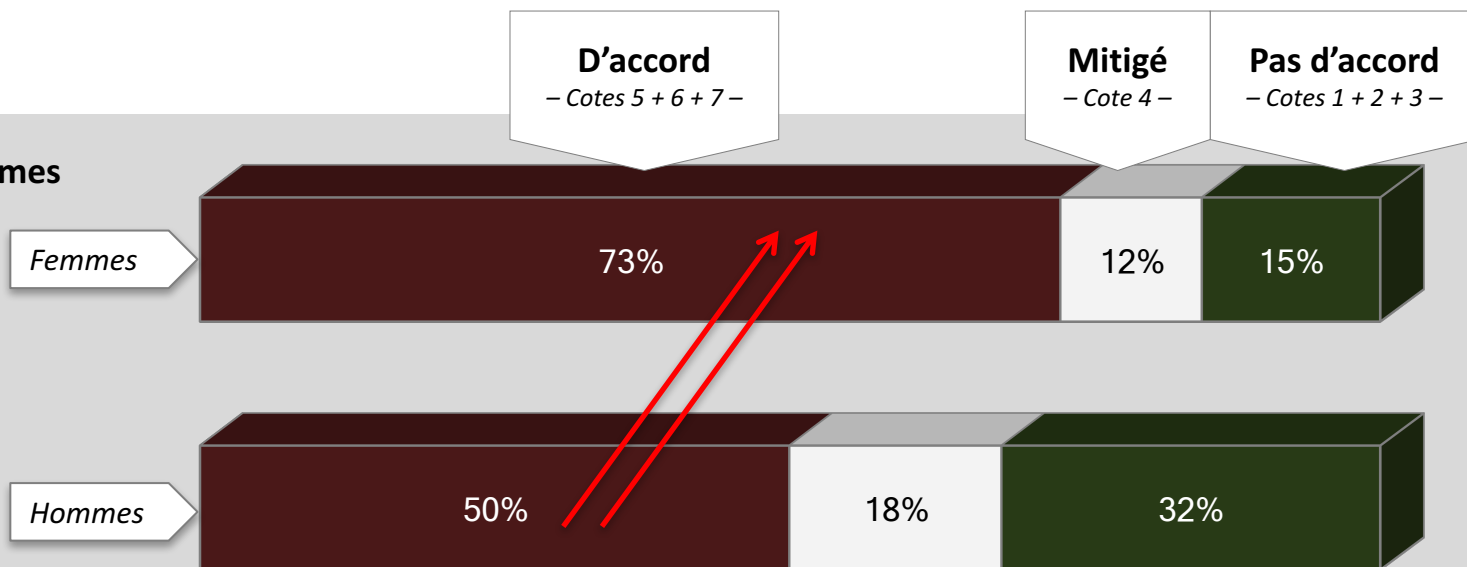


NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	64%
Sec. sup.	68%
Sup. non-univ.	70%
Sup. univ.	72%

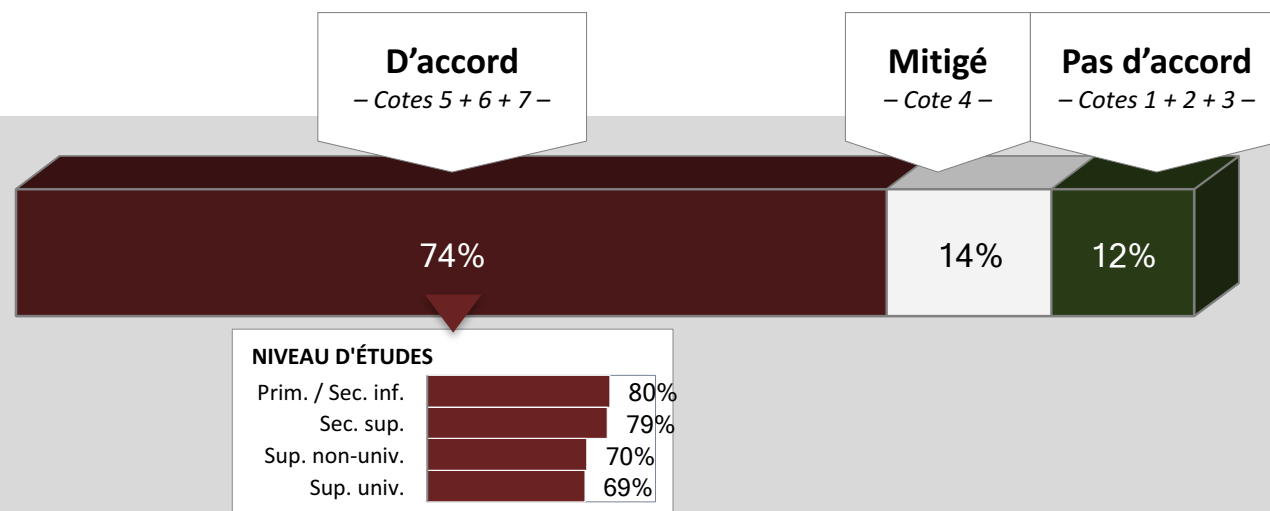
Base : 100% = population totale.

- Les inégalités hommes – femmes sont encore importantes en Belgique



Base : 100% = population totale.

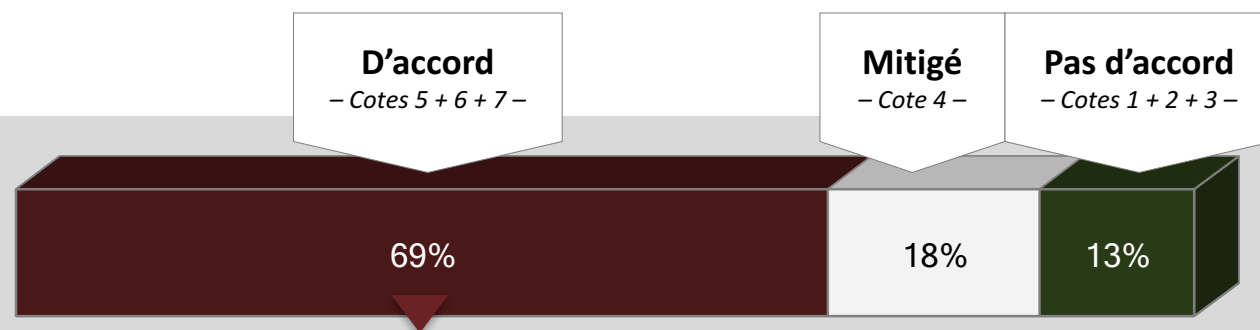
- Les gens se sentent abandonnés par les élites en général (financière, politique, économique)



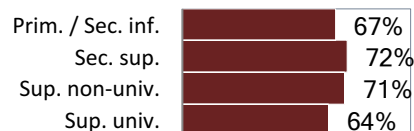
SENTIMENT D'ÊTRE VICTIME, DE SUBIR SA VIE

Base : 100% = population totale.

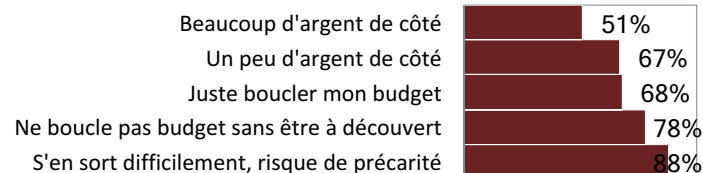
Les gens se sentent vraiment victimes du système dans son ensemble



NIVEAU D'ÉTUDES



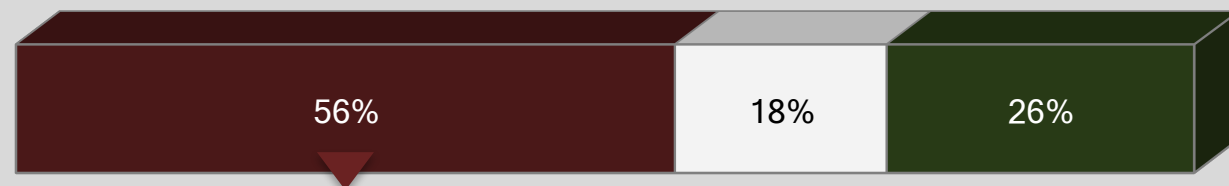
REVENUS SUBJECTIFS



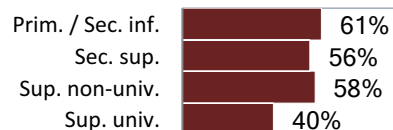
CSP



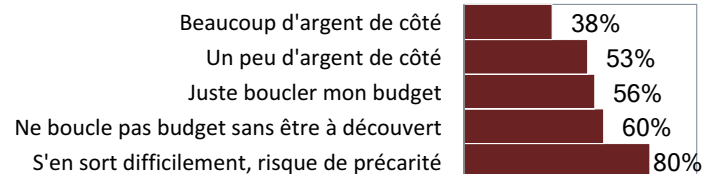
J'ai vraiment le sentiment de subir les choses qui m'arrivent



NIVEAU D'ÉTUDES



REVENUS SUBJECTIFS



CSP



Les institutions sont délégitimées,

Les valeurs-ciments s'effritent,

Représentation que la société n'existe plus,

L'individu est soumis à diverses dominations avec un sentiment d'une faible capacité d'agir,

⇒ vécu de victimes, la PEUR domine,

⇒ mais ce ressenti ne va pas s'exprimer dans un combat socio- économique...

Grands changements depuis ± 20 ans :

2. L'identitaire a tout envahi.

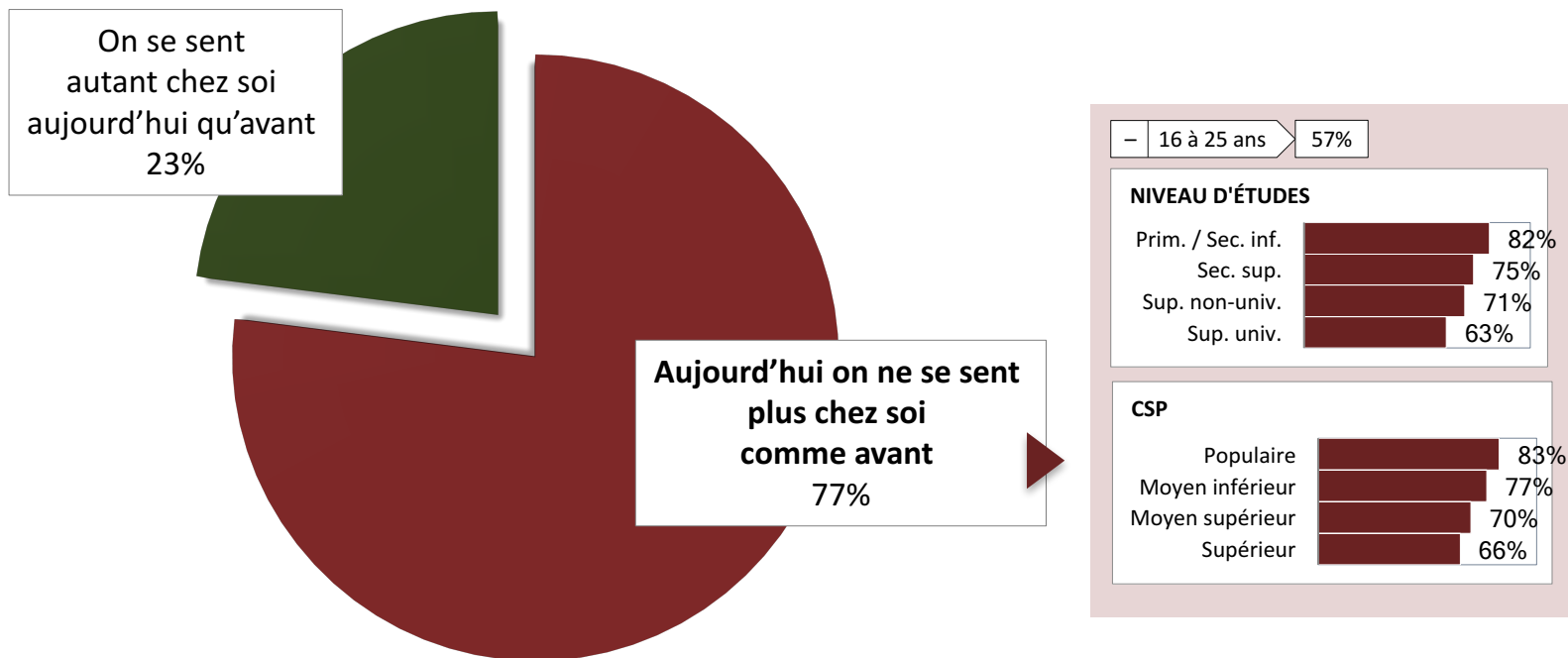
Faute de sociétés fonctionnelles (valeurs partagées, croyances communes dans un avenir meilleur, confiance dans des institutions, etc.), pour se protéger l'individu se replie alors sur le connu, retour vers des communautés « organiques » (famille, village, etc.) derniers porteurs d'une certaine rassurance.

La cristallisation de ce vécu de victimes va s'exprimer dans le rapport à l'altérité :

- ⇒ en termes de peur, de méfiance, de rejet, voire de haine. EUX et NOUS.
- ⇒ c'est une essentialisation de l'identité qui va dominer. DESIR DE PURETE.

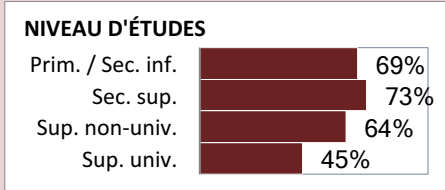
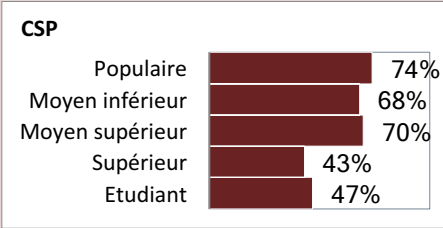
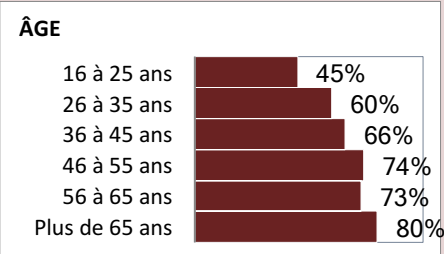
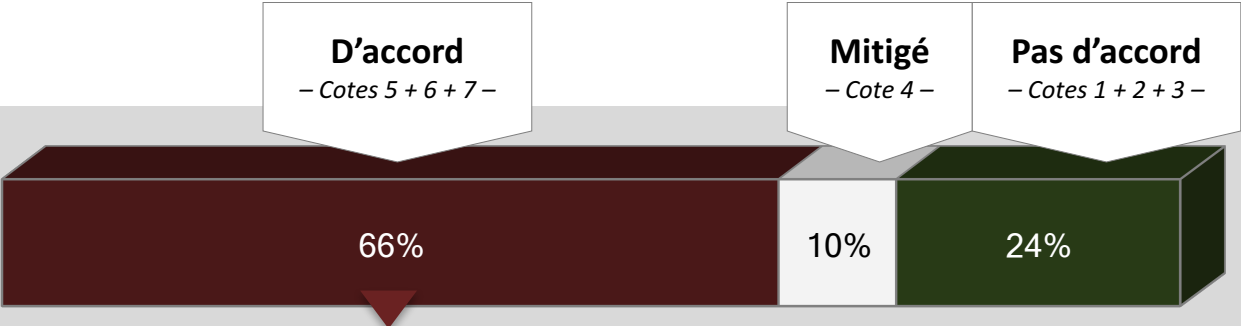
► **Voici deux affirmations opposées, dites-moi avec laquelle des deux vous êtes d'accord :**

Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.

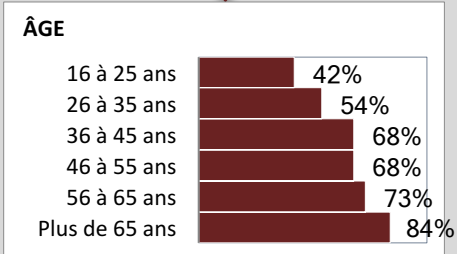
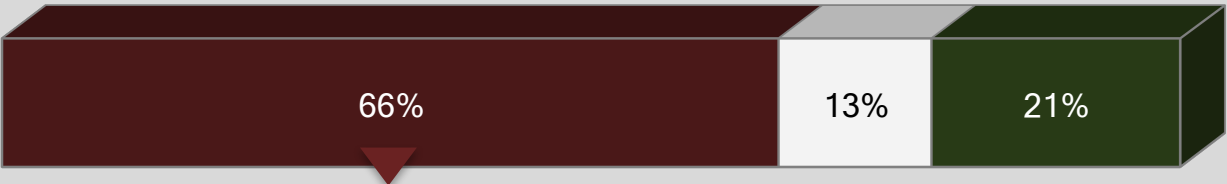


Base : 100% = population totale hors étrangers
et hors belges issus de l'immigration non européenne.

■ Il y a trop d'immigrés dans notre société



■ Nous sommes de plus en plus envahis (réfugiés, immigrés, etc.)

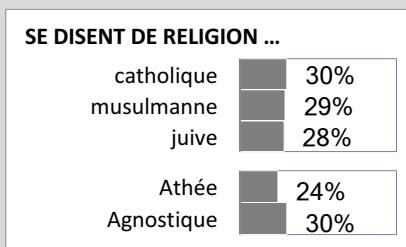


Le rapport à l'islam et aux musulmans :

- **Constat : une véritable paranoïa antimusulmane se développe et atteint une dimension pathologique.**
- **Mais ces représentations de l'islam et des musulmans contiennent des logiques très différentes.**

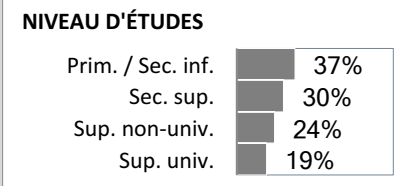
► Selon vous quel est le pourcentage de musulmans parmi toutes les personnes vivant en Belgique ?

Base : 100% = population totale.

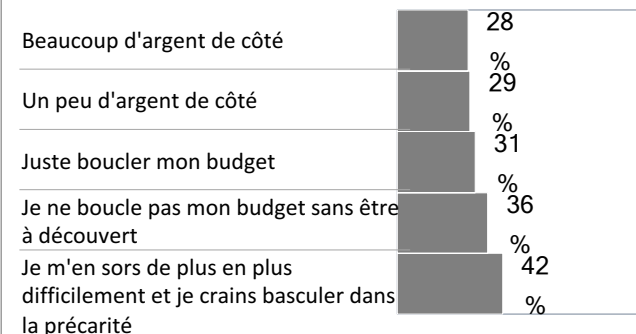


En réalité : 7,2 % de musulmans²

$\bar{X} = 30\%$ ¹



REVENUS SUBJECTIFS ²



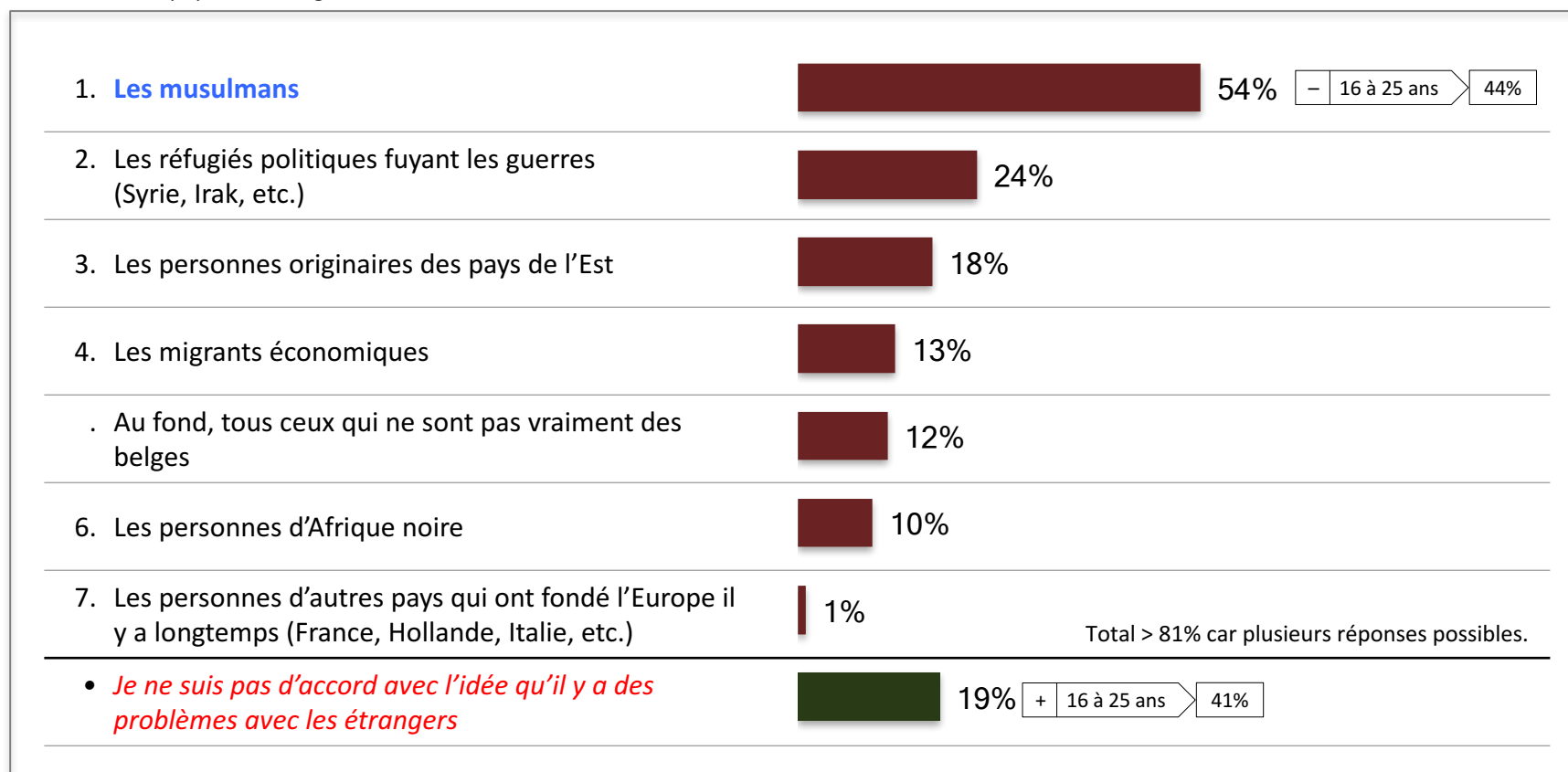
1 Ce chiffre est identique à une étude IPSOS réalisée en octobre 2014.

2 Selon l'étude démographique du sociologue Jan Hertogen en 2016.

► Parfois on entend dire qu'il y a des problèmes avec les étrangers.

Selon vous, de qui parle-t-on essentiellement ? Je vais vous citer quelques catégories et vous allez essayer de me désigner 1 ou 2 catégories qui, selon vous, viennent à l'esprit quand on dit "il y a des problèmes avec les étrangers".

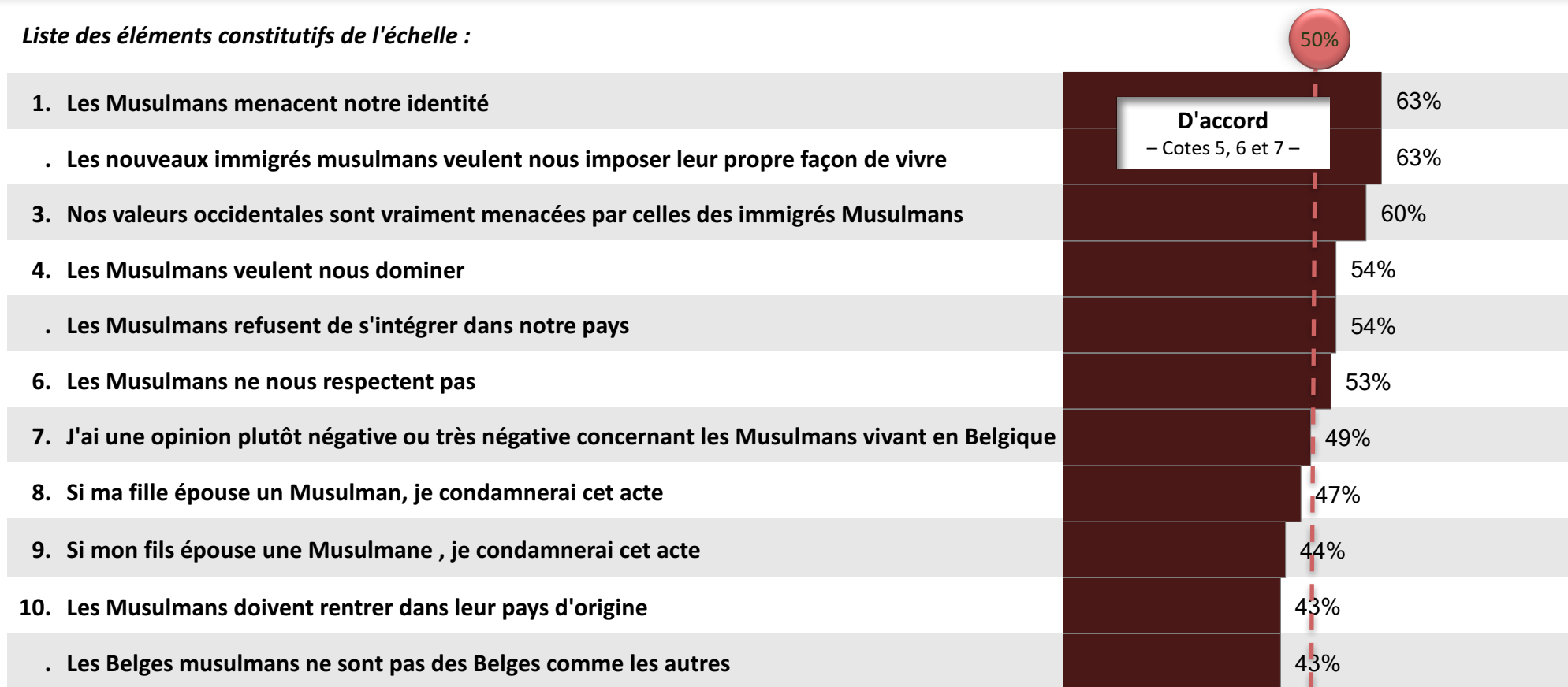
Base : 100% = population belge.



ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

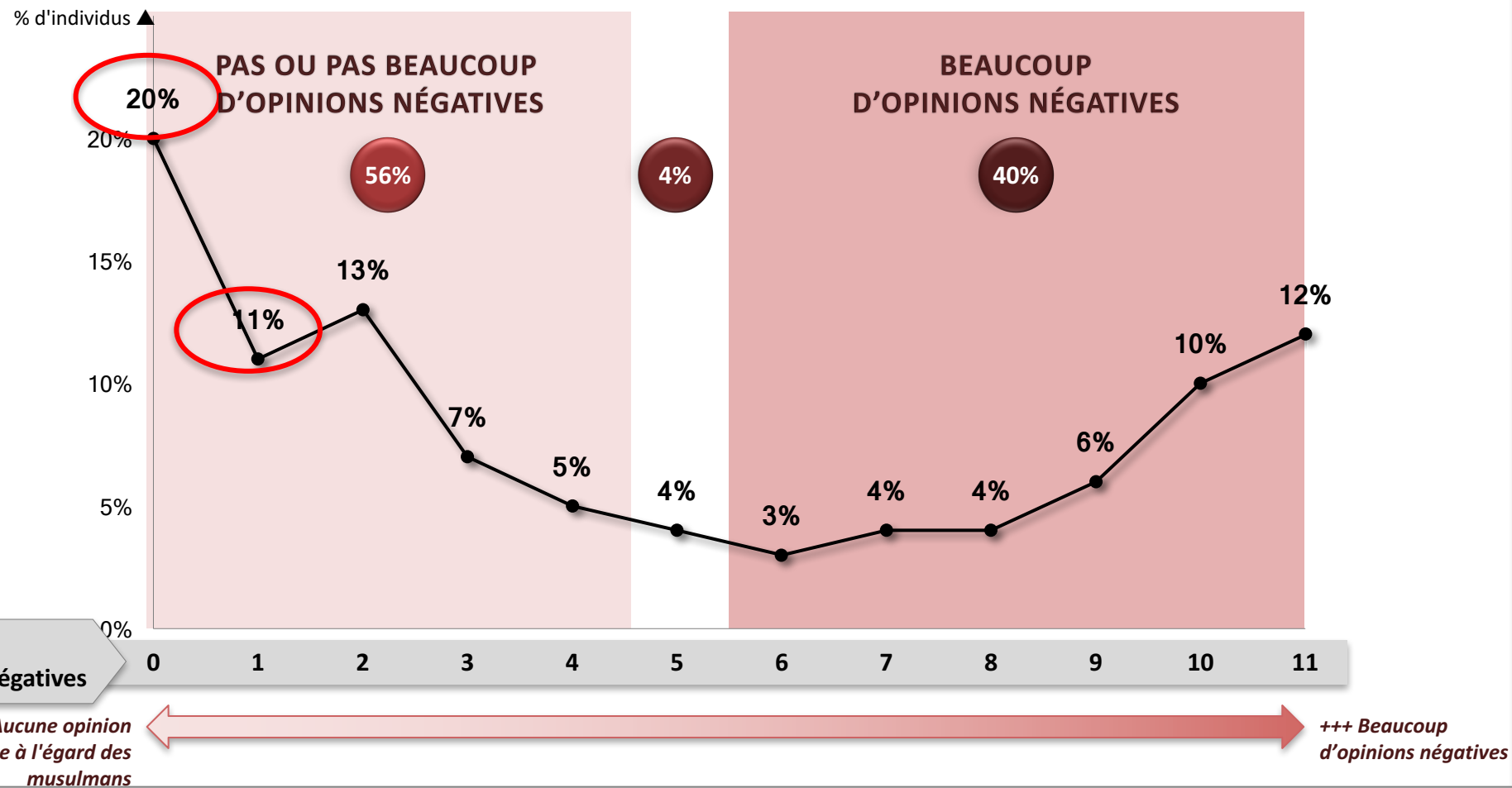
Base : 100% = population totale hors Musulmans.

Liste des éléments constitutifs de l'échelle :



ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

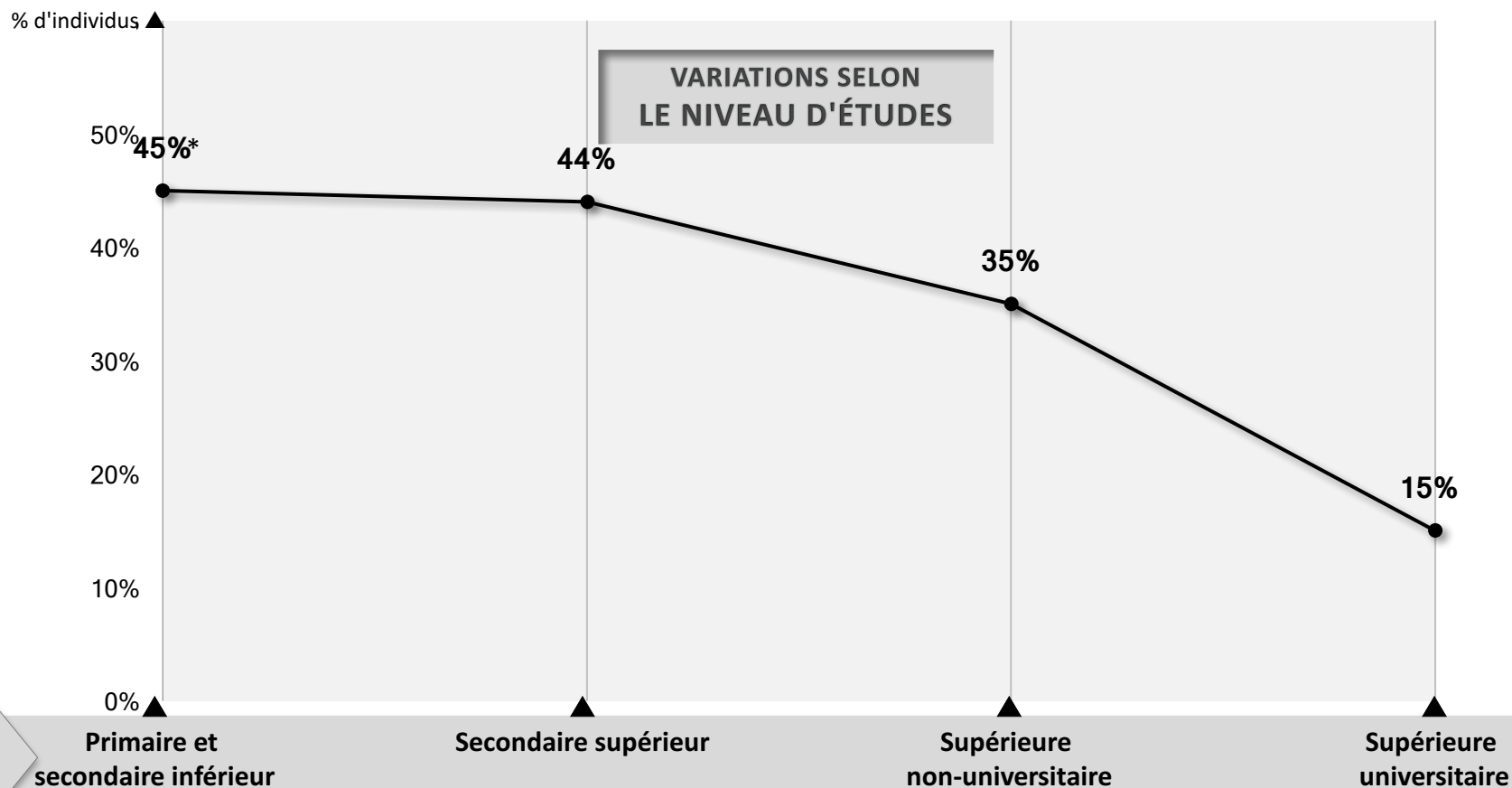
Base : 100% = population totale hors Musulmans.



ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Plus le capital culturel est bas, plus on exprime beaucoup d'opinions négatives à l'égard des Musulmans - plus de 5 préjugés sur 11 -.

Base : 100% = population totale hors Musulmans.

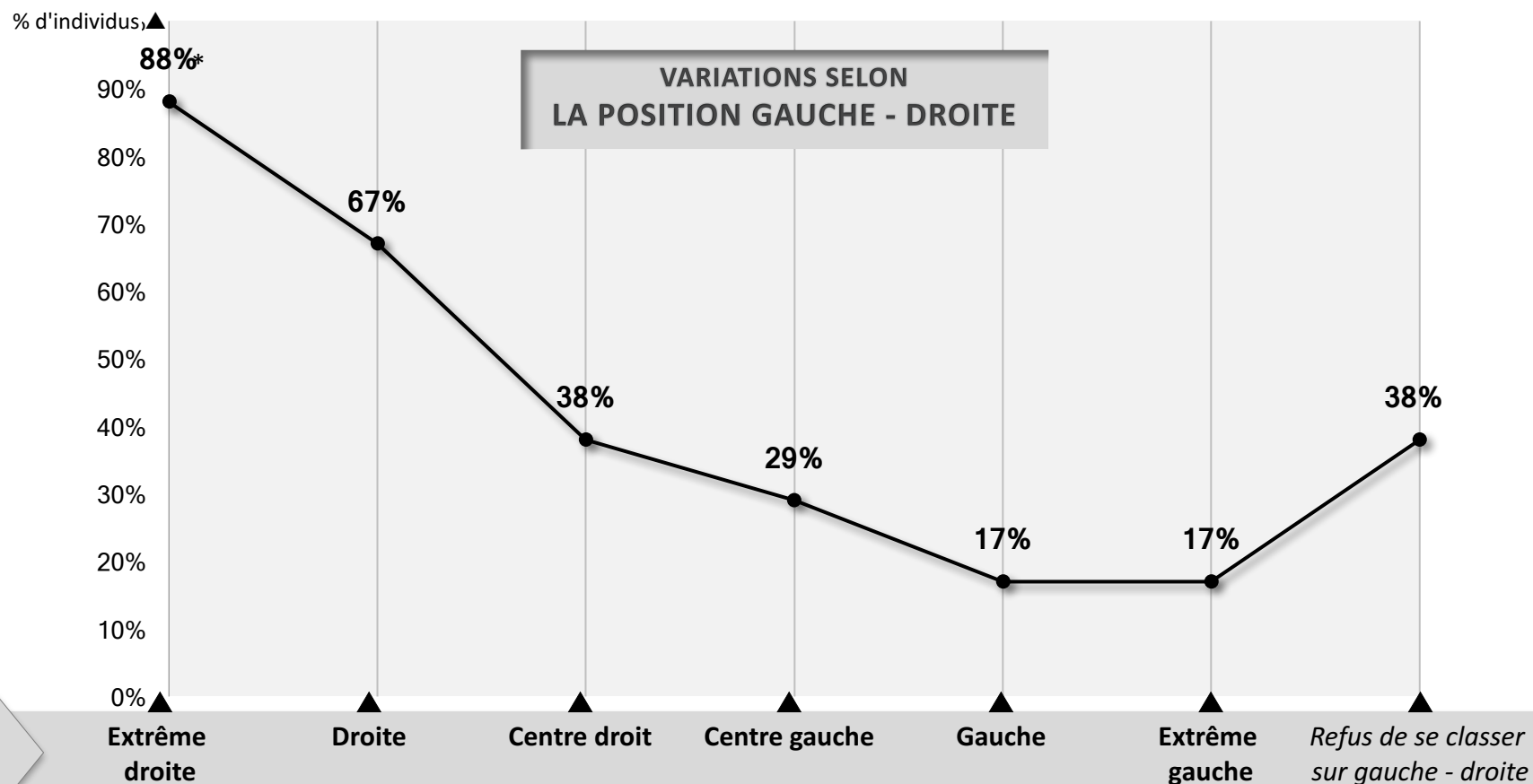


* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 5 opinions anti-musulmans, sur 11.

ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Plus on se positionne à droite, plus on exprime beaucoup d'opinions anti musulmans - plus de 5 sur 11-.

Base : 100% = population totale hors Musulmans.

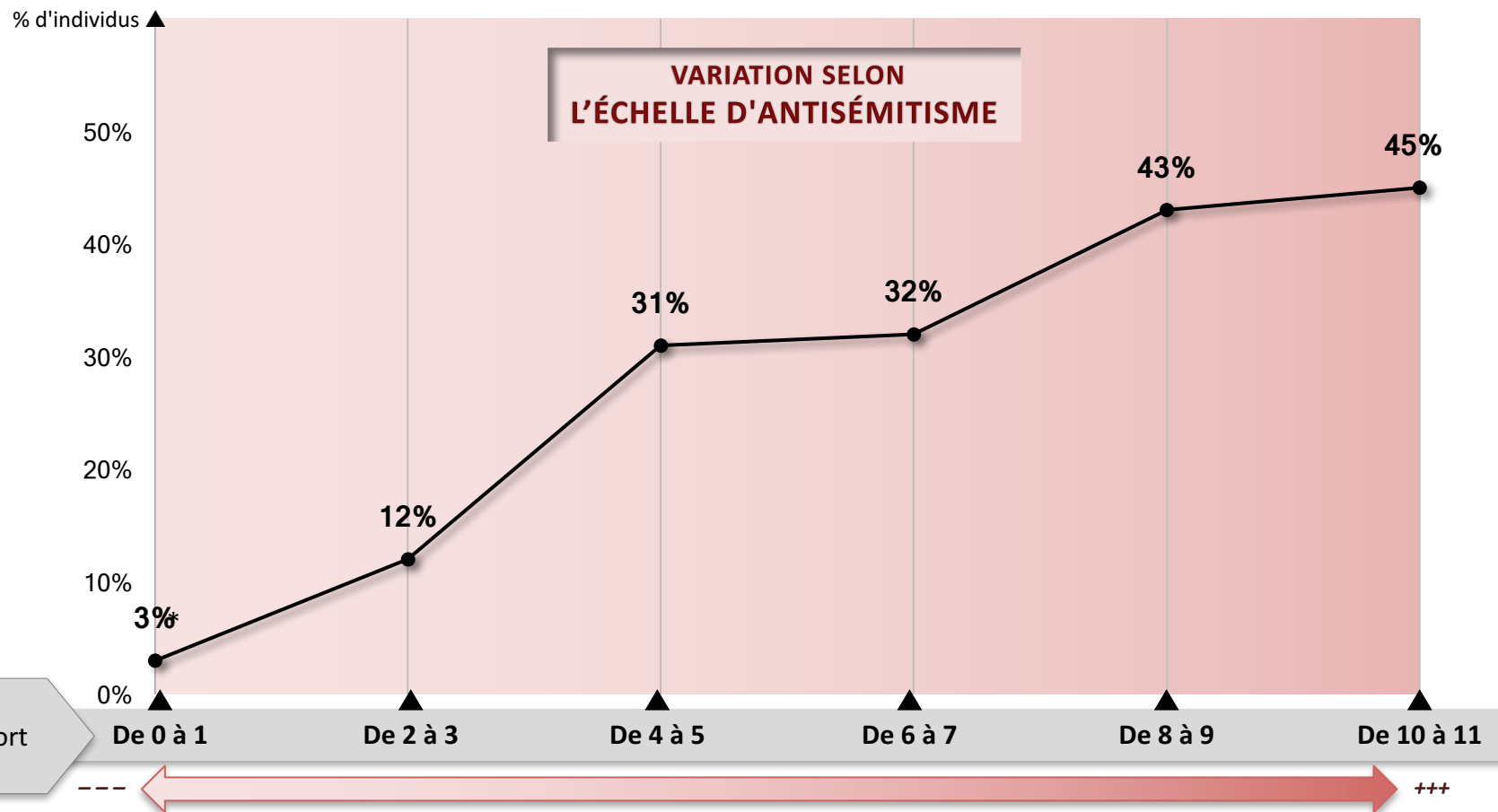


* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 5 opinions anti-musulmans, sur 11.

ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Quelles sont les **MOTIVATIONS** de ces perceptions ? Clairement, plus on exprime des opinions anti musulmans, plus on exprime aussi des opinions antisémites.
- Il s'agit donc d'une attitude de rejet de principe de l'altérité. C'est une **LECTURE EMOTIONNELLE**.

Base : 100% = population totale hors Musulmans.

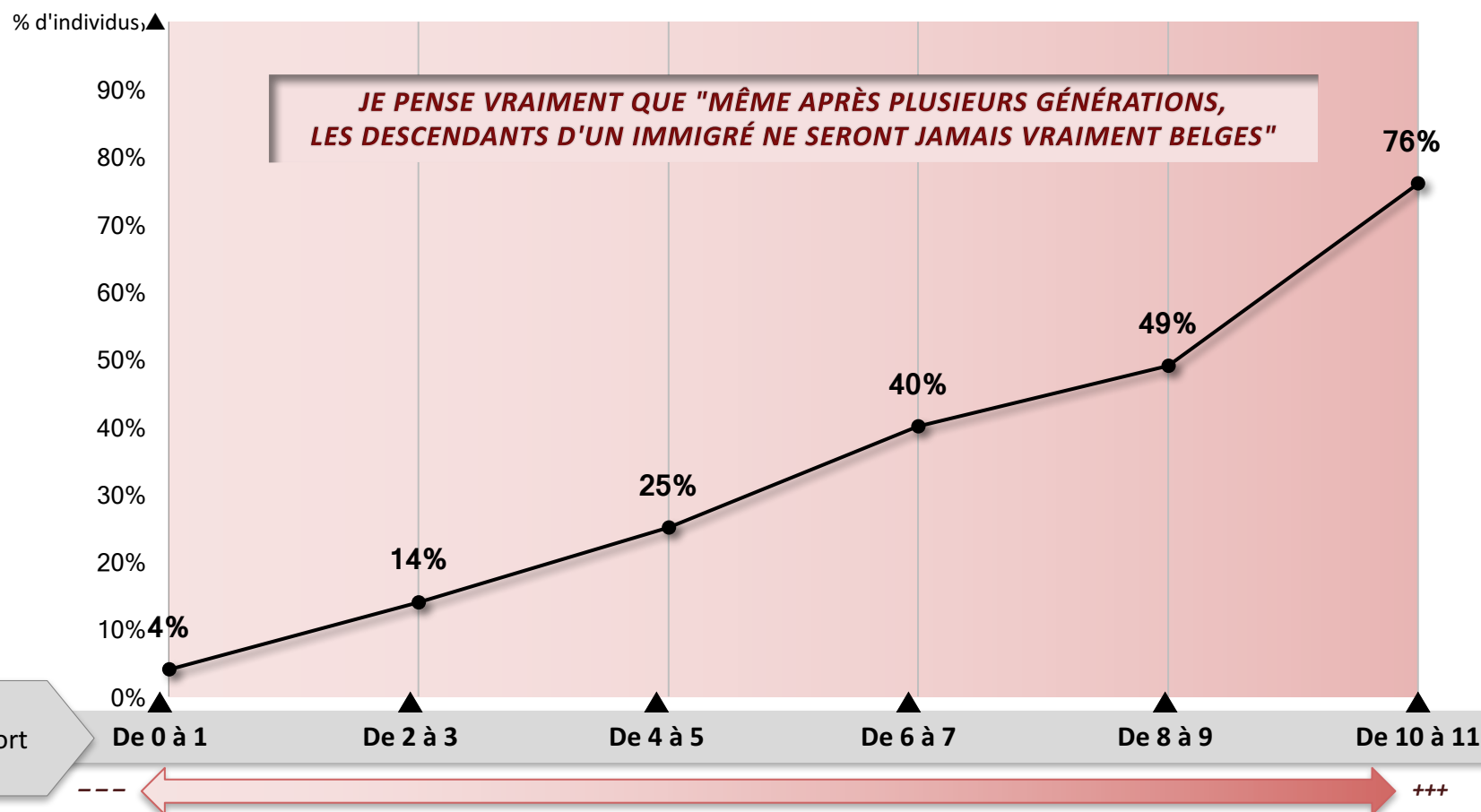


* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 4 opinions antisémites sur 8.

ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- **Corrélation nette : plus on exprime d'opinions négatives à l'égard des Musulmans, plus on a une conception essentialiste de l'identité. Donc un rejet « irréductible », on assigne à une origine. C'est un indicateur de la lecture émotionnelle.**

Base : 100% = population totale hors Musulmans.

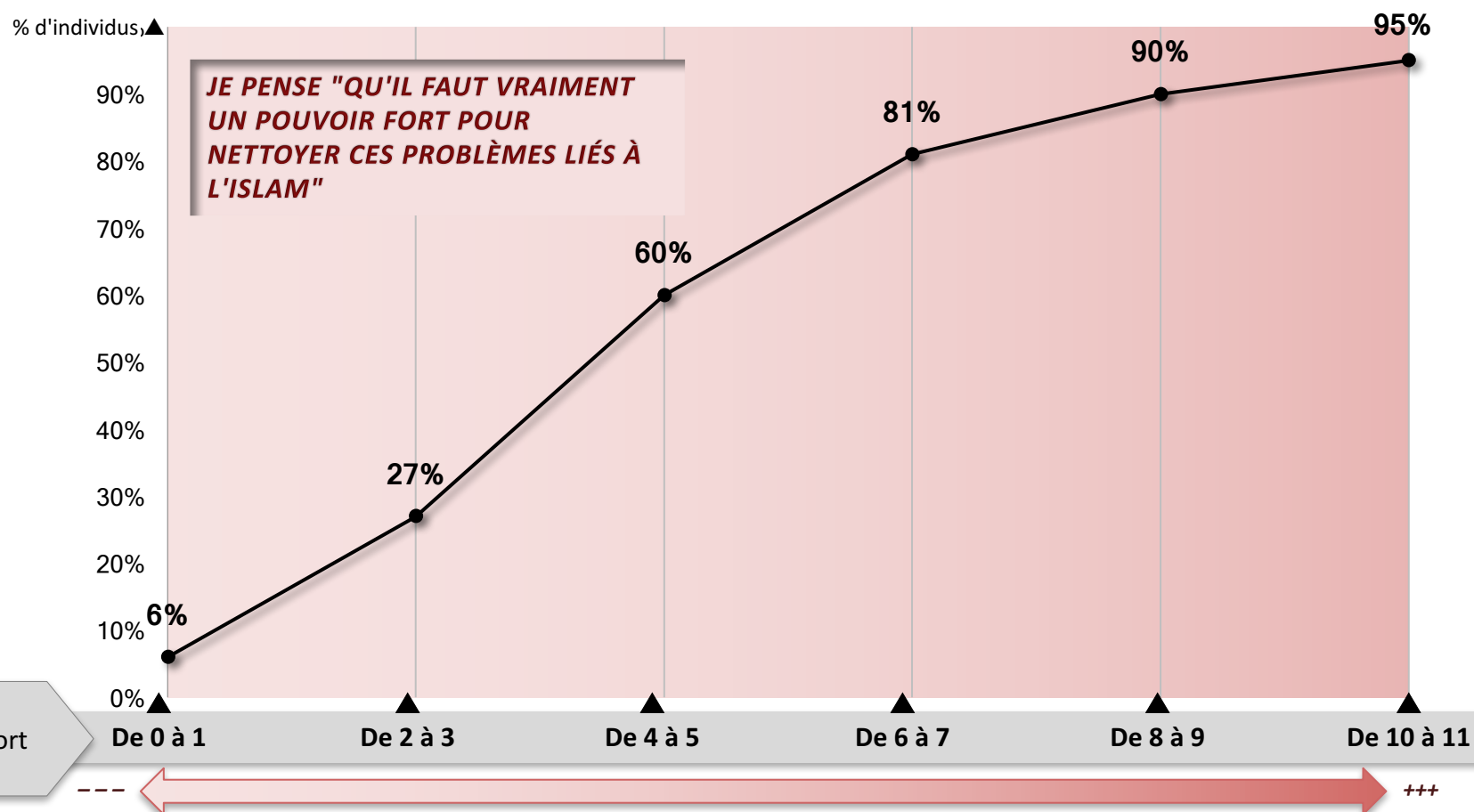


Nombre d'opinions
négatives par rapport
aux musulmans

ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Autre indicateur de la **lecture émotionnelle** : corrélation linéaire : plus on exprime des opinions anti musulmans, plus on est convaincu que seul l'instauration d'un pouvoir fort permettra de gérer les relations avec l'islam et les Musulmans.

Base : 100% = population totale hors Musulmans.

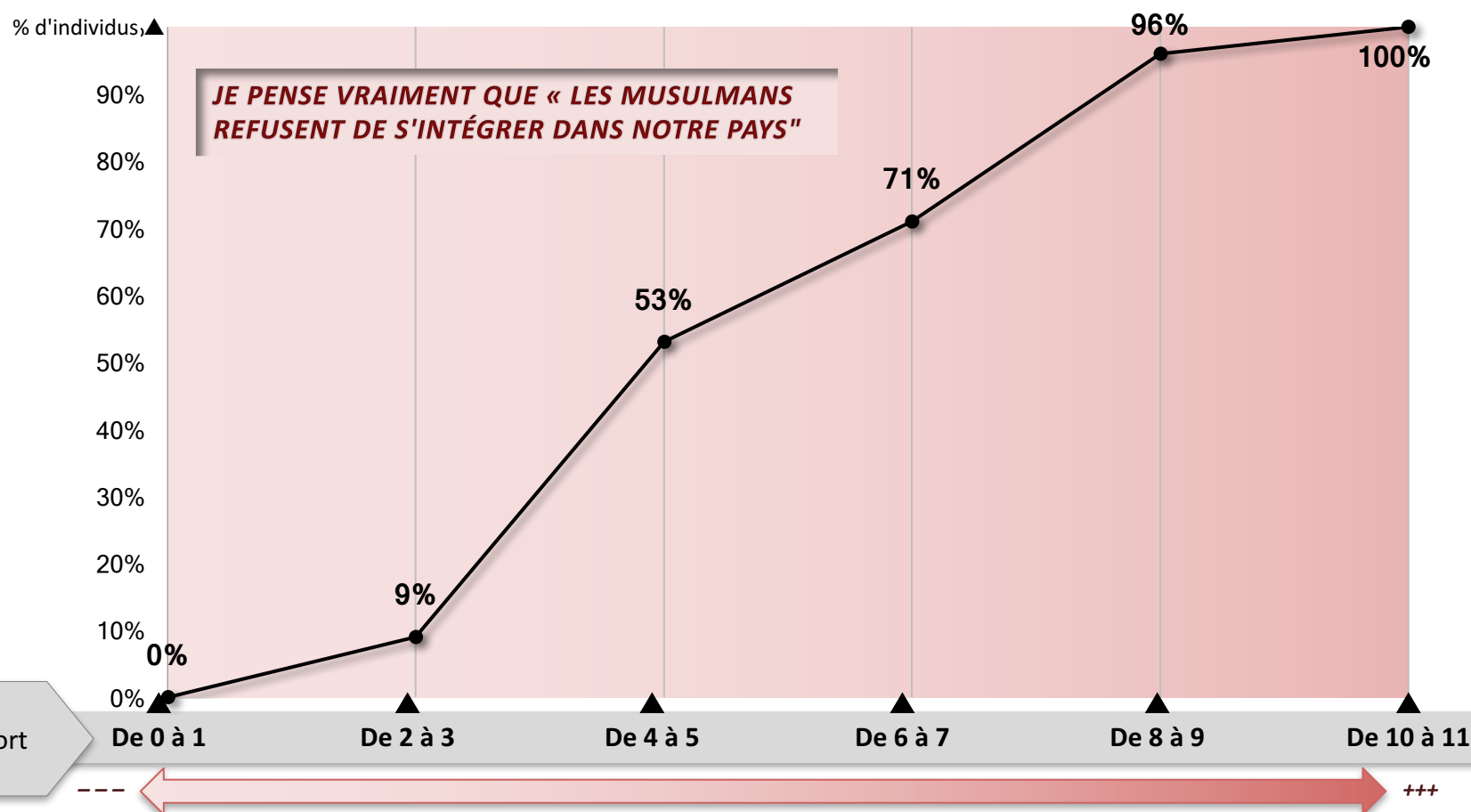


Nombre d'opinions
négatives par rapport
aux musulmans

ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

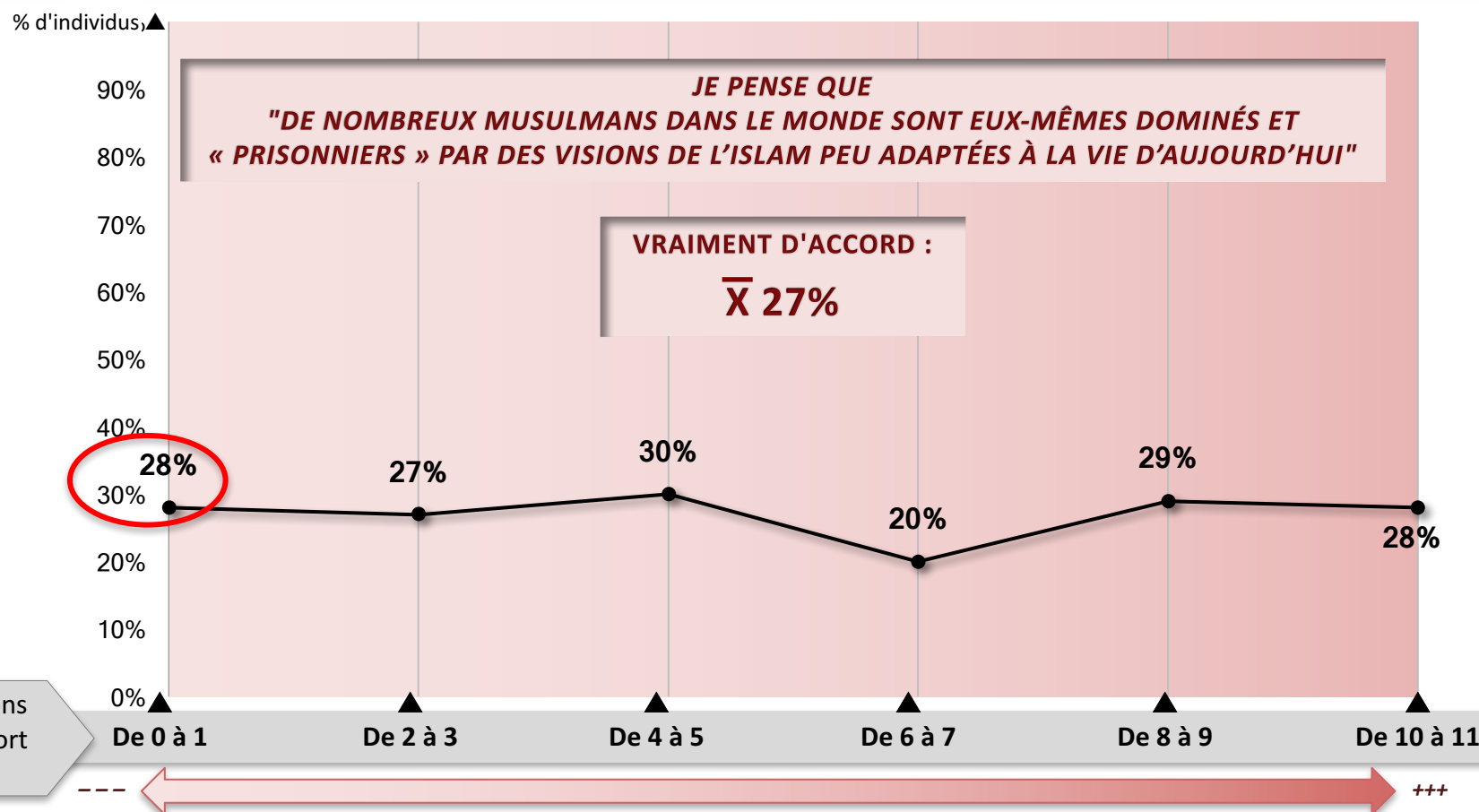
- Encore un indicateur de la **lecture émotionnelle** : nettement, plus on exprime d'opinions anti musulmans, plus on leur reproche de ne pas vouloir s'intégrer.

Base : 100% = population totale hors Musulmans.



ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Une **LECTURE RATIONNELLE** : c'est-à-dire qui différencie la perception des musulmans et la perception de l'islam. Parmi ceux qui n'ont pas d'opinions négatives à l'égard des musulmans (aucun + 1 préjugé = 31% de l'échantillon), 28% d'entre eux ont néanmoins une lecture critique de la théologie actuelle de l'islam en affirmant que les musulmans sont actuellement prisonniers d'une certaine lecture de l'islam. Pour les autres (72%), l'islam est une religion de paix.
- Parmi ceux qui ont beaucoup d'opinions négatives, une majorité – 7 sur 10 – a un rejet de principe de l'islam. Il est non réformable.

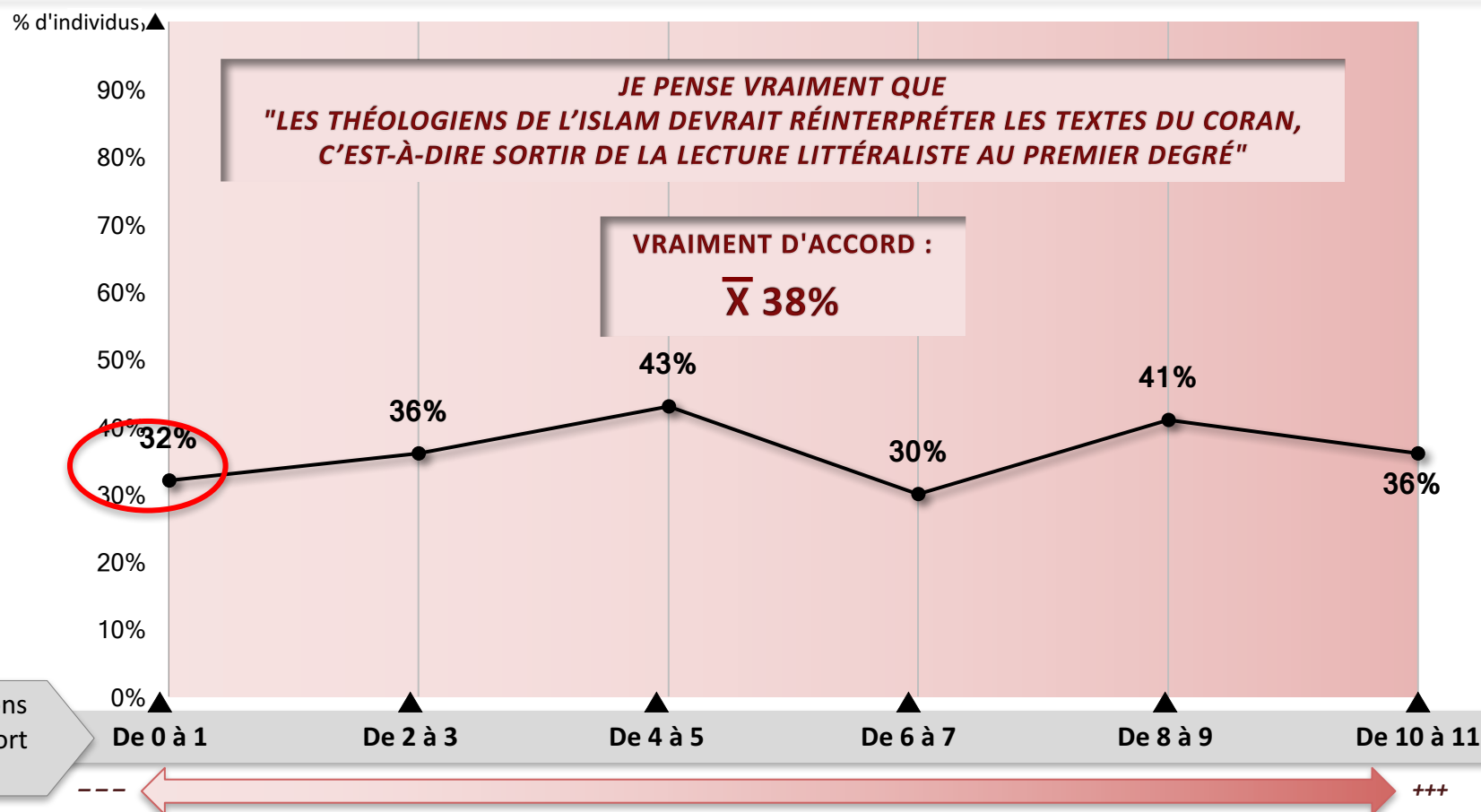


Nombre des opinions
négatives par rapport
aux musulmans

ÉCHELLE DES OPINIONS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Parmi ceux qui n'ont pas d'opinions anti musulmans, 32% ont néanmoins la conviction qu'il est indispensable de réinterpréter les textes du Coran.
- On peut être critique à l'égard de l'islam et ne pas avoir d'opinions anti musulmans (lecture rationnelle). Cette lecture critique rationnelle est faite par un peu moins de 10% de l'échantillon.

Base : 100% = population totale hors Musulmans.



Nombre des opinions
négatives par rapport
aux musulmans

Donc la « paranoïa » anti islam et anti musulmane contient 2 lectures très différentes :

- **Majoritairement c'est une logique émotionnelle, xénophobe / essentialiste de rejet de toutes les minorités / de toutes les différences / de toutes les altérités ET de l'islam perçu comme non réformable.**

Cette lecture xénophobe vise entre autre l'exclusion des musulmans.

- **Une petite minorité (moins de 10% de la population) exprime une lecture rationnelle critique à l'égard de la théologie actuelle de l'islam. Cette lecture n'est en rien de la xénophobie, elle ne contient pas de préjugés anti musulmans.**

Elle vise l'affranchissement des musulmans, vers un « islam des Lumières » (Malek Chebel).

Un antisémitisme jamais loin lorsque les haines identitaires se déchaînent.

Dans le chaudron des haines qui s'enflamment l'une l'autre, la paranoïa antimusulmane est en interaction avec la persistance des opinions antisémites.

ÉCHELLE D'ANTISÉMITISME

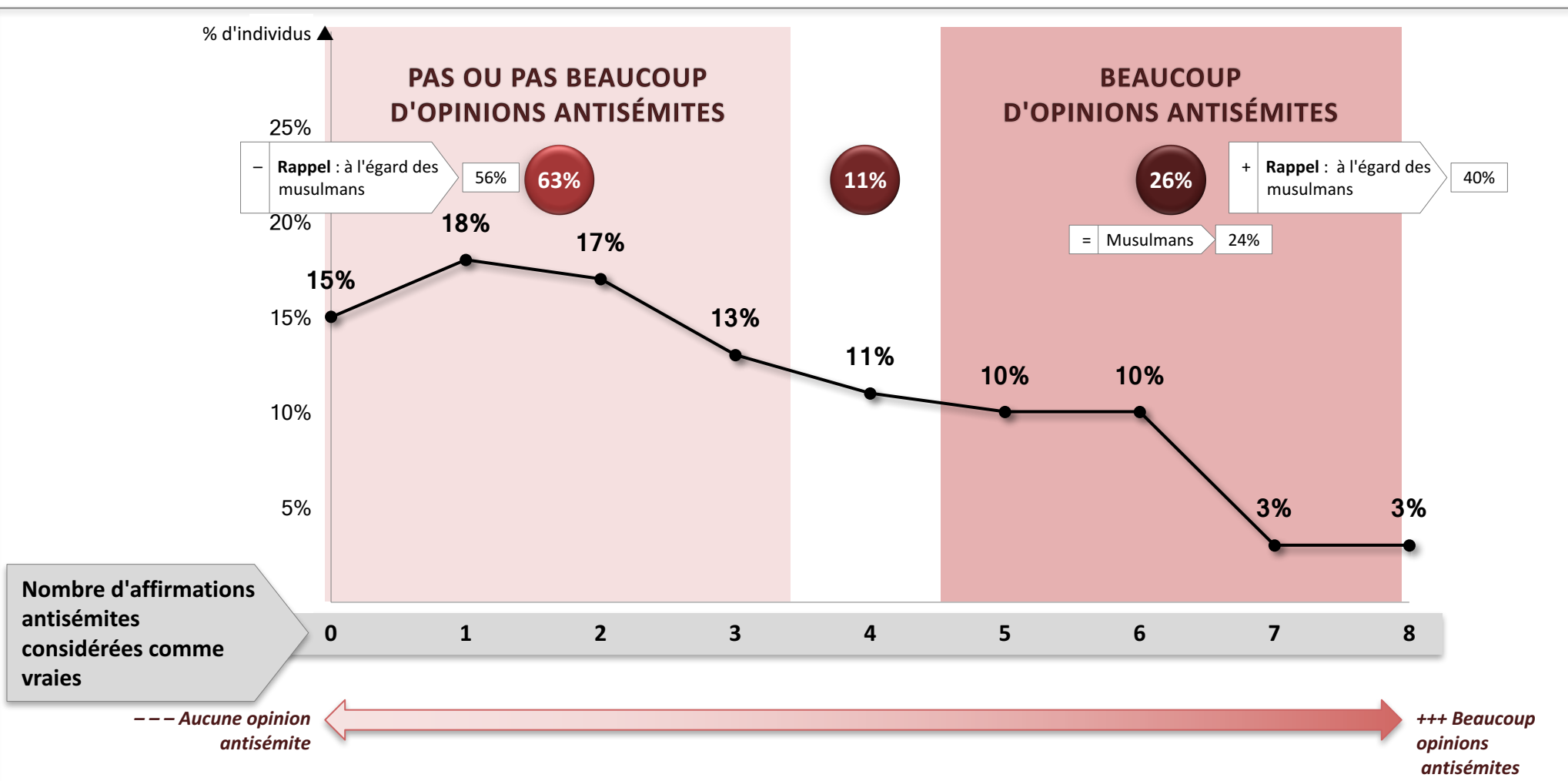
Base : 100% = population totale hors confession judaïque.

Liste des éléments constitutifs de l'échelle :



ÉCHELLE D'ANTISÉMITISME

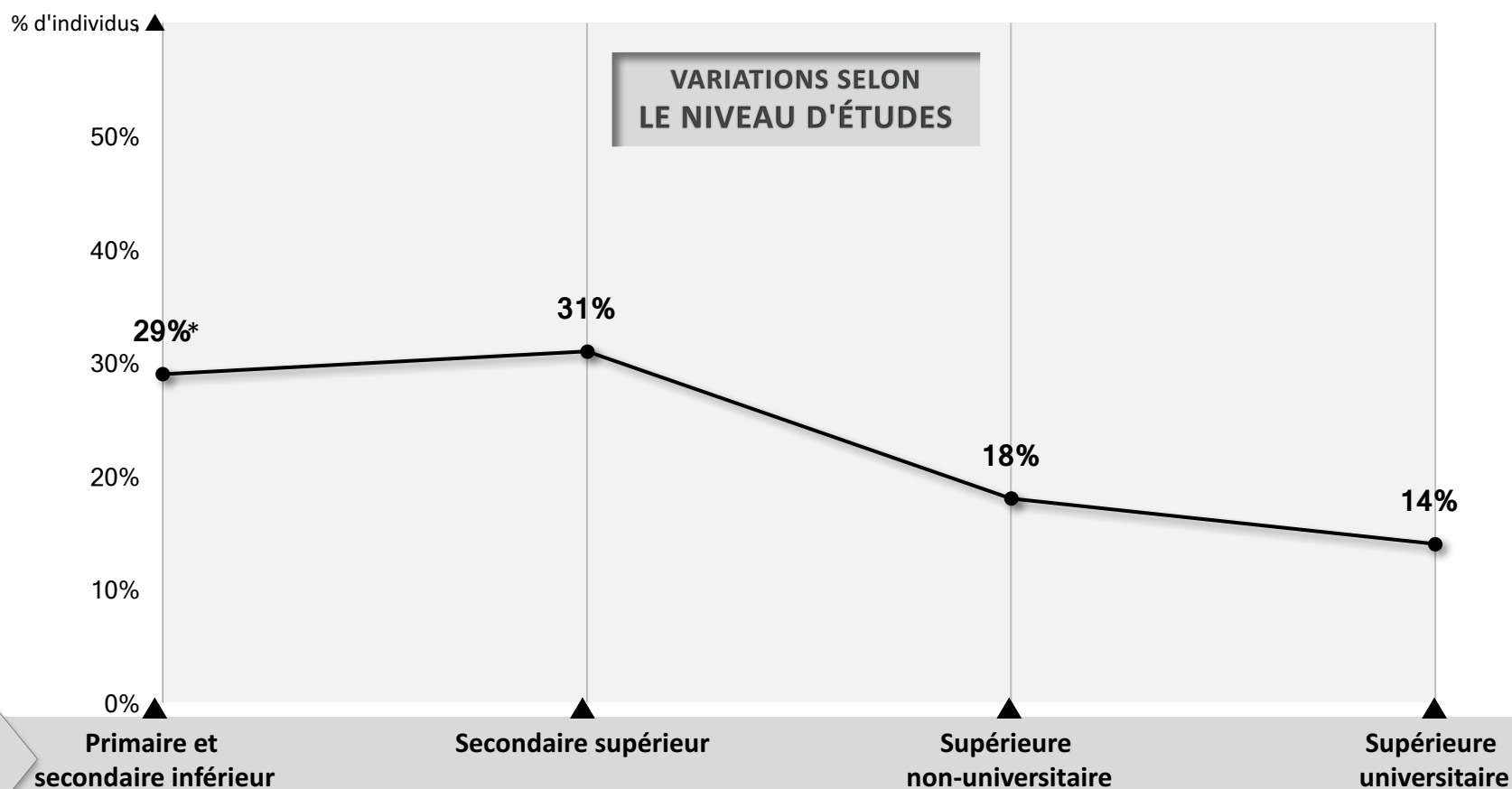
Base : 100% = population totale hors confession judaïque.



ÉCHELLE D'ANTISÉMITISME

- Tendanciellement, plus le capital culturel est bas, plus on exprime des opinions antisémites.

Base : 100% = population totale hors confession judaïque.

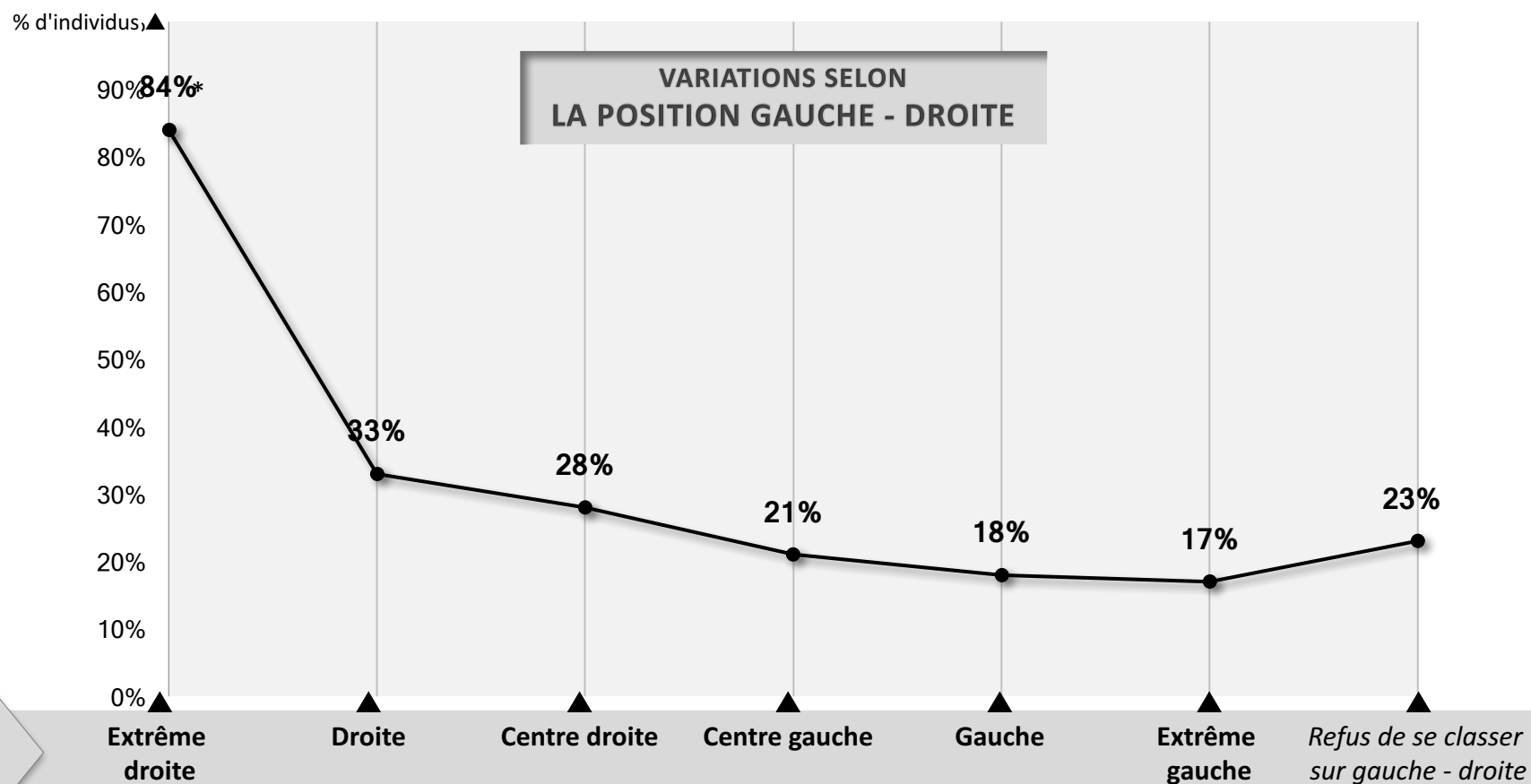


* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 4 opinions antisémites sur 8.

ÉCHELLE D'ANTISÉMITISME

- Tendanciellement, plus on se positionne vers la droite, plus on exprime des opinions antisémites.

Base : 100% = population totale hors confession judaïque.



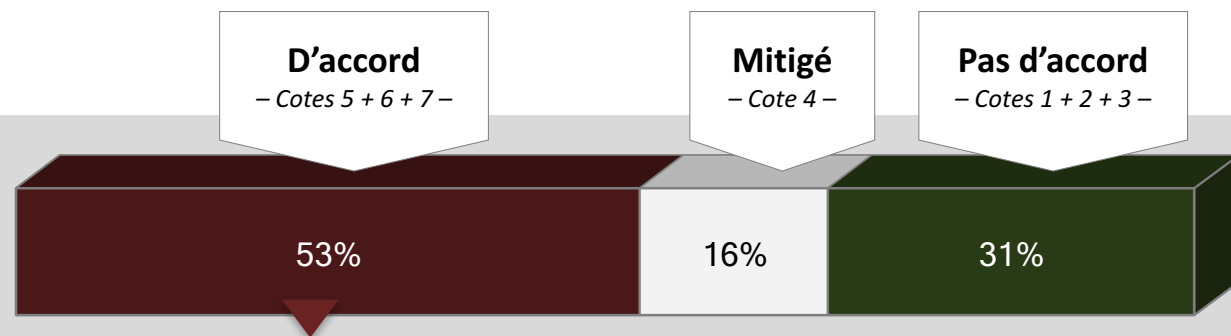
* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 4 opinions antisémites sur 8.

Domine une conception essentialiste de l'identité versus l'identité comme construction sociale :

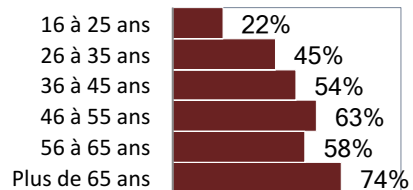
- **La distinction entre « Belges de souche » et « Belges de papier » gagne du terrain.**
 - **Confusion entre l'origine et la nationalité**
 - **L'appartenance à une nation est naturalisée,**
 - **Conception ethnique de la nation « pure »,**

Base : 100% = les « Belgo-belge ».

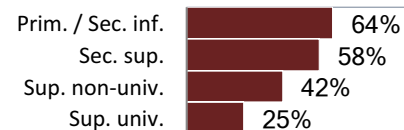
- **Même après plusieurs générations, les descendants d'un immigré ne seront jamais vraiment belges**



ÂGE



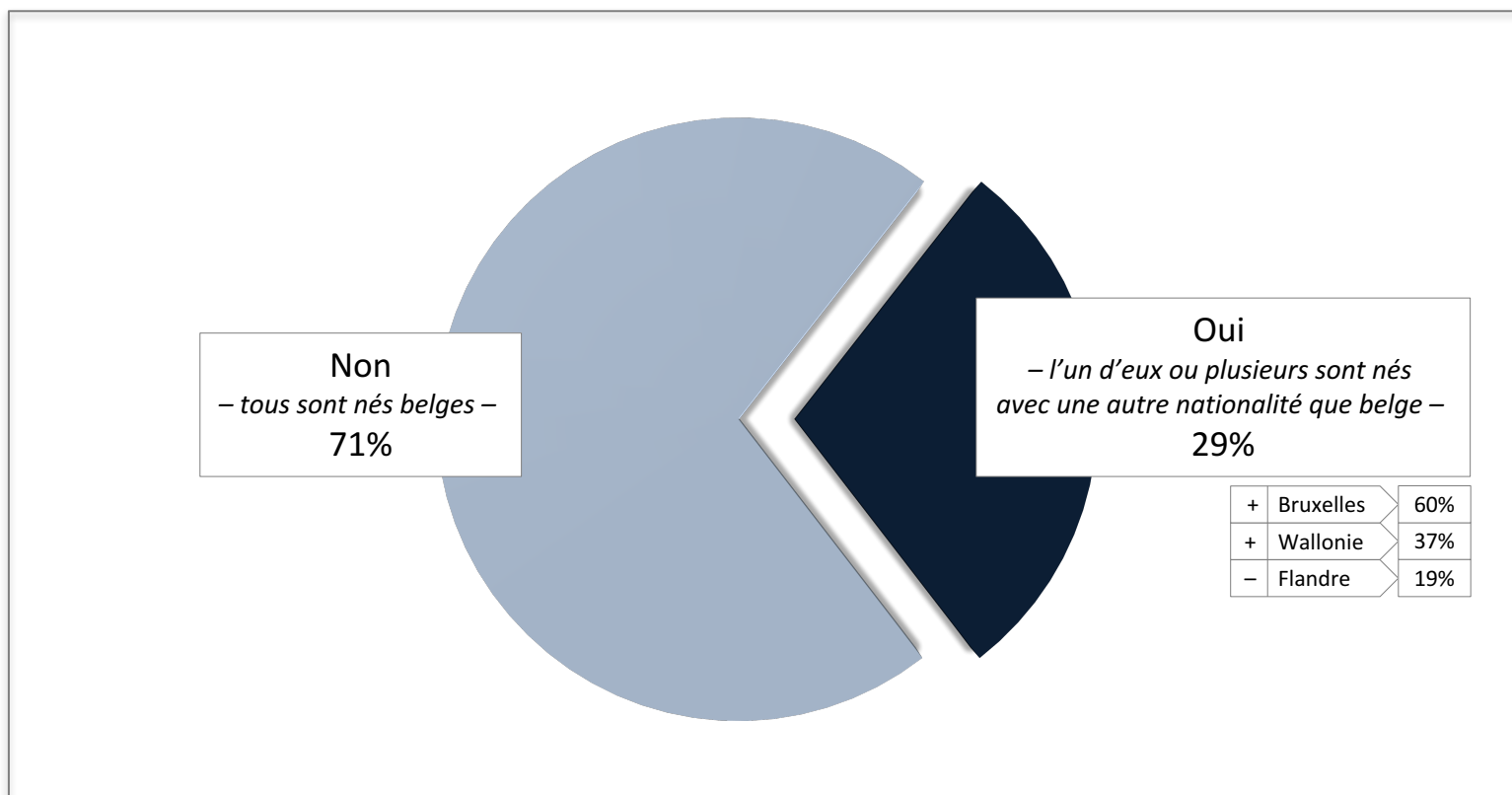
NIVEAU D'ÉTUDES



- **Qu'en est-il en réalité de cette « pureté de souche » ?**
 - **Si on remonte à 2 générations, 3 belges sur 10 sont le résultat de mélanges... donc au-delà... nous avons quasi tous des ancêtres qui viennent d'ailleurs => nous sommes quasi tous des « belges de papier »**
 - **La pureté de souche est toujours un fantasme. Il n' y a pas d'essence pure.**

- L'un de vos deux parents ou de vos quatre grands-parents est-il / sont-ils nés avec une autre nationalité que belge ou ont-ils actuellement une autre nationalité que belge ?

Base : 100% = être actuellement de nationalité belge.

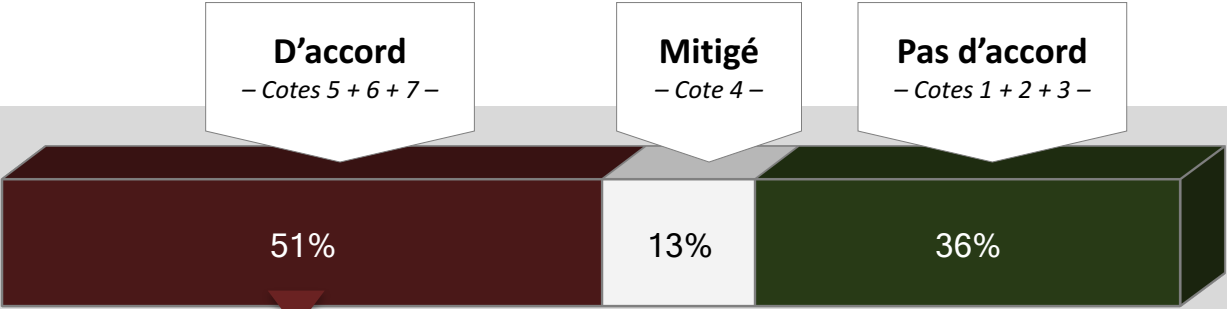


Une logique de désir de fermeture :

- Dans un environnement perçu comme hostile, le désir de repli et de fermeture est structurant.

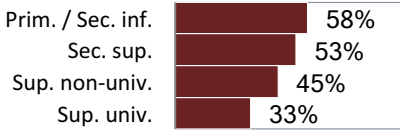
Base : 100% = les Belges, issus ou non de l'immigration.

■ Je suis vraiment favorable au rétablissement des frontières entre les pays européens

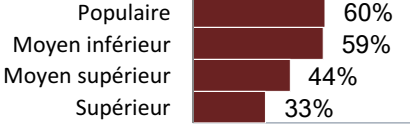


– 16 à 25 ans → 37%

NIVEAU D'ÉTUDES

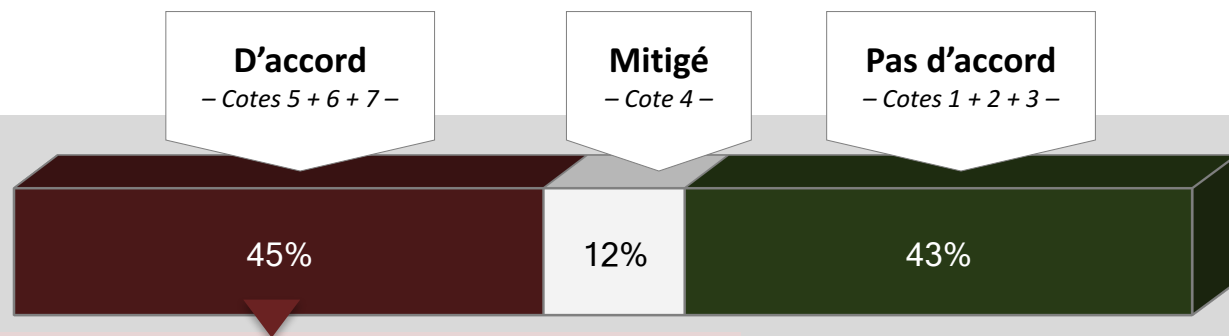


CSP



Base : 100% = les Belges, issus ou non de l'immigration.

- Le gouvernement hongrois a raison d'avoir construit récemment un mur pour empêcher les migrants réfugiés d'entrer en Hongrie



– Etrangers non européen	13%	+	Catholiques	53%
– Belges issus de l'immigration non européenne	26%	–	Musulmans	14%

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	52%
Sec. sup.	50%
Sup. non-univ.	32%
Sup. univ.	23%

CSP

Populaire	56%
Moyen inférieur	43%
Moyen supérieur	43%
Supérieur	42%

3. Un nouveau marché politico-sociétal occupe la scène :

- **une nouvelle demande spécifique** : exprimée par les « abandonnés » (26%) motivés par une peur du déclassement, une insécurité identitaire forte, un sentiment d'être dépossédés de tout dont de leur propre avenir, d'être des victimes de tous : des immigrés, des musulmans, de la globalisation, de l'Etat, du marché de l'emploi, des élites, des « autres » en général. Nostalgie d'un passé, souhait d'un retour à la communauté qui protège. Ils souhaitent un pouvoir fort. Ils sont en colère.
Ce profil se retrouve davantage parmi ceux ayant un capital culturel faible qui va souvent de pair avec des emplois peu qualifiés, voire précaires, donc un capital économique faible, milieu populaire, plutôt âgés (plus de 55 ans), moins parmi les jeunes
- **une nouvelle offre spécifique** : de nouveaux entrepreneurs sentent parfaitement l'air du temps. Ils manipulent les peurs et les identités tant parmi les non musulmans (AFD, FN, FPÖ, Ligue du Nord, PVV, Trump, les Vrais Finlandais, etc.) que parmi les musulmans (Daesh, Aqmi, Boko Haram, etc.).
Ils développent des idéologies (les populismes identitaires) pour tenter de mobiliser et construisent des mouvements / partis.
L'enjeu est le pouvoir (dont le Califat).

Un véritable marketing de la peur et de la terreur est la dynamique de ce marché.
Et une apologie de la pureté identitaire.

UNE NOUVELLE FRACTURE TRAVERSE L'ESPACE DES OPINIONS :

OUVERTURE versus FERMETURE
aux autres et au monde.

Cet axe traverse les univers classiques de "gauche versus droite".

Dans chacune des familles politiques classiques – *la gauche et la droite* – il y a des logiques d'ouverture et des logiques de fermeture.

Que signifient ces deux pôles qui structurent l'espace des opinions ?

Fermeture

Ouverture

Rapport au temps

Les regrets

On est tourné vers le passé
Peuple immuable

Les projets

On est tourné vers l'avenir
Ouvertures aux évolutions

Image de soi

Victime

On se sent victime d'humiliations, de brimades, d'injustices,
on se sent oubliés, abandonnés

Estime de soi

On se sent porteur de valeurs, d'espoirs, de potentiel

Rapport aux autres en général

La peur

Méfiance, rejet, exclusion, fermeture, repli sur soi, la haine

L'ouverture – Le rejet de la peur

Chacun fait vivre ses différences dans un contexte global.
Conviction que le repli sur soi et le rejet des autres est suicidaire

Origine du lien social

Essentialisme

Communauté déjà là / pas choisie

Contractuelle

Adhésion à des valeurs – Société

Quête identitaire

Identité totalisante

Mono-appartenance/ mono- identité

Identités multiples / plurielles

Source de(s) identité(s)

La nature

Appartenance "objective" / la naissance / le sang
Obsession de la pureté / des origines/
de l'Occident / de la religion,

La culture

Des identités ressenties, choisies,
En construction permanente

Conception de la nation

Ethnique – Identitaire

Groupe d'individus rassemblés par des valeurs
et des projets communs, la société = un contrat,
Renan : « un plébiscite de tous les jours »

Conception de l'Europe

Nationaliste – Identitaire,

repliée, fermée, nostalgique des frontières

Fédérale – Cosmopolite

Universaliste, laïque, ouverte

Culture

Des peurs

La confiance

LA SECONDE NOUVELLE FRACTURE QUI TRAVERSE L'ESPACE DES OPINIONS EST CELUI DU RAPPORT À L'ACTEUR DU CHANGEMENT :

SYSTÈME versus ANTISYSTÈME

Cet axe se recoupe avec deux autres oppositions :

- verticalité versus horizontalité,
- élites versus masses.

Que signifie ces deux pôles de ce second axe qui structurent l'espace des opinions ?

Système/ Verticalité

Rapport aux institutions

Préserver les institutions actuelles

La représentation de la société qui est valorisée

Verticale

Conviction que le bon fonctionnement c'est l'ordre et une certaine hiérarchie : un bas et un haut.
Hégémonie politique et économique d'abord.

Moteur de la société

Les élites/ les oligarchies/ les experts
Politique – *nationale et européenne* –, économique, médiatique

Culture

Conservatrice, autoritaire,
Homo economicus,
Pas de vision systémique
Etre un compétiteur dans la globalisation

Rapport au temps

Valorisation du présent / maintien du statu quo

Antisystème/ Horizontalité

- Désir de refondation des institutions
- Rejet radical – Colère – Défiance

Horizontale

Sentiment d'échec de toutes les élites.
La démocratie ne fonctionne plus,
Conviction que le combat ne se joue plus dans l'arène politique classique mais dans l'agora : l'hégémonie culturelle d'abord/ changer de cadres

- **La société civile**– Les "masses" – les mouvements éthico-démocratiques-,
- **ou l'homme providentiel**

Désir de changement.

Mais ambivalence par rapport à l'autorité pour procéder au changement:

- anti-autoritaire, luttés au nom **du droit à la DIGNITE et vision systémique**,
- **ou appel à une autorité alternative**,
Tant néo-poujadisme, repli identitaire, gauche souverainiste, populisme identitaire, etc.

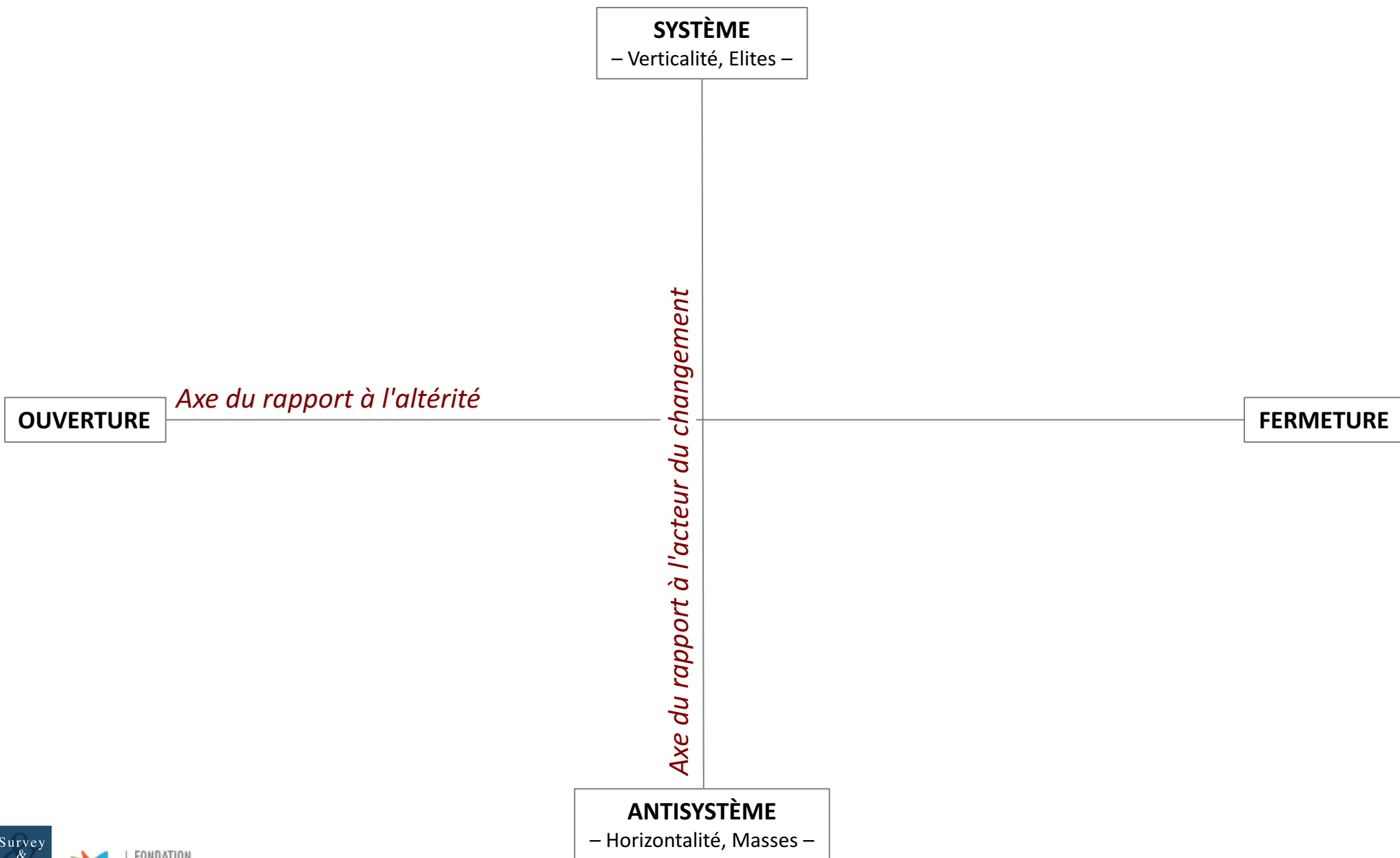
Deux logiques antisystèmes mais **opposées** entre elles concernant le rapport au temps :

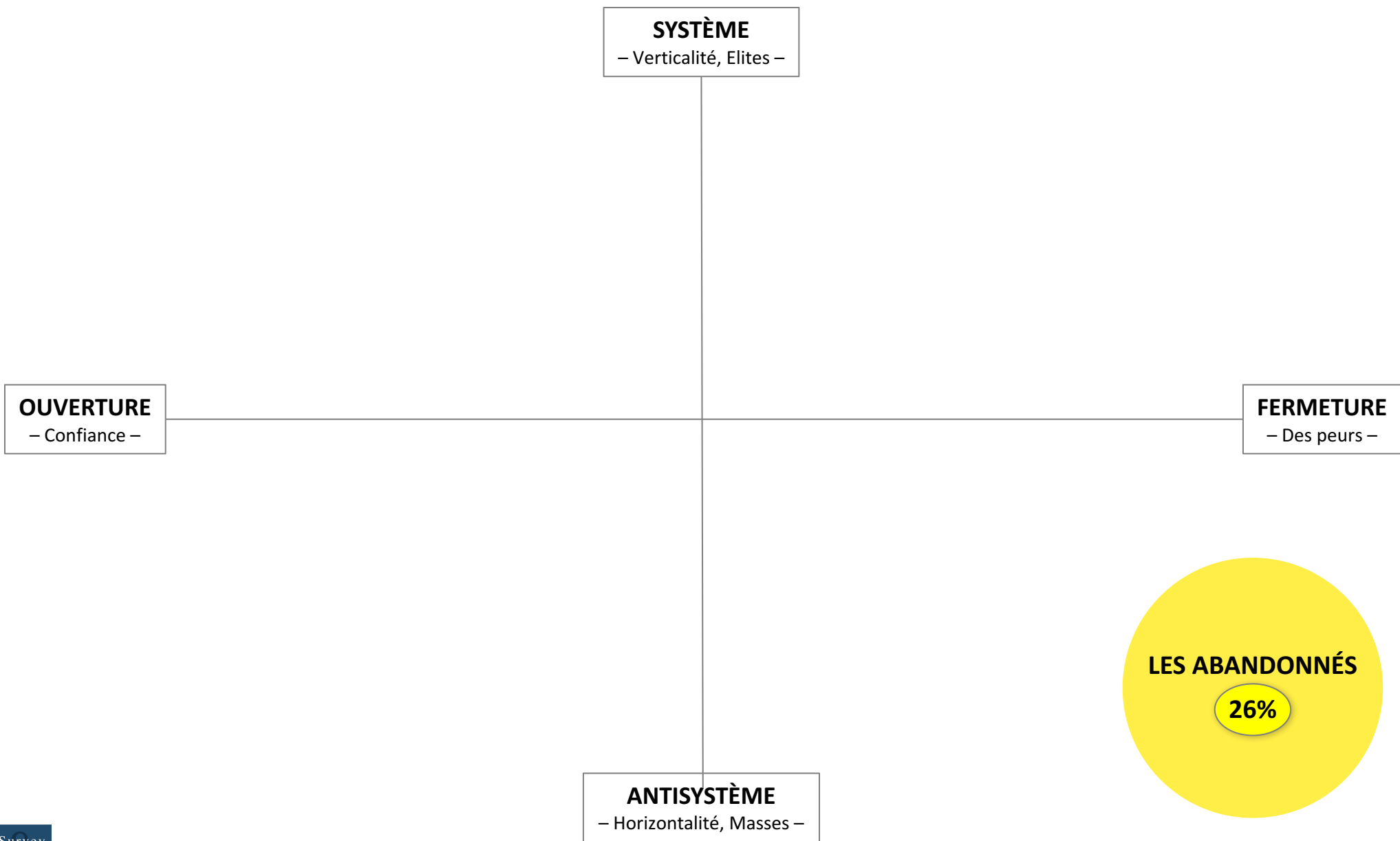
■ LES ABANDONNÉS – voir pages suivantes – :

- = **valorisation du passé**, souhait d'un retour à une période – souvent mystifiée – où l'on était "entre nous" avant d'être "pollués par les autres venant d'ailleurs",
Slogan : « Rendons sa grandeur à l'Amérique", "Revenons à la France forte"

■ LES RENAISSANTS :

- = **valorisation du futur / deuil du passé**, reconstruire / refonder de nouvelles institutions de nouveaux liens sociaux, de nouvelles élites, etc.



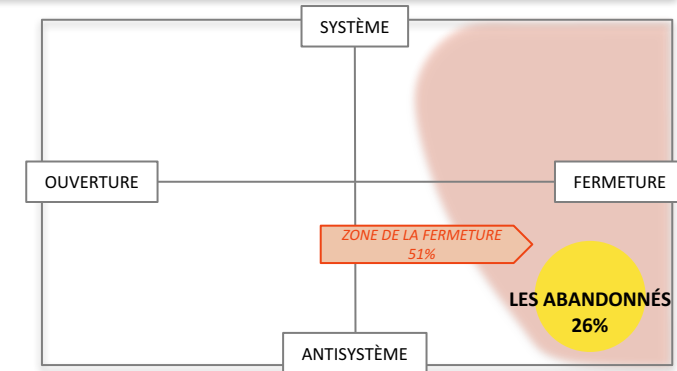


HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

PREMIER TYPE-IDEAL : **LES ABANDONNÉS = 26%**

■ D'emblée ce qui caractérise le plus ces individus est leur radicalité dans leur obsession d'être des victimes de tout :

- ▶ des immigrants qui les envahissent et veulent s'imposer à eux,
- ▶ des élites en général,
- ▶ de l'Etat et de la Protection sociale qui les ont totalement abandonnés et qui préfèrent aider les étrangers,
- ▶ de l'Islam qui les menace dans leurs façons de vivre,
- ▶ de la globalisation qui les noie et nie leurs identités,
- ▶ de la société qui leur paraît totalement fermée, qui ne leur offre aucune possibilité de montrer ce dont ils sont capables, qui ne les intègre pas mais au contraire, les rejette, les exclut,
- ▶ de toutes les institutions qui les laissent tomber, ne les aide pas (d'ailleurs ils n'iraient pas voter si le vote n'était pas obligatoire)
- ▶ du marché de l'emploi qui les exclut,
- ▶ de l'ascenseur social qui leur fait descendre les marches, qui les déclasse,
- ▶ des autres en général.



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

PREMIER TYPE-IDEAL :

LES ABANDONNÉS = 26%

(suite)

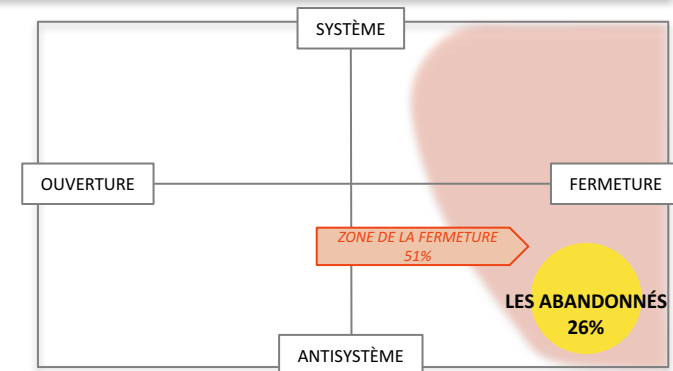
- Leur rejet des immigrés est puissant, "il y en a beaucoup trop", la préférence nationale pour les emplois, leur désir d'un repli sur soi par le rétablissement des frontières entre les pays européens et même l'édification de murs, leur envie du rétablissement de la peine de mort, leur conviction que les sociétés de diversité ne sont pas du tout une source d'enrichissement, qu'il y a trop d'assistés en Belgique.

Ils affirment même qu'il y a des races et qu'il y a des races supérieures !

Ils rejettent une société où "il y a trop de libertés".

La PEUR des autres est leur ressenti. Donc des envies de rejets, d'exclusion voire de haines et de xénophobies.

Ils désirent une société fermée qui, selon eux, leur garantirait une protection.



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

PREMIER TYPE-IDEAL :

LES ABANDONNÉS = 26%

(suite)

- Dans le contexte sociétal où les individus se retrouvent sans appartenances, sans repères, ils sont sommés de s'inventer leur vie, mais ils sont pris d'un vertige notamment identitaire.

C'est une nouvelle inégalité sociale qui apparaît.

Elle est largement culturelle.

Ils ont le sentiment de SUBIR leur vie.

Ils se sentent dépossédés de tout y compris de leur propre avenir qui leur semble très sombre et inéluctablement sur la pente du déclassement.

Dépossédés de tous leurs droits.

Ils disent ne pas avoir la capacité d'agir sur eux-mêmes, donc l'impossibilité de s'inventer une vie, d'avoir des projets.

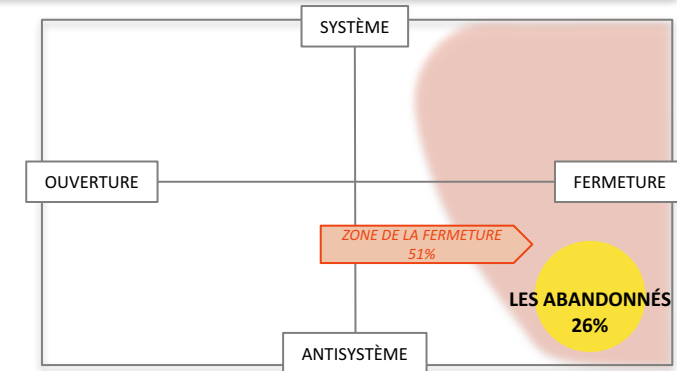
Ils ont l'impression de ne rien maîtriser.

Ils affirment explicitement être ABANDONNÉS de tous (de tous les partis « traditionnels »),

Ce sont des individus trop fragiles culturellement, ils sont mal préparés à s'opposer aux forces qui les dominent.

Ils sont donc très ouverts aux idéologies qui leur fournissent un cadre clair (simple) qui les prend littéralement en charge (Daech, populismes identitaires).

- C'est parmi eux que l'on trouve le plus d'individus estimant n'avoir pas réussi leur vie (échelle de Cantril) ou se sentant souvent déprimés. Donc une santé psychique plutôt faible.



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

PREMIER TYPE-IDEAL :

LES ABANDONNÉS = 26%

(suite)

- En conséquence ils n'attendent plus rien de la puissance publique et de la démocratie qui selon eux fonctionnent très mal.

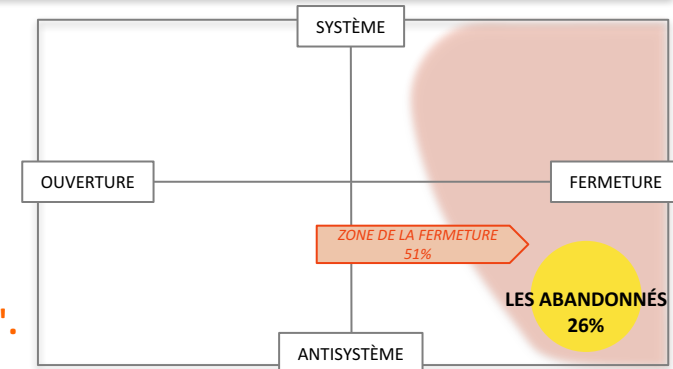
Leur colère s'exprime par le souhait d'un vrai pouvoir fort "pour nettoyer tout cela".

Parmi une liste possible d'actions à entreprendre, pour eux, et ils sont les seuls à affirmer cela : la priorité est de fermer les frontières aux migrants, ils rappellent ainsi leur obsession des "étrangers". Ensuite rétablir une Sécurité sociale qui les protège vraiment et arrêter de verser des allocations aux étrangers et de ne les réserver qu'aux belges.

- Tendanciellement, cette vision du monde se retrouve davantage parmi ceux ayant un capital culturel faible qui va souvent de pair avec des emplois peu qualifiés, voire précaires, donc un capital économique faible, milieu populaire, plutôt âgés (plus de 55 ans), moins parmi les jeunes. Ce sont des "belgo-belges », c'est-à-dire nés belges et de parents et de grands-parents eux-mêmes nés belges.

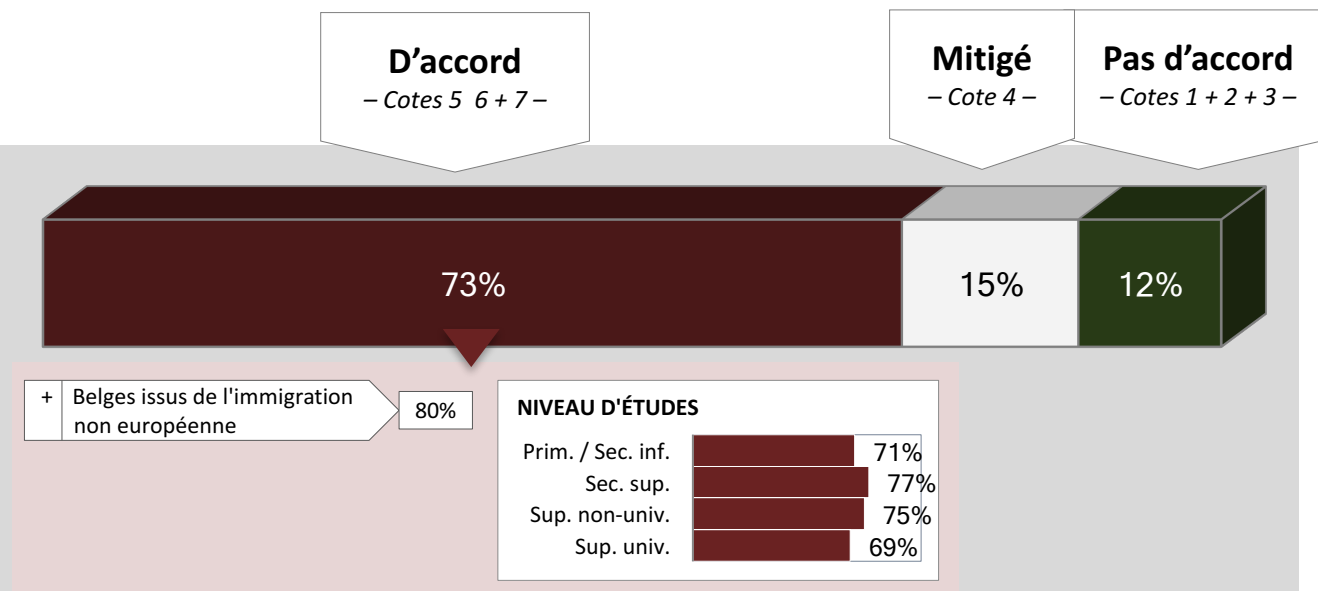
Quand ils se positionnent sur l'échelle gauche-droite, c'est à l'extrême-droite et à droite.

- Le principe organisateur de ces individus qui représentent le ¼ de la population vivant en Belgique est un vécu de victimes, de peurs, de désespoirs, de colères, d'envie de repli pour se protéger d'un monde menaçant et le rejet des autres.



Base : 100% = population totale.

- **Il y a de plus en plus de prêcheurs de haine (des gens qui incitent au rejet de l'autre, à la haine) dans plusieurs communautés**
(+ page 83)



4. Sous les radars, des « renaissants » tentent d'inventer demain et après-demain dans l'horizontalité. Les voies d'espérance = 25%.

Ce qui caractérise le plus ces individus, c'est l'idée que :

- l'on n'est pas condamné à subir,
- qu'on peut changer les choses,
- qu'on peut avoir une capacité d'agir même si c'est surtout actuellement d'abord au niveau local.

Plutôt que d'en appeler en priorité au politique / à une restauration du pouvoir de l'Etat et donc au retour à la verticalité, ces individus résistent, refusent d'être soumis à divers pouvoirs (économiques, financiers, politiques, culturels, identitaires, médiatiques, etc.) et expérimentent des changements dans l'horizontalité, hic et nunc, des champs divers :

- Rapport à l'alimentation et à la consommation,
- Rapport à l'énergie, à la mobilité,
- Invention de nouveaux liens sociaux de proximité – *solidarité, convivialité, etc.*–
- Invention de monnaies alternatives,
- Rapport différent au travail, à l'activité,
- Ouverture et accueil des réfugiés, etc.

Ces « renaissants » qui tentent d'inventer demain et après-demain...

Ils sont convaincus que le changement doit d'abord se « faire par en bas », dans l'horizontalité, sans attendre de grands mouvements sociaux.

D'abord le combat des idées et les changements au niveau micro.

C'est la stratégie gramscienne de l'hégémonie culturelle.

Ces individus ne revendiquent donc pas le pouvoir.

Ce sont des actions « éthico-politiques », non partisans qui supposeraient une stratégie pour le pouvoir.

C'est pourquoi ils sont « sous les radars ».

Ces individus ne craignent pas le futur.

C'est une lutte pour le droit universel à la dignité, la leur et celle des autres.

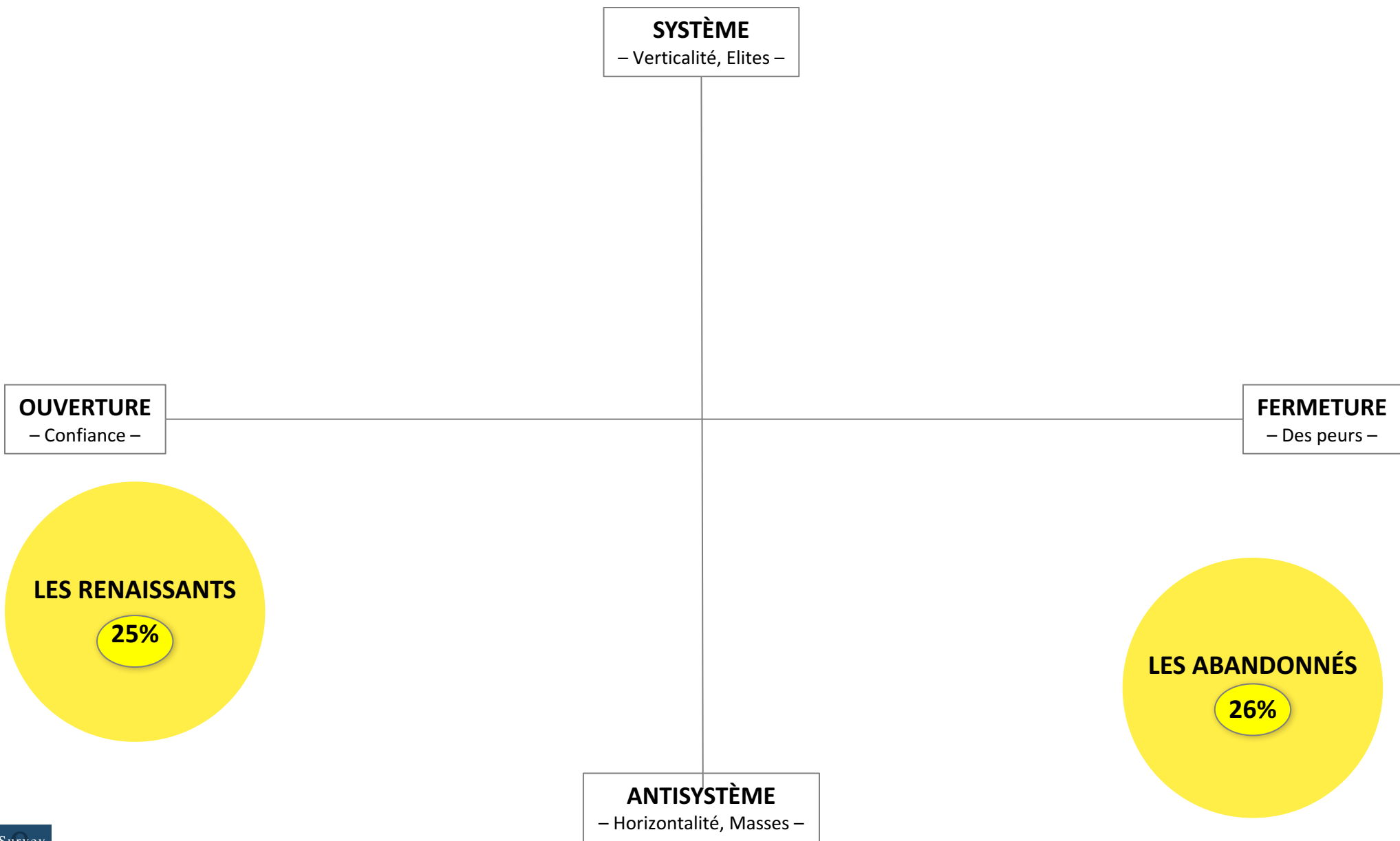
Alain Touraine nomme cela "le processus de subjectivation" : des individus acquérant progressivement, à travers des combats, une réelle capacité d'agir sur eux-mêmes. Ils deviennent des **SUJETS**.

Une capacité à inventer et à construire leur vie. Et à changer "le monde".

Il y a 20 ans, ils représentaient 17% de la population, actuellement, ils sont 25%.

Ce profil se retrouve davantage parmi les individus ayant un capital culturel plutôt élevé, venant de milieux sociaux moyens supérieurs (dont les enseignants, cadres moyens) et supérieurs.

Ils ont tendancielllement entre 20 et 45 ans.



SECOND TYPE-IDEAL :

LES TRADITIONNALISTES = 25%

- D'emblée, ce qui caractérise le plus ces individus est une double logique :
 - ▶ leur **acceptation du système**, c'est uniquement parmi eux que l'on observe des niveaux de confiance dans les diverses institutions dont le système politique, l'économie, etc.
 - ▶ leur **volonté de conserver une société exclusivement mue par des valeurs occidentales, davantage au niveau culturel que religieux proprement dit (plutôt les styles / modes de vies)** qui est actuellement, selon eux, vraiment menacée par l'Islam.

A leurs yeux, la seule menace, c'est l'Islam. Mais aussi les syndicats de travailleurs et l'action citoyenne.

- Ils veulent défendre les principes de nos sociétés occidentales avec ses institutions dont la famille, l'école, etc. contre le danger de l'islamisation.

Pour eux, l'Islam est une religion de combat.

Ils en appellent à toutes les mobilisations pour s'opposer à l'Islam (la Belgique doit s'en protéger de toutes les façons, s'opposer à la construction de mosquées, etc.),

Ils pensent que l'identité nationale est une essence, donc une pureté qui risque d'être polluée par l'Islam.

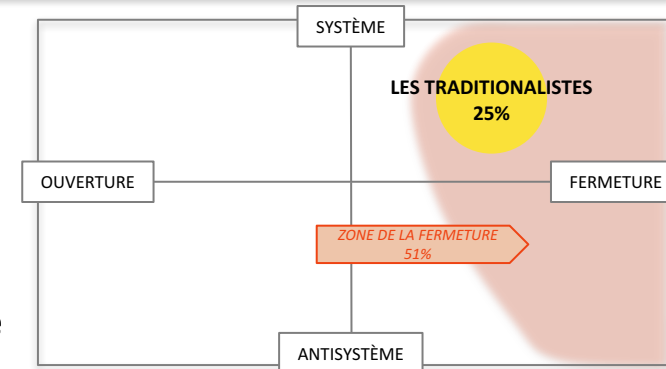
C'est une conception ethnico-religieuse de la nation.

Selon eux, un musulman ne peut devenir belge !

Pour eux les métissages sont à bannir.

Il faut rester entre nous.

Ou bien dominer le monde avec nos valeurs car pour eux, la colonisation était positive.

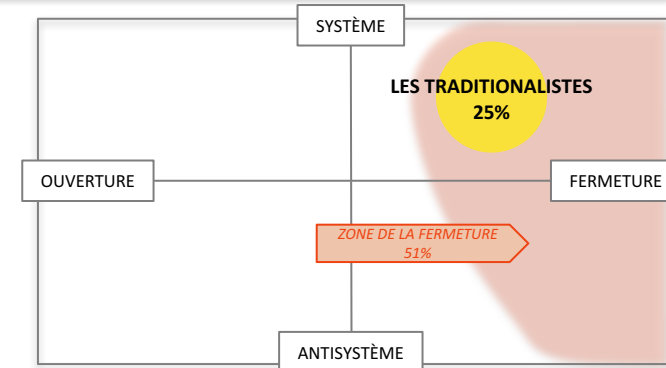


SECOND TYPE-IDEAL :

LES TRADITIONNALISTES = 25%

(suite)

Ce qui distingue les "les traditionnalistes" des » abandonnés" est que les premiers ne se sentent nullement abandonnés, ni même victimes. Ils n'ont pas le sentiment de SUBIR leur vie. Ils ne craignent pas de sombrer dans la précarité et la spirale du déclassement. Ils ne sont pas animés par des peurs. Ils participent au système, en bénéficient et leur but est de conserver cet état de fait.



■ Ils sont modérément critiques par rapport aux excès de la globalisation.

Ils ne pensent pas de façon claire que les inégalités sociales s'accroissent, ou en tout cas, ce n'est pas "insupportable". Ils reconnaissent que la dégradation de l'environnement est une réalité.

Pour eux, il faut continuer à faire fonctionner la société sans vouloir la changer (sauf se battre contre l'Islam).

Parmi une liste possible d'actions à entreprendre, pour eux, et ils sont les seuls à affirmer cela : la priorité est de relancer l'économie et de créer de l'emploi. Ensuite de réduire les pollutions, de lutter contre l'insécurité dans les villes (petite délinquance, incivilités), et bien sûr lutter contre les radicalisations religieuses.

■ Ils ne craignent pas le futur.

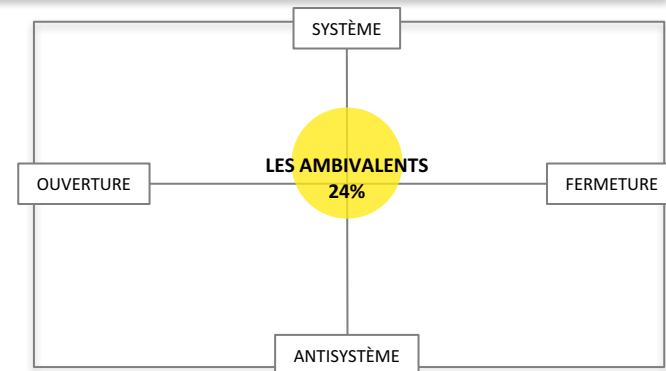
■ Tendanciellement, cette vision du monde se retrouve davantage parmi ceux ayant un capital économique moyen ou élevé. Ils sont souvent propriétaires de leur logement.

S'ils se positionnent sur l'échelle gauche-droite, c'est à droite et au centre-droit.

■ Le principe organisateur de ces individus qui représentent le ¼ de la population vivant en Belgique est la défense du modèle de société occidentale.

TROISIEME TYPE-IDEAL : **LES AMBIVALENTS = 24%**

- D'emblée ce qui frappe chez ces individus est **qu'ils adoptent une position ambivalente sur la plupart des sujets.**
- Ne sachant pas choisir, ils expriment des avis non tranchés, indécis, mitigés.
Ils sont hésitants sur tous les sujets : ceci concerne tant leur perception des autres, des immigrés, de l'Islam, de la globalisation, des institutions, de l'économie que de leur propre avenir, que de l'image d'eux-mêmes : ils disent ne pas vraiment subir ce qu'il leur arrive mais n'être pas pour autant vraiment des acteurs de leur vie.
- Par exemple : ils sont majoritairement mitigés quant au fait que nos pays serait de plus en plus envahis par des migrants/ réfugiés mais en même temps, ils ne rejettent pas une initiative comme celle du gouvernement hongrois qui construit des murs afin d'empêcher l'arrivée de réfugiés.
- **Cela signifie qu'ils pourraient bien "basculer" d'un côté ou de l'autre.**



TROISIEME TYPE-IDEAL : **LES AMBIVALENTS = 24%**

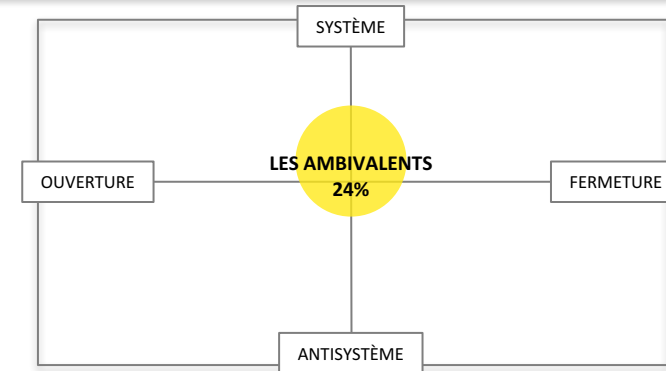
(suite)

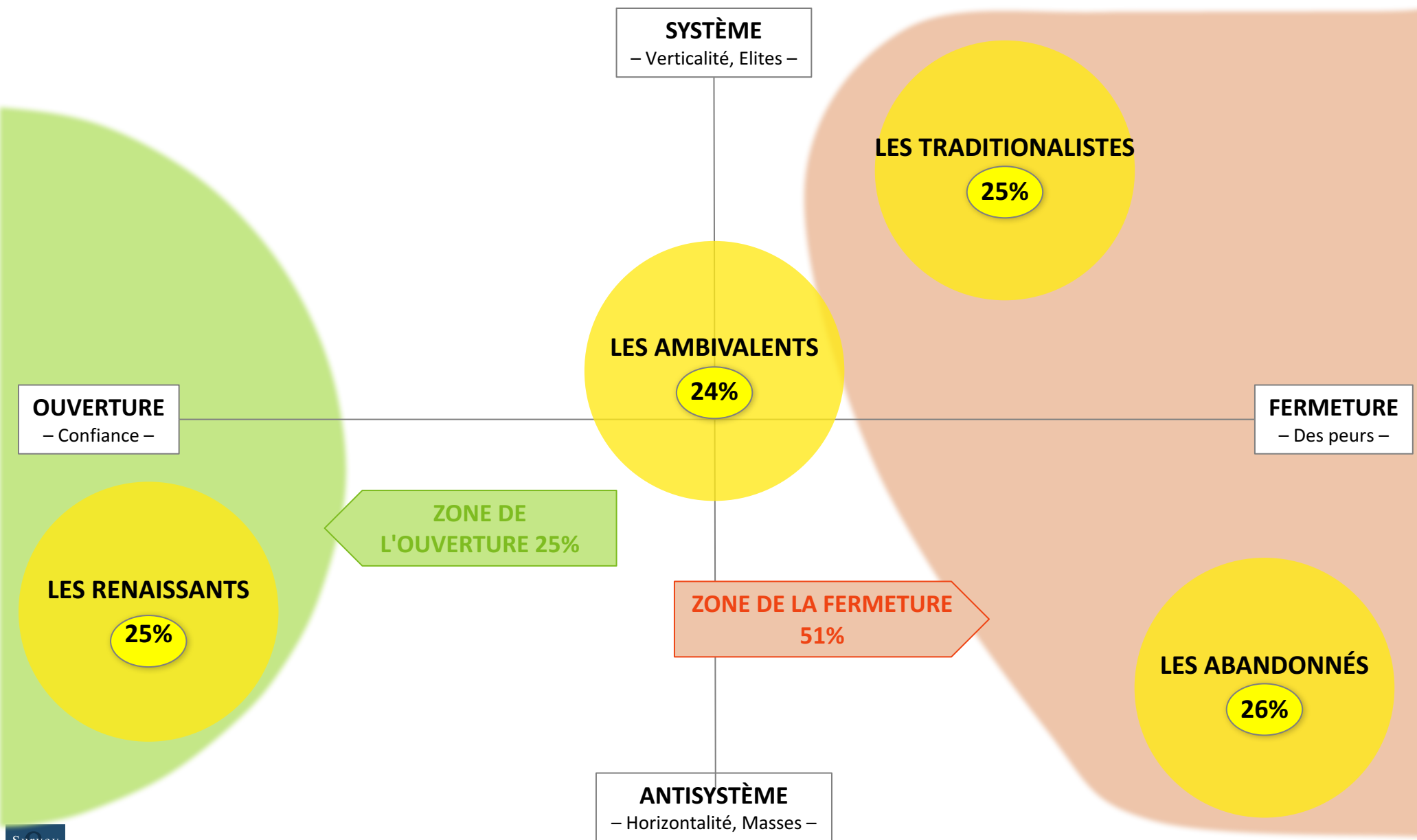
- Tendanciellement, ce profil se retrouve davantage parmi des jeunes (moins de 35 ans).

Le fait qu'il s'agisse tendanciellement davantage de jeunes pourrait signifier que ce sont des individus en construction.

Ils pourraient soit rester indécis et ainsi affirmer une certaine modération, soit si le contexte se crispe, "basculer" dans l'un des deux types-idéaux opposés : les "renaissants" ou "les abandonnés".

- Parmi une liste possible d'actions à entreprendre, pour eux, la priorité est de défendre la Sécurité Sociale, de lutter contre la dégradation de l'environnement, de développer une démocratie qui fonctionne et de se battre contre l'insécurité et les risques d'attentats.
- **Le principe organisateur de ces individus qui représentent ¼ de la population vivant en Belgique est de ne pas s'interroger, de ne pas avoir d'opinions claires, donc d'être potentiellement ouverts à divers discours.**





SYNTHESE Les grands changements depuis 20 ans :

- 1. La confiance à l'égard des institutions/ des élites s'est effondrée.**
C'est la verticalité qui est mise en cause.
La société semble s'être évaporée.
 - 2. L'identitaire a tout envahi. C'est une essentialisation de l'identité qui domine.**
 - 3. Un nouveau marché occupe la scène :**
 - Une nouvelle demande spécifique : exprimée par les « abandonnés »,
 - Une nouvelle offre spécifique : de nouveaux entrepreneurs développent des idéologies populistes identitaires. L'enjeu est le pouvoir.
 - 4. Sous les radars, des « renaissants » inventent demain et après-demain dans l'horizontalité.**
Ce sont des voies d'espérances.
-
- ▶ **En 20 ans, nous passons du blues et du chagrin aux doutes, aux replis, aux rejets voire à la haine et la colère.**
 - ▶ **C'est une mutation sociétale. Nous sommes au pied du mur : seules deux grandes orientations possibles.**

- LA RENAISSANCE**
- Un monde ouvert,
 - Qui refonde la démocratie,
 - Qui refonde des institutions,
 - Qui réinvente l'économie,
 - Qui crée un nouvel universalisme qui intègre les différences,
 - Des individus qui se battent contre toutes les dominations **au nom du droit universel à la dignité** (la leur et celle des autres),
 - Des individus qui deviennent des sujets, = qui acquièrent une réelle capacité d'agir en se considérant individuellement et collectivement en charge de l'avenir.

Depuis ± 20-30 ans

- ▶ 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - globalisation de la finance/ de l'économie,
 - globalisation numérique du monde,
- ▶ une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-

UNE GOUVERNANCE AUTORITAIRE FONDEE SUR L'EXCLUSION

- Un monde de murs, de frontières, de fermetures, de replis, de méfiances, de rejets, de xénophobie,

Risque de nihilisme, de décompositions, de désespoirs, d'inégalités sociales croissantes, de violences obscurantistes, de soumissions,

Impacts :

- ➔ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
- ➔ effondrement de la confiance dans les institutions,

Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,

- ➔ l'individu se retrouve seul, **SANS APPARTENANCE**, Vide, vertige, insécurité identitaire
- ➔ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :

- ➔ plus autonomes dans quelques domaines,
- ➔ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, sans avoir de capacité d'agir,

- ➔ image de soi comme **VICTIME**
- ➔ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS**,
- ➔ le rejet et la **HAINE** se développent, donc : repli sur une mono-identité comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre,

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

Apparition de deux nouvelles fractures sociétales :

- ouverture versus fermeture,
- système versus anti-système (verticalité versus horizontalité)

Une société fragmentée :

- 4 profils d'individus,
- 4 visions du monde très différentes.

Pourront-ils vivre ensemble ?
Quelques scénarios prospectifs

Et les Flamands, les Wallons et les bruxellois ?
Quelles convergences et différences ?

Quel monde voulons nous bâtir ?

Des voies d'espérance existent.
Mais l'issue est incertaine...

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

C'est dans ce contexte de mutation sociétale profonde que surviennent les attentats de masse.

Quatre impacts des récents attentats terroristes de masse sur l'état de l'opinion publique.
- mise en évidence des évolutions de l'opinion publique entre septembre 2015 et septembre 2016 -

1. Nette accentuation que nous vivons **un effondrement** et que nous **basculons** définitivement dans autre chose, dans l'inconnu, que le système est « au bout », que les institutions traditionnelles sont en faillite.

Que l'Etat ne parvienne plus à nous protéger.

Nous « *changeons définitivement de monde* ».

Conviction que le terrorisme va se poursuivre.

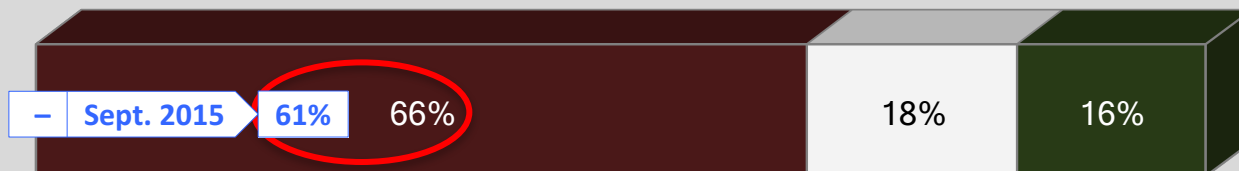
C'est une mutation profonde qui est à présent ressentie par une majorité, mais elle est perçue comme indéchiffrable et donc très anxiogène.

Base : 100% = population totale.

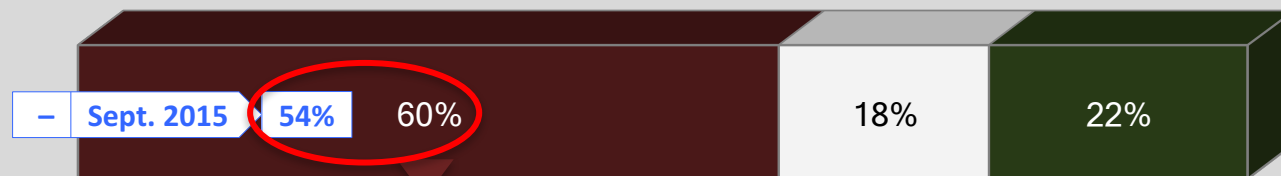
- Je ressens de plus en plus que diverses peurs se développent vraiment dans notre société



- J'ai l'impression que la société est devenue un énorme chaos



- Je pense que nous sommes vraiment à la fin d'un système de société



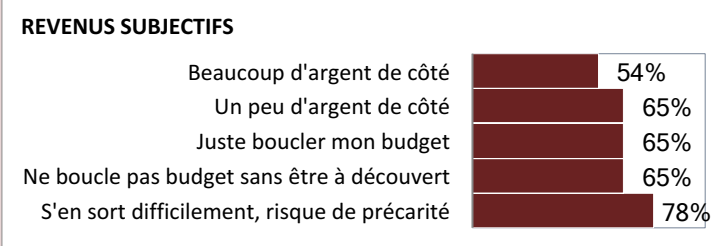
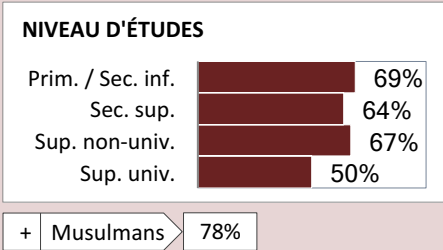
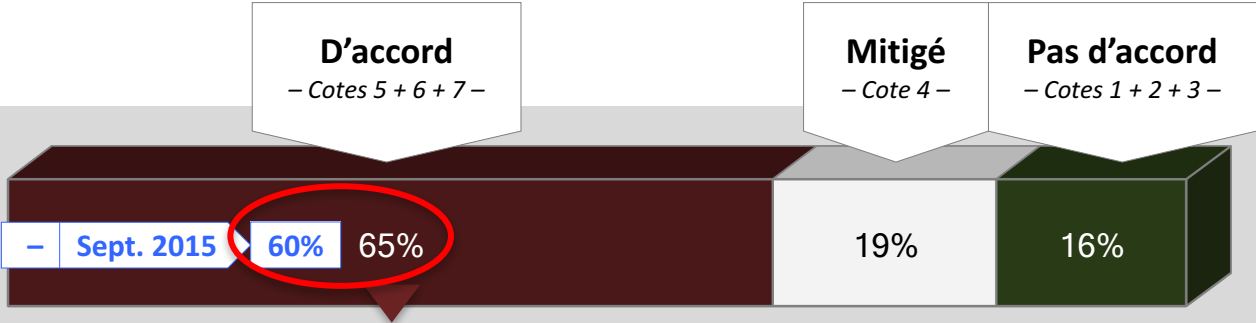
– 16 à 25 ans	49%
– ≥ 56 ans	68%

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	63%
Sec. sup.	62%
Sup. non-univ.	57%
Sup. univ.	48%

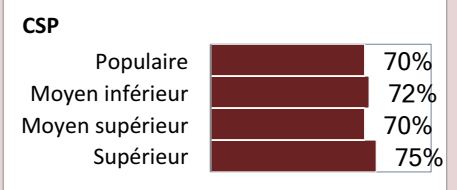
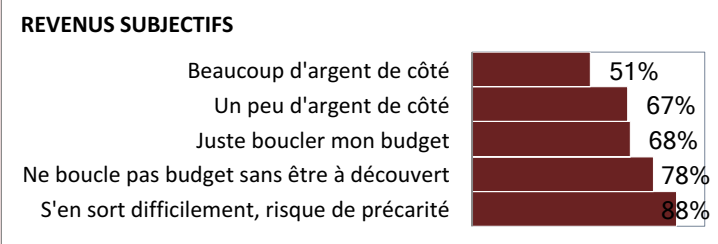
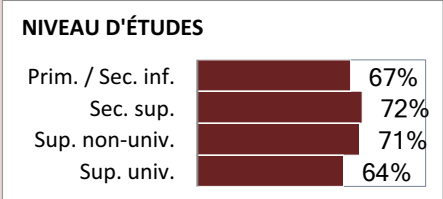
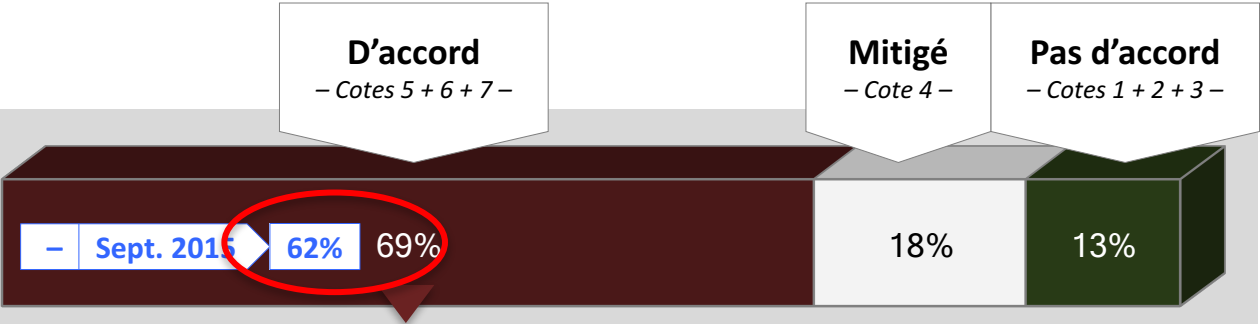
Base : 100% = population totale.

■ Au sein de la société actuelle, ce qui divise les gens entre eux est plus fort que ce qui les rassemble



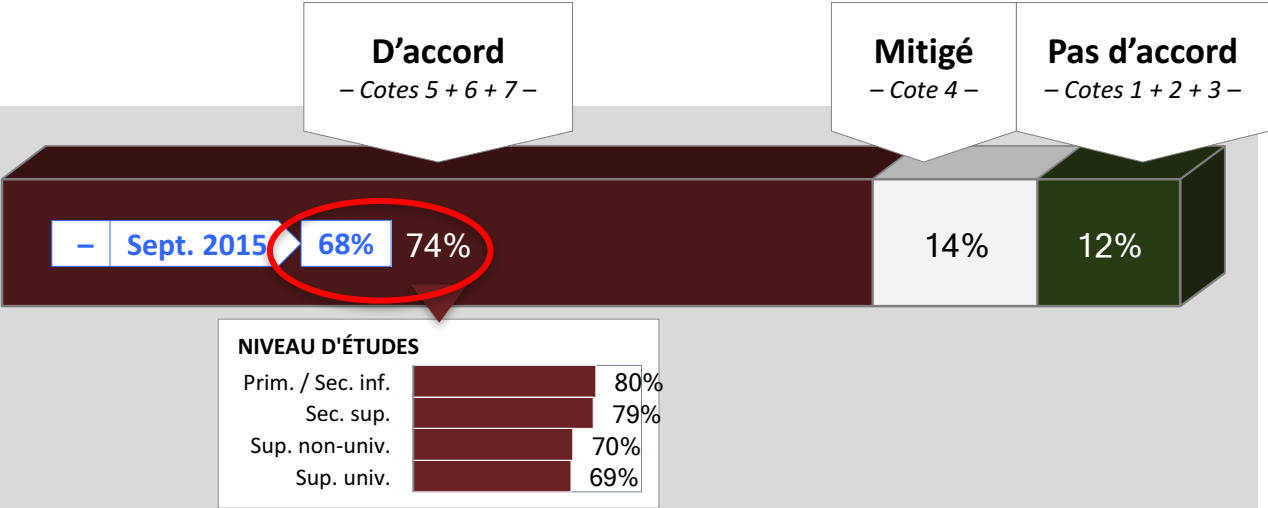
Base : 100% = population totale.

■ Les gens se sentent vraiment victimes du système dans son ensemble



Base : 100% = population totale.

- Les gens se sentent abandonnés par les élites en général (financière, politique, économique)



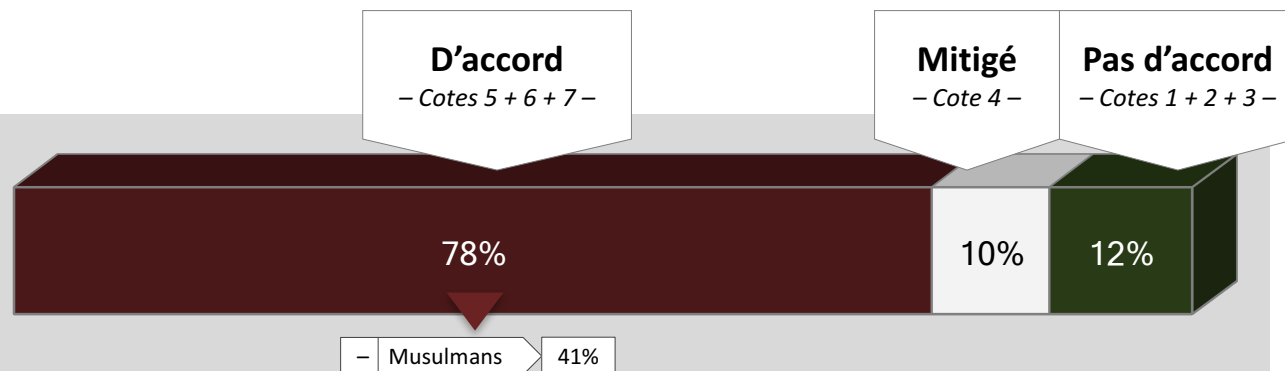
Ce sentiment d'effondrement est accentué par quelques constats directement liés au TERRORISME :

- ▶ **On s'attend à de nouveaux attentats.**
- ▶ **Croissance de la défiance à l'égard des institutions publiques et de sécurité :**
 - **qui « n'ont rien fait pour prévenir cette situation »,**
 - **et « n'agissent actuellement qu'en renforçant les risques » !**

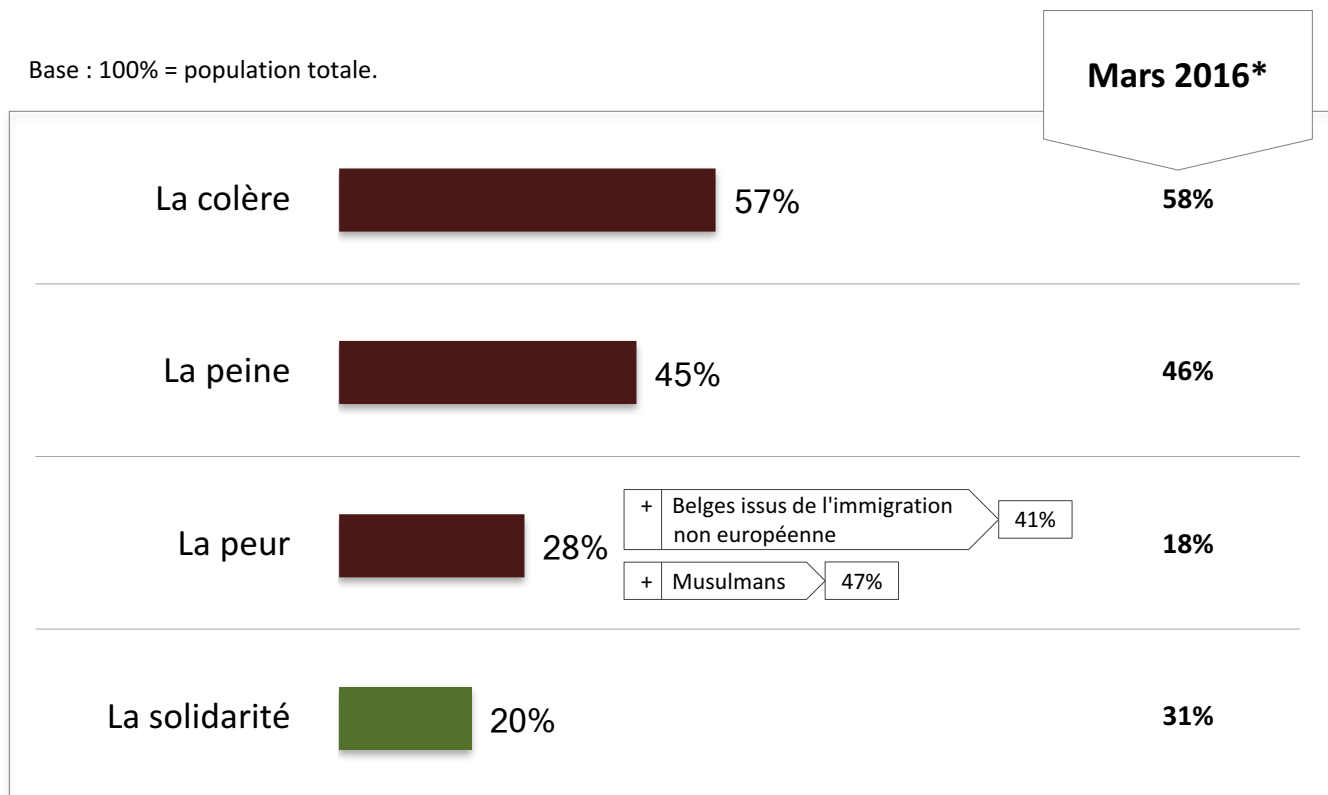
Et sentiment que des entrepreneurs de haine profitent de la situation et soufflent sur les braises.

Base : 100% = population totale.

- Je m'attends vraiment à ce que des attentats se poursuivent en Belgique et en Europe comme cela a été le cas encore récemment (Nice, le prêtre égorgé, etc.)



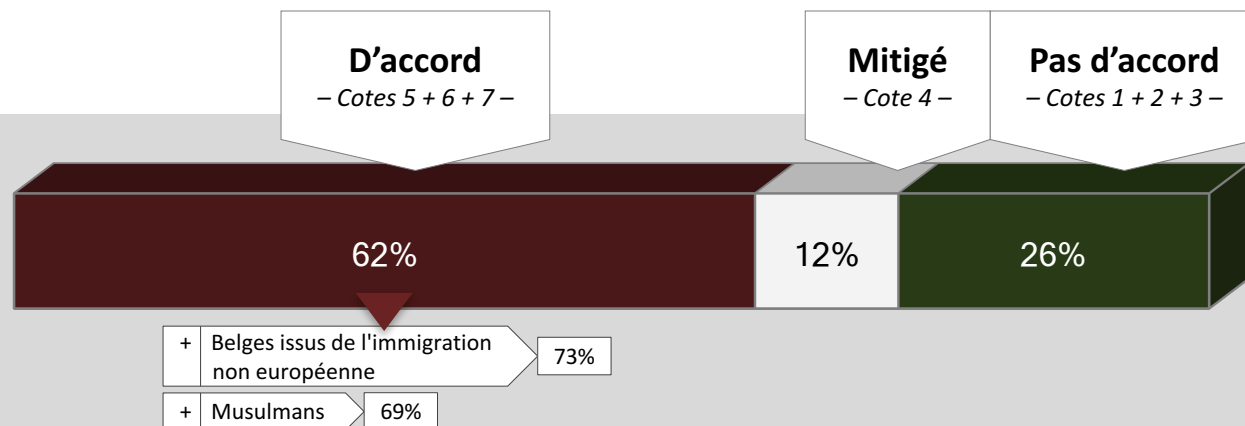
- Lequel de ces sentiments domine le plus chez vous après les récents attentats terroristes ?
Vous pouvez donner deux réponses.



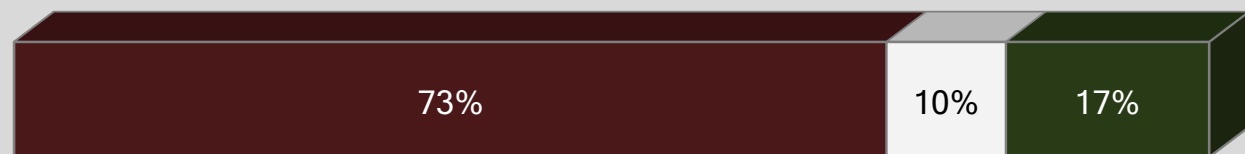
* Sondage Survey & Action / Fondation *Ceci n'est pas une crise* – Mars 2016 – publié par Le Soir/RTBF.

Base : 100% = population totale.

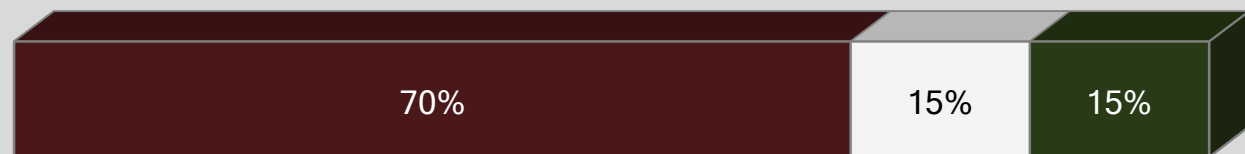
- Je pense que si l'Etat avait mieux géré depuis de nombreuses années l'intégration des populations immigrées non européennes on aurait pu éviter les actes terroristes



- Nos Etats ont été trop laxistes, voire ignorants face à la diffusion d'un islam fondamentaliste par l'Arabie Saoudite qui intervient jusque dans le financement des mosquées et la formation des imams en Belgique

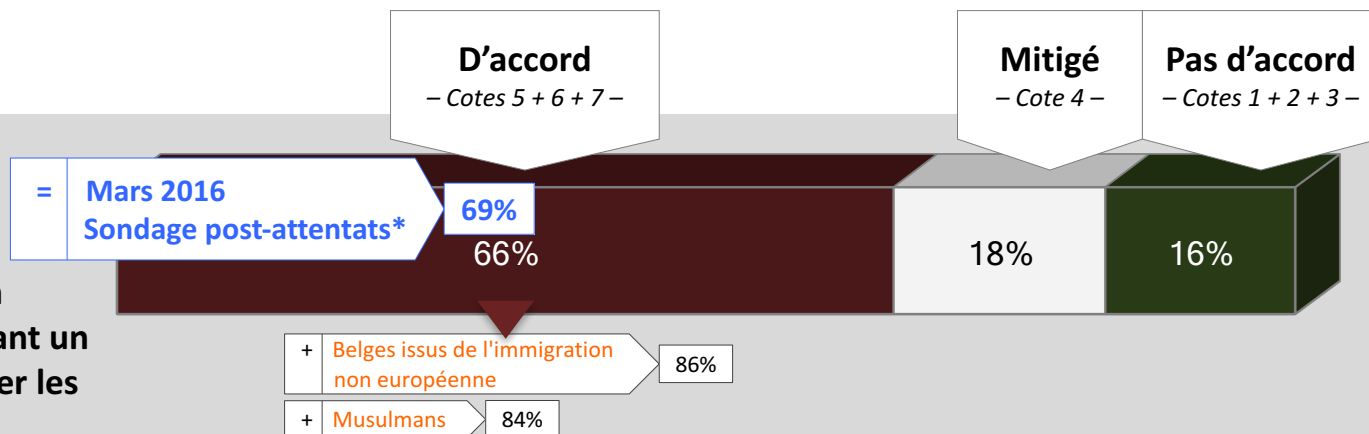


- Nos Etats préfèrent maintenir de bonnes relations commerciales avec l'Arabie Saoudite, le Qatar, etc. plutôt que de créer un rapport de force avec eux pour empêcher la diffusion de cette idéologie islamiste radicale



Base : 100% = population totale.

- Divers responsables politiques ont tendance à profiter vraiment de la situation des attentats islamistes en jouant sur les peurs et en développant un discours de rejet, de repli et à monter les gens les uns contre les autres (les flamands contre les wallons, les non musulmans contre les musulmans, les belges contre les immigrés et les réfugiés, les travailleurs contre les chômeurs, etc.)

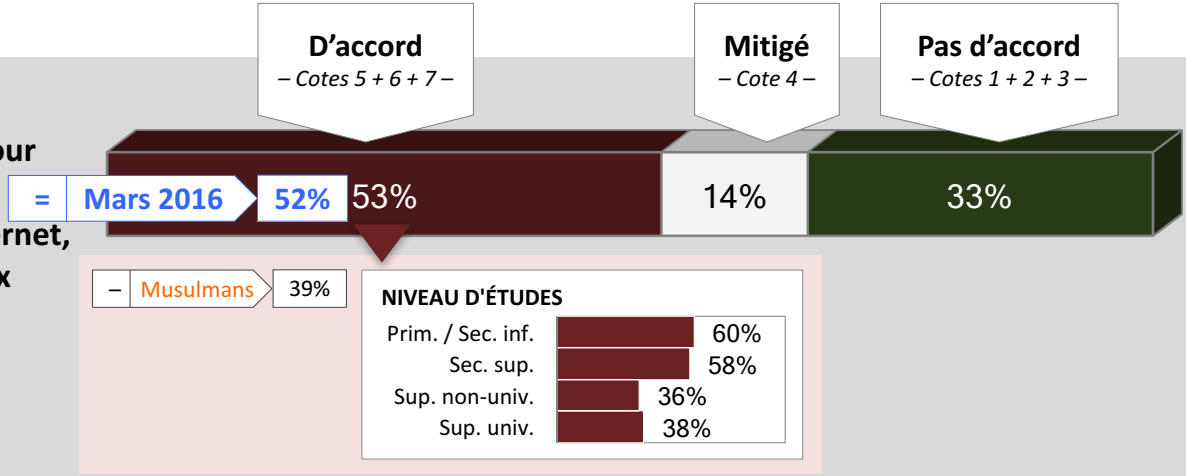


* Sondage réalisé juste après les attentats du 22 mars 2016 à Bruxelles.

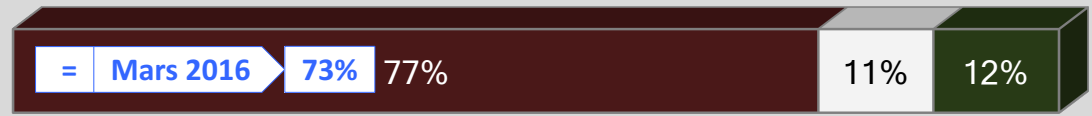
Réalisation : Fondation *Ceci n'est pas une crise* / Survey & Action et publié par Le Soir et la RTBF.

Base : 100% = population totale.

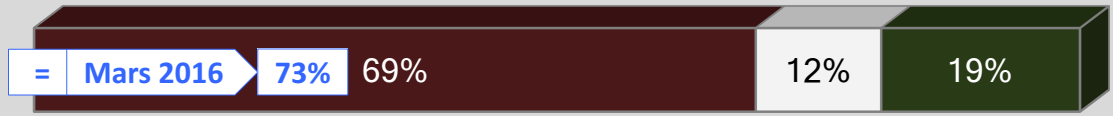
■ **Vu les risques d'attentats, je suis vraiment prêt à accepter une certaine réduction de nos libertés pour assurer notre sécurité, par exemple : lever le secret de nos conversations téléphoniques ou internet, accepter d'être surveiller, filmer dans tous les lieux publics, etc.**



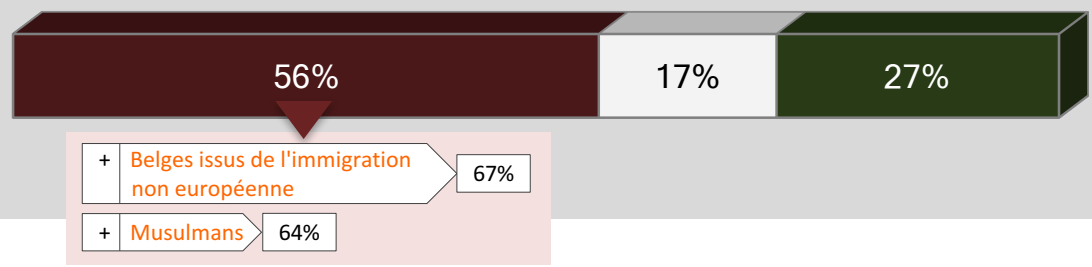
■ **Le renforcement des mesures sécuritaires n'empêchera certainement pas de nouveaux attentats**



■ **Pour chaque Euro (€) investi dans des mesures supplémentaires de sécurité, il faudrait vraiment aussi investir 1 € pour lutter contre l'idéologie islamiste radicale, par exemple dans les écoles, les quartiers, etc.**

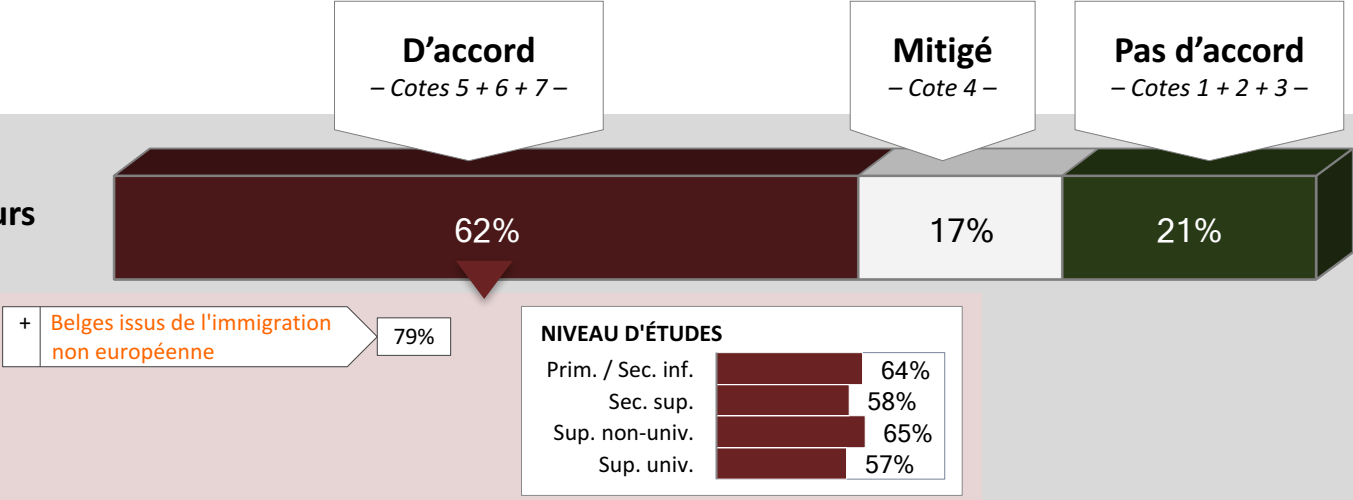


■ **Si on s'en tient à des mesures sécuritaires pour tenter d'empêcher les actes terroristes, je pense vraiment que le risque est d'augmenter encore la stigmatisation des musulmans**

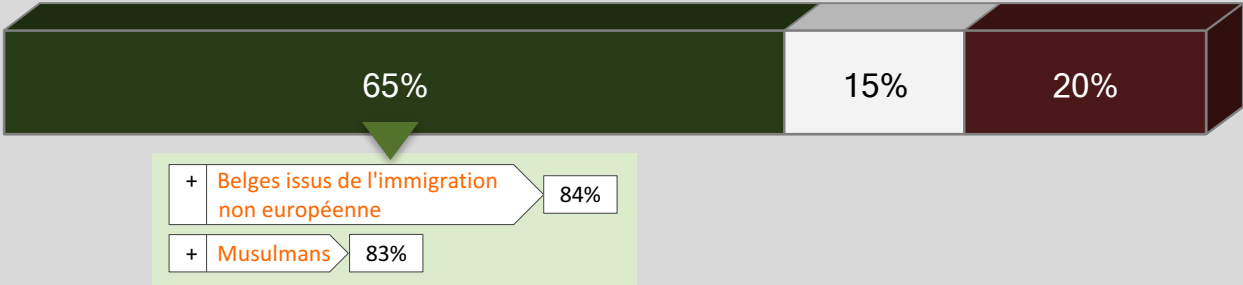


Base : 100% = population totale.

■ Nos sociétés ne proposent plus suffisamment de projets et de valeurs pour les jeunes



■ Pour lutter contre le terrorisme islamiste, je pense qu'il est très urgent de créer un projet de société qui intègre vraiment tout le monde, de donner un sens à la société, de donner de l'espoir, de dire vers où nous allons

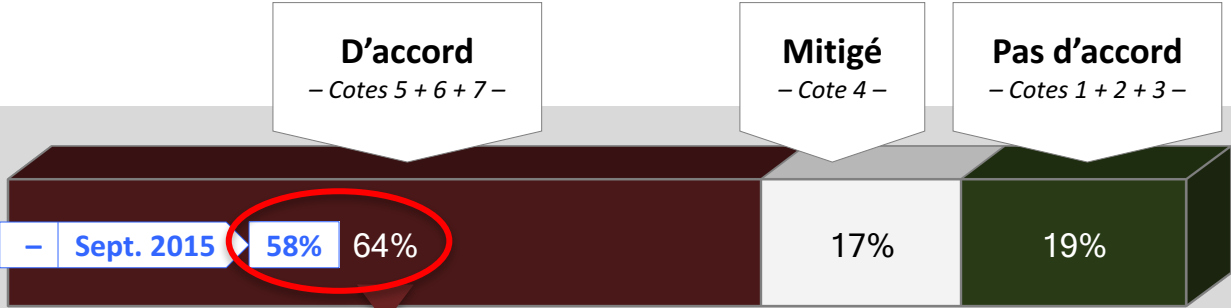


■ Pour lutter contre le terrorisme islamiste, il faut offrir à tous les jeunes une vraie chance d'avoir un emploi et de s'intégrer dans la société



Base : 100% = population totale.

■ Je ne comprends plus la société dans laquelle je vis

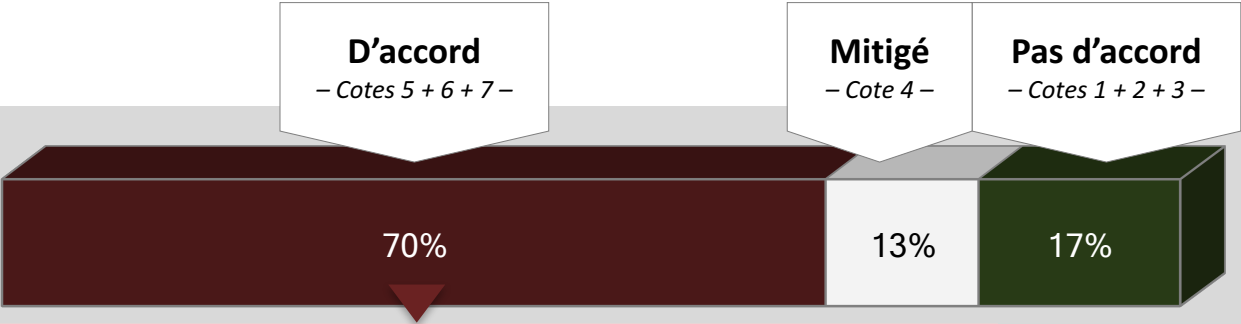


NIVEAU D'ÉTUDES		
Prim. / Sec. inf.	<div></div>	71%
Sec. sup.	<div></div>	64%
Sup. non-univ.	<div></div>	61%
Sup. univ.	<div></div>	46%

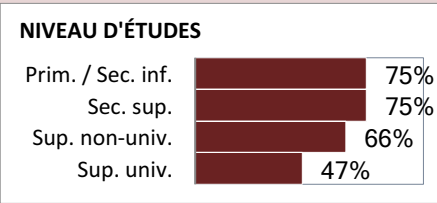
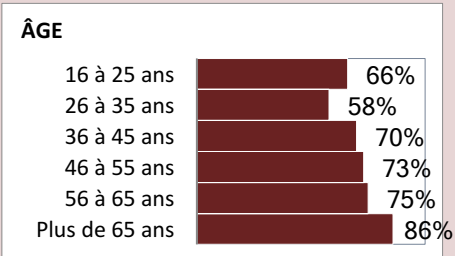
CSP		
Populaire	<div></div>	70%
Moyen inférieur	<div></div>	65%
Moyen supérieur	<div></div>	54%
Supérieur	<div></div>	64%

Base : 100% = population totale.

■ Il faut un pouvoir fort pour remettre de l'ordre

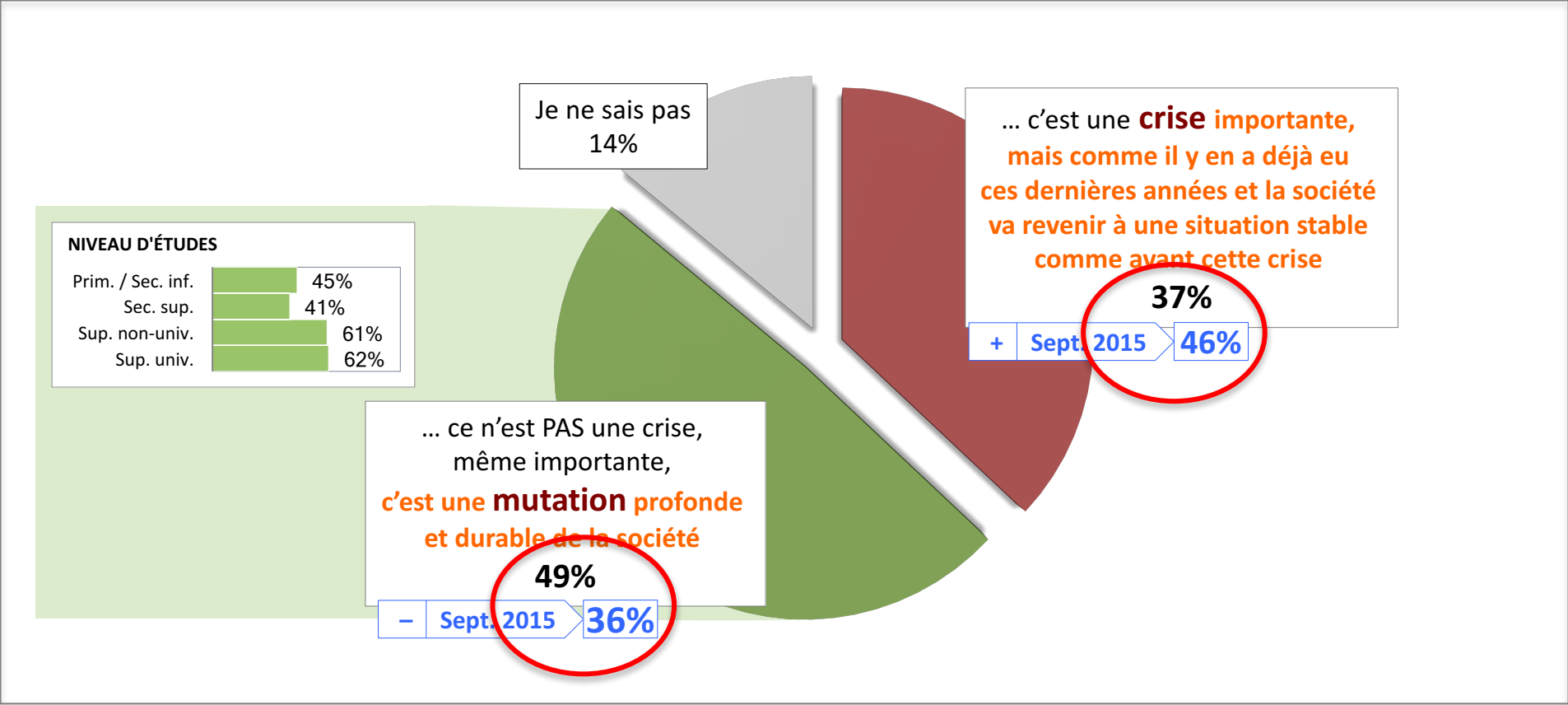


=	Flandre	73%
=	Wallonie	69%
-	Bruxelles	61%



► En pensant aux difficultés économiques, financières et sociales que vit actuellement notre société, vous vous dites plutôt que ...

Base : 100% = population totale.



Impacts des récents attentats :

2. La paranoïa anti islam et anti musulmane reste très élevée mais, contrairement à ce que l'on pouvait penser, elle ne s'est pas aggravée suite aux attentats.

► En pensant à la manière dont chacune des religions suivantes est pratiquée en Belgique, dites-moi chaque fois si :

Base : 100% = population totale.

RELIGION TOLÉRANTE

Catholique

Judaïsme

Islam

■ Catholique
■ Judaïsme
■ Islam

90%

66%

27%

50%

49%

18%

40%

17%

9%

Est tout à fait
TOLÉRANTE

Est plutôt
TOLÉRANTE

RELIGION PAS TOLÉRANTE

Islam

Judaïsme

Catholique

= Sept. 2015 74% 73%

34%

10%

32%

23%

9%

N'est plutôt pas
TOLÉRANTE

41%

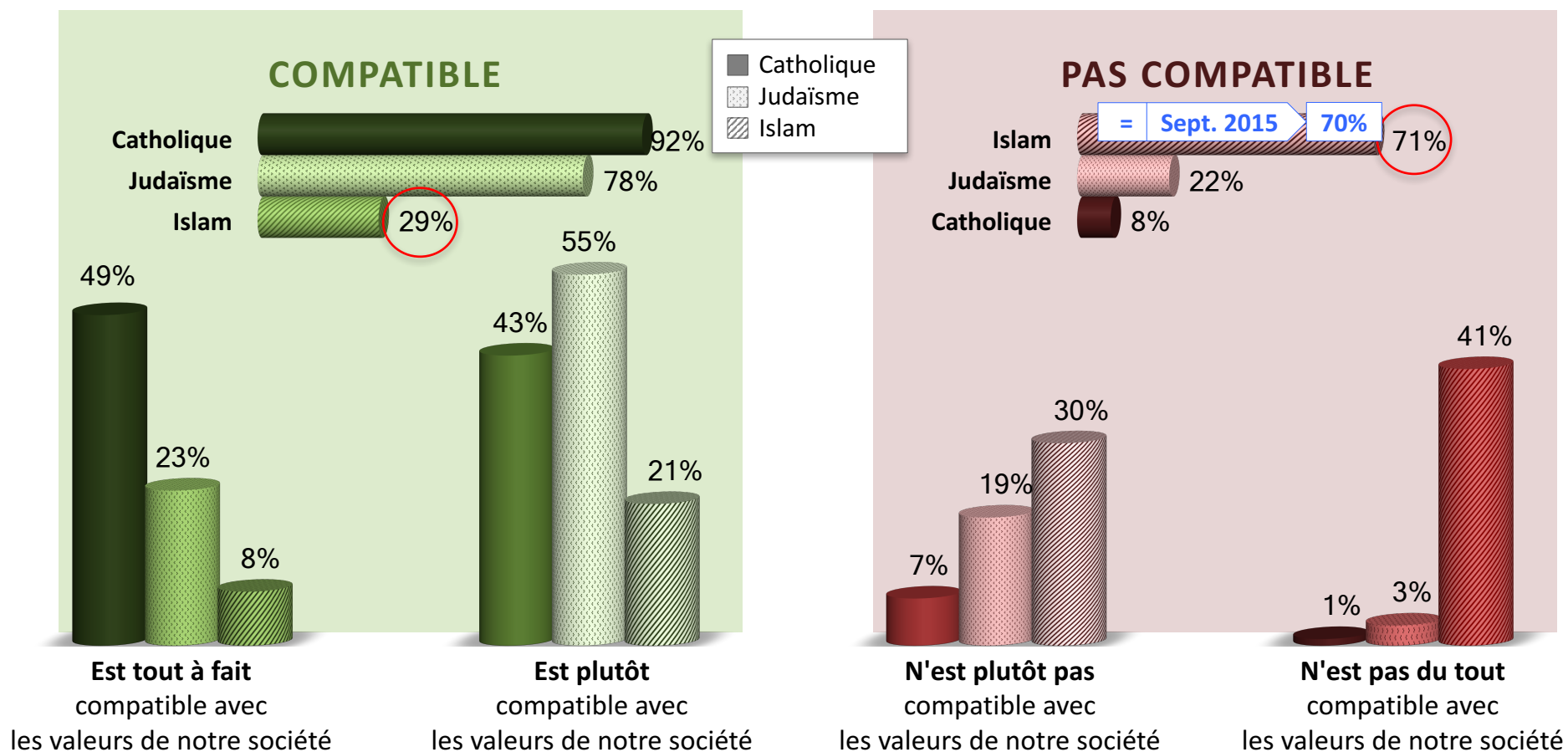
11%

1%

N'est pas
TOLÉRANTE du tout

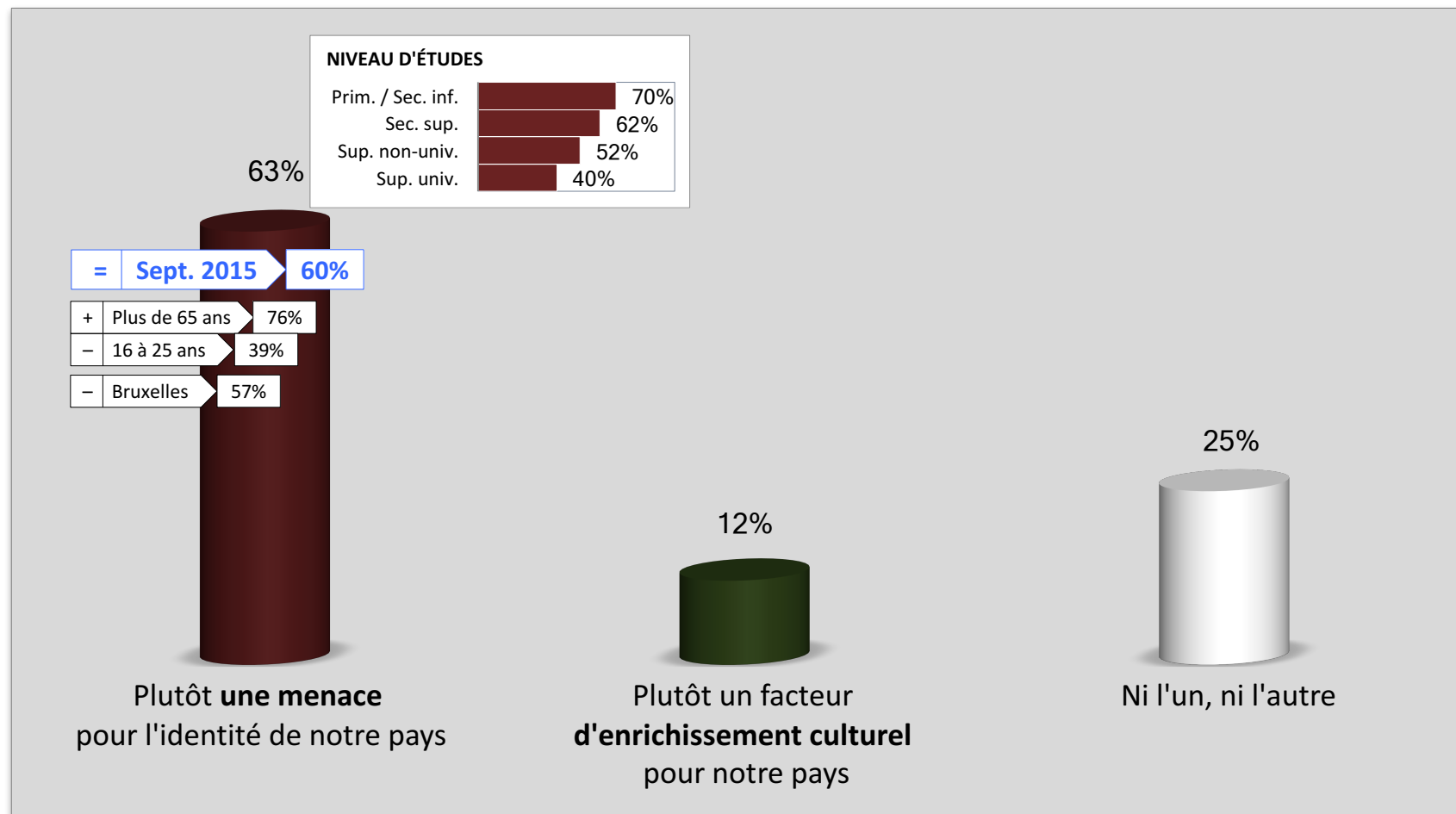
► En pensant à la manière dont chacune des religions est pratiquée en Belgique, dites-moi si :

Base : 100% = population totale.



► Diriez-vous que la présence d'une communauté musulmane en Belgique est :

Base : 100% = les Belgo-belges.



Impacts des récents attentats :

3. Les musulmans vivant en Belgique se sentent vraiment davantage stigmatisés, rejetés, assignés à leur origine « nationale-religieuse » (lecture en terme de mono-identité essentialisée = confusion entre origine et nationalité), enfermés dans cette case mentale et dès lors, ils se replient sur leur communauté.

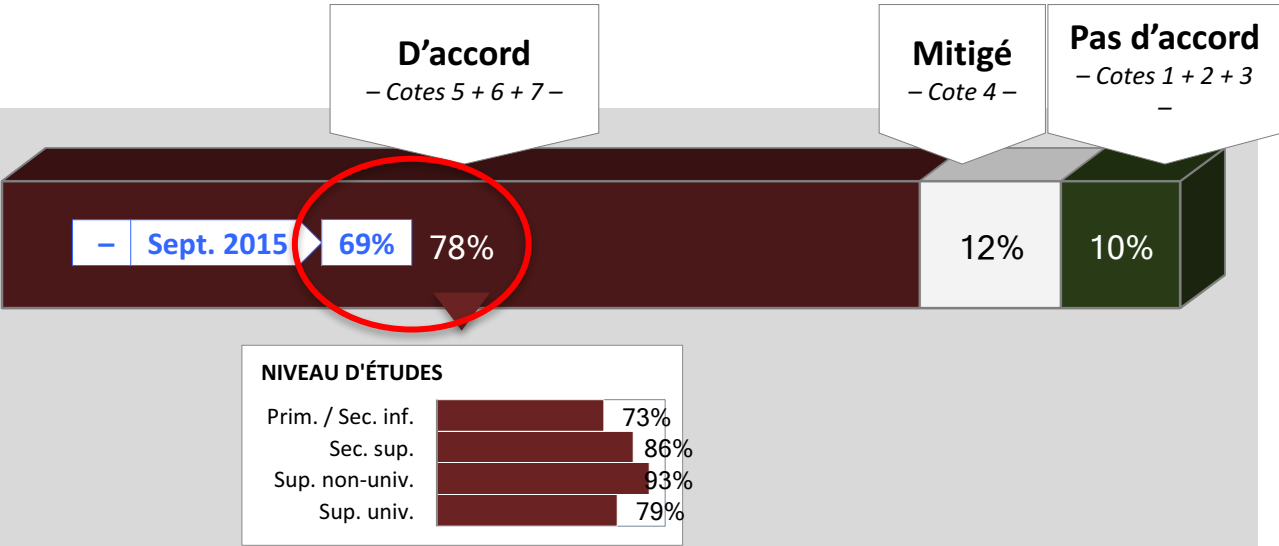
La façon dont un récit a été construit à propos des attentats et suite aux pratiques essentiellement sécuritaires mises en place, les musulmans qui vivaient déjà des tensions internes sont maintenant vraiment fragilisés et poussés dans leur retranchement communautaire.

La peur augmente parmi eux.

Ainsi que le sentiment que c'est l'exclusion qui produit la radicalisation et le passage à l'acte terroriste.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- On nous regarde toujours comme des étrangers alors que beaucoup d'entre nous sont nés ici et ont la nationalité belge



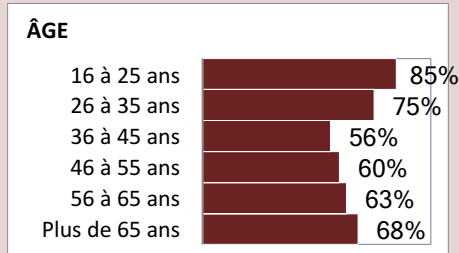
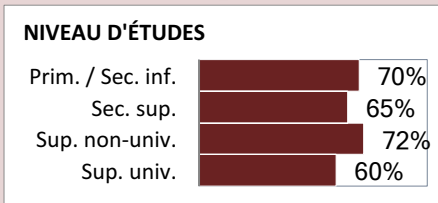
Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

■ **J'ai le sentiment que depuis les attentats islamistes, les non musulmans en Belgique, rejettent vraiment les musulmans**

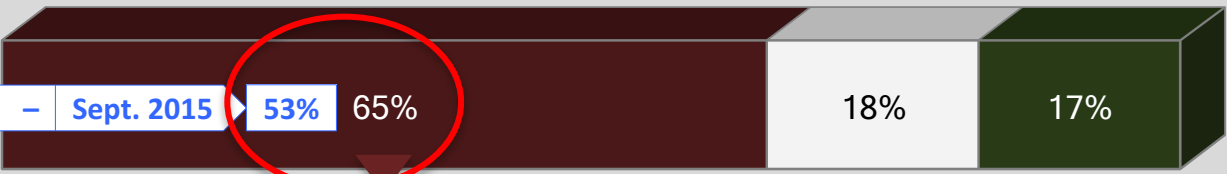
Item non posé en septembre 2015.



+ Flandre 85%



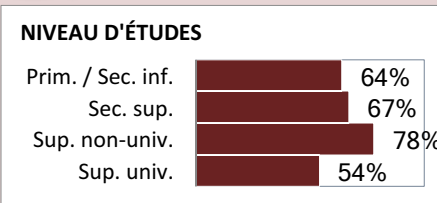
■ **J'ai de plus en plus peur du rejet et de la haine qui se développent à l'égard des Musulmans**



+ Etudiant 95%

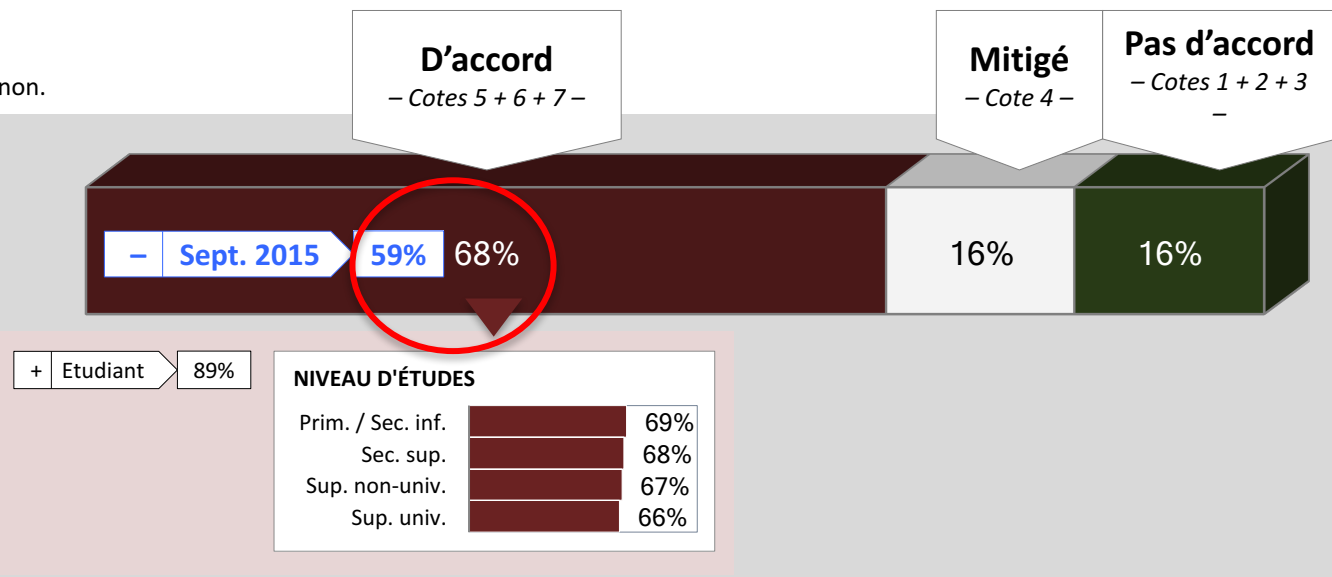
+ 16 à 25 ans 85%

– > 65 ans 49%

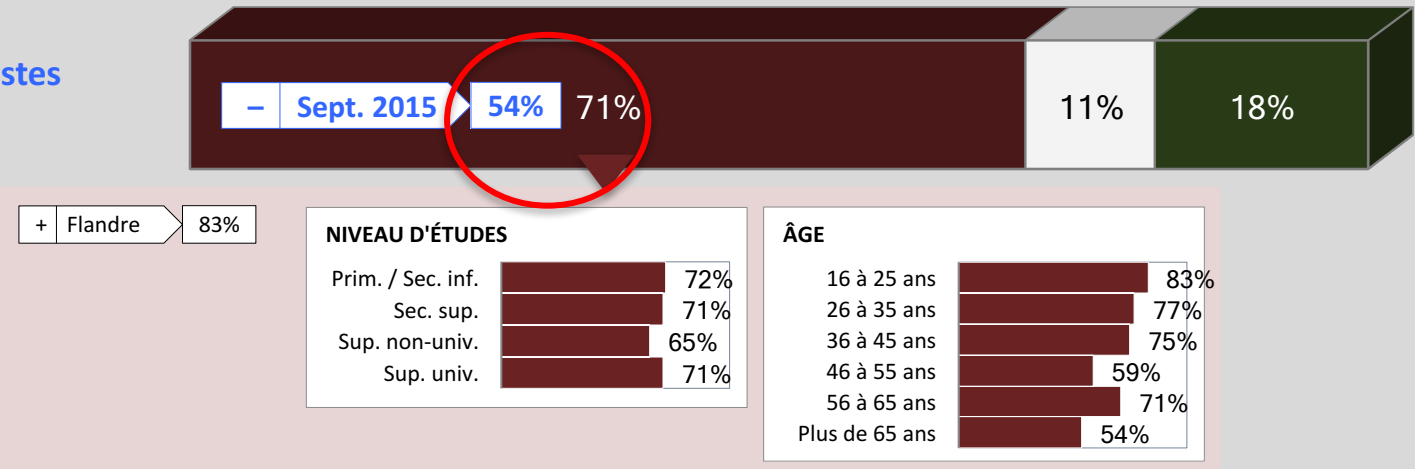


Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

■ Ici, l'islam est trop attaqué

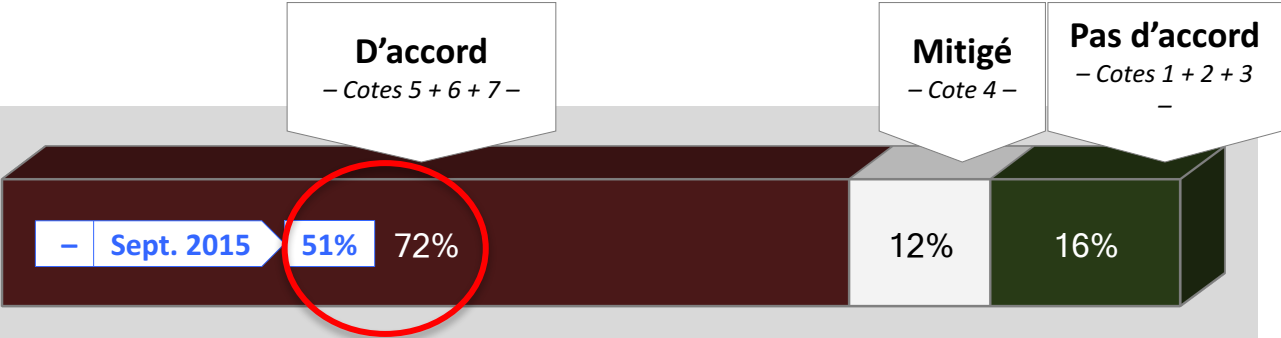


■ On nous prend pour des terroristes



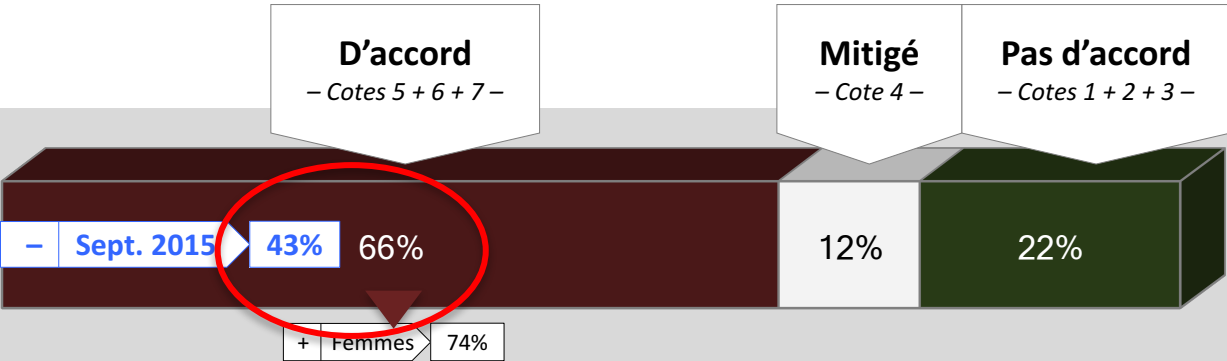
Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- On nous cantonne dans certains quartiers et nos enfants dans certaines écoles

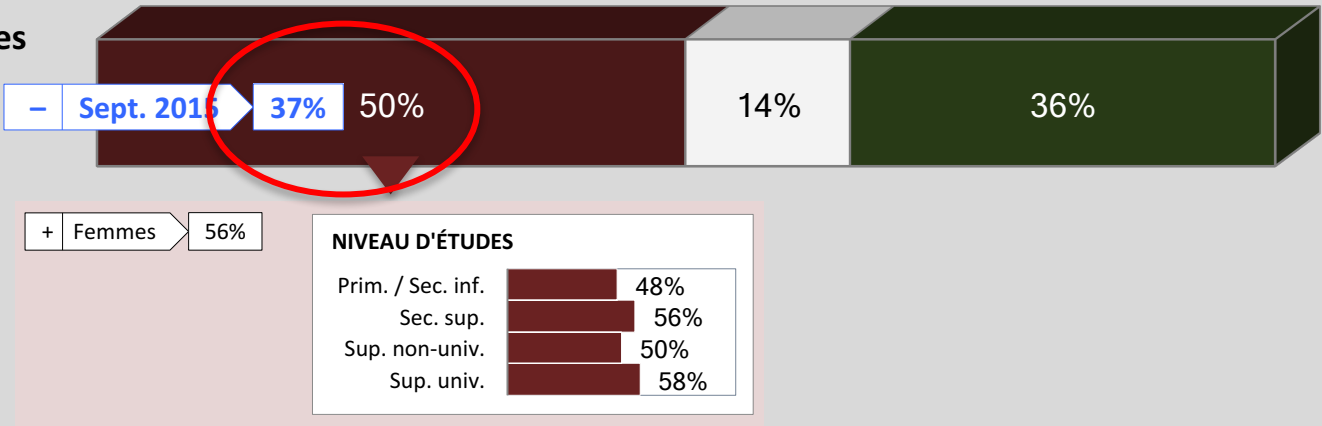


Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

■ J'ai peur que nos jeunes se laissent
embrigader par des recruteurs pour
partir en Syrie

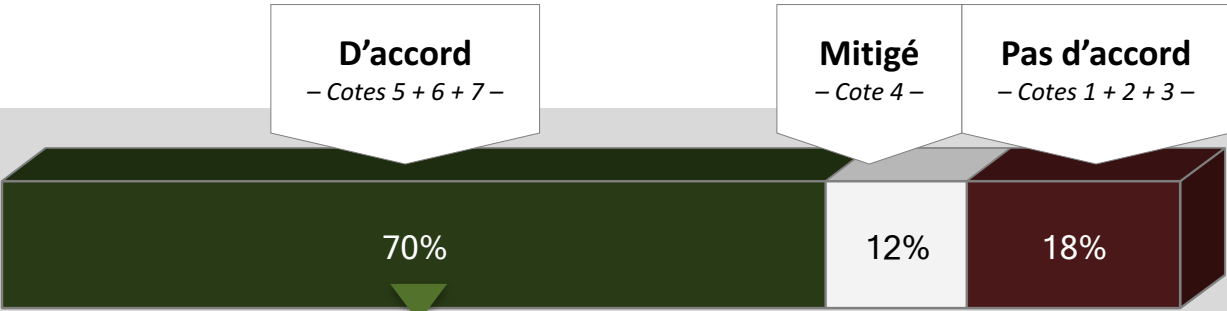


■ Certains imams radicalisent nos jeunes

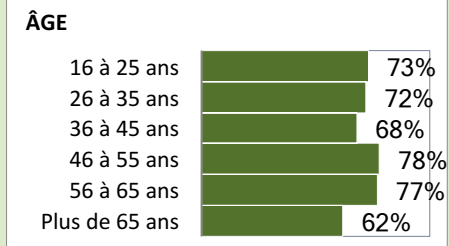
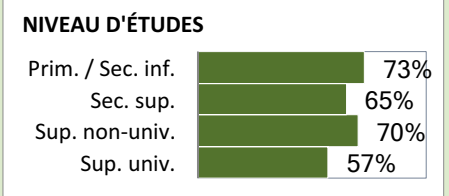


Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

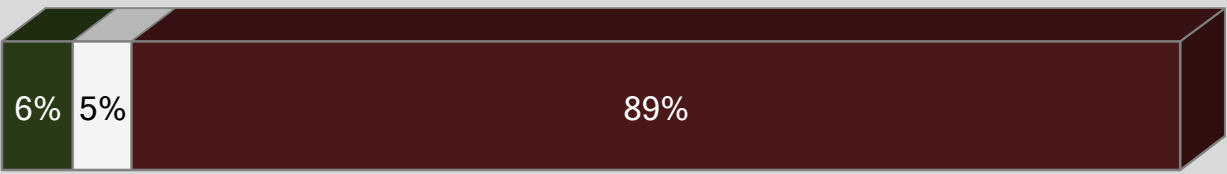
- **Que ce sentiment soit fondé ou non, ces jeunes qui font des attentats islamistes sont avant tout des jeunes qui se sentaient délaissés dans nos sociétés**



+ Hommes 78%



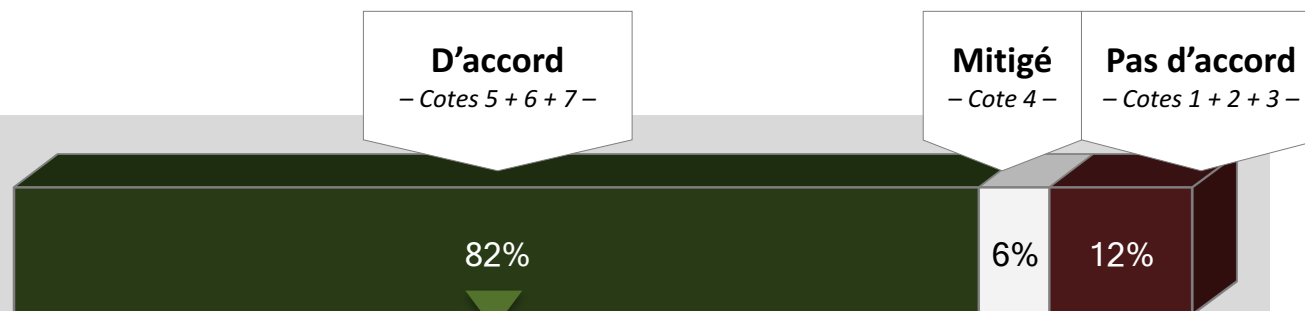
- **Je pense que les jeunes qui rejoignent Daesh connaissent vraiment bien le Coran**



Ces regards de rejets et de haine portés sur les musulmans sont perçus par une majorité d'entre eux comme vraiment injustes

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- Au fond, dans ma vie quotidienne, j'ai plutôt un mode de vie assez proche des gens comme moi dans mon quartier, dans ma ville mais qui ne sont pas musulmans

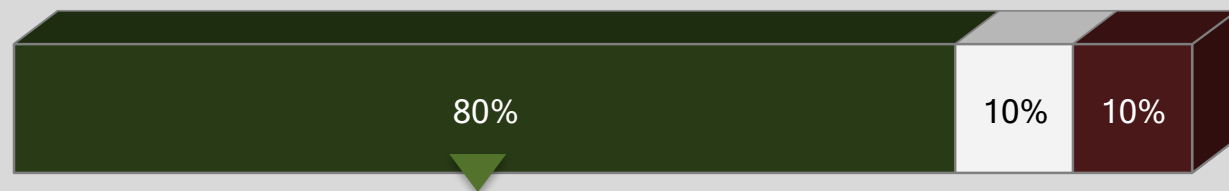


+ Homme 88%

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	80%
Sec. sup.	84%
Sup. non-univ.	83%
Sup. univ.	80%

- Il faudrait vraiment développer le dialogue entre musulmans et non musulmans sur toutes les questions sociétales, d'éthiques et de valeurs



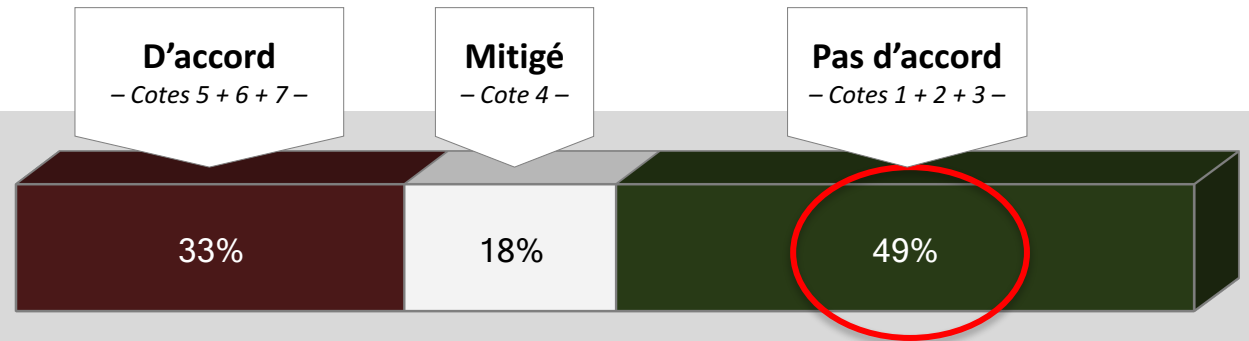
NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	75%
Sec. sup.	88%
Sup. non-univ.	90%
Sup. univ.	92%

Mais la réalité des musulmans en Belgique est hétérogène, complexe versus UNE case mentale.

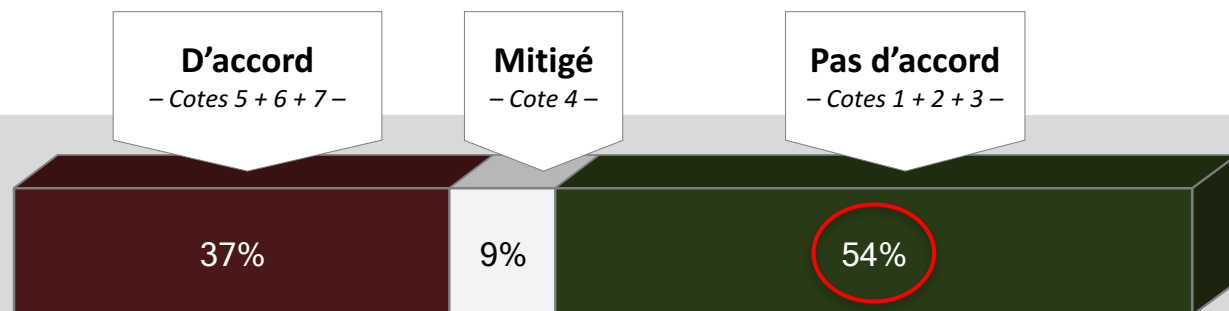
Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- Je n'aime pas la culture, les mœurs et le mode de vie occidental (autonomie des femmes, érotisme, alcool, etc.)

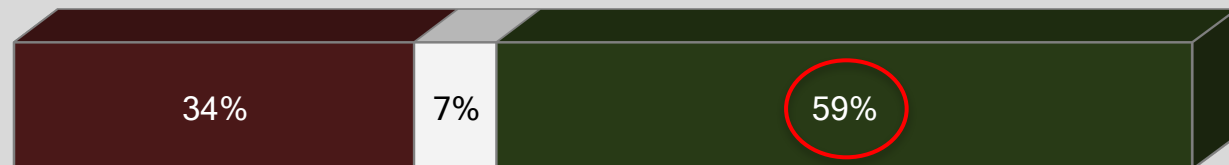


Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- Si ma fille épouse un non musulman, je condamnerais cet acte

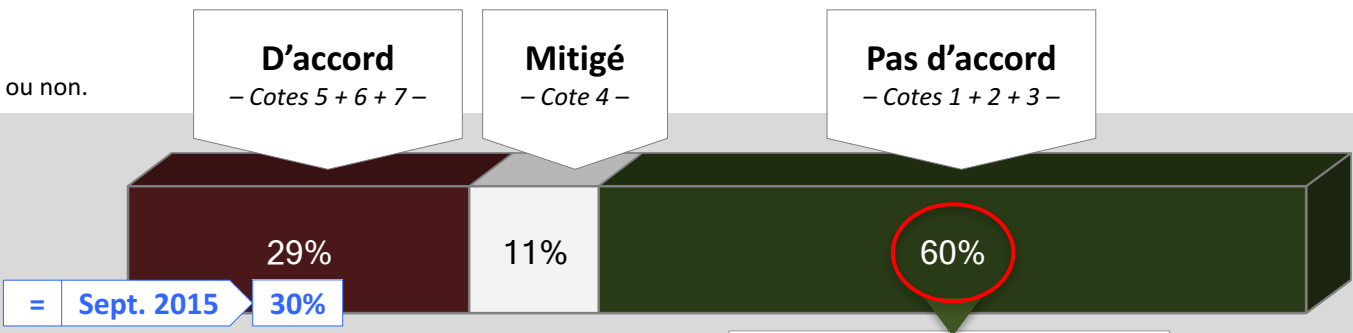


- Si mon fils épouse une non musulmane, je condamnerais cet acte



Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

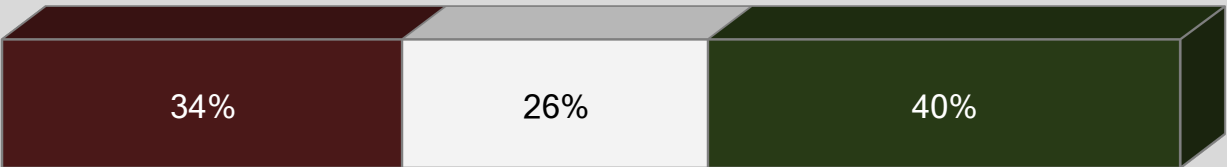
■ Les lois de l'islam sont au-dessus des lois belges



NIVEAU D'ÉTUDES

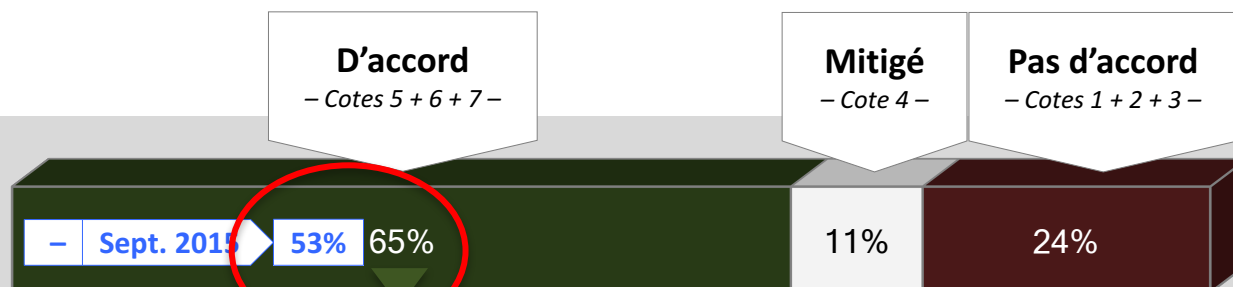
Prim. / Sec. inf.	60%
Sec. sup.	62%
Sup. non-univ.	60%
Sup. univ.	68%

■ Je préférerais vraiment un système politique inspiré par le Coran



Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- Il faut une lecture différente du Coran et ne pas vouloir chasser les infidèles et les non musulmans



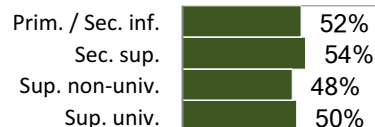
NIVEAU D'ÉTUDES



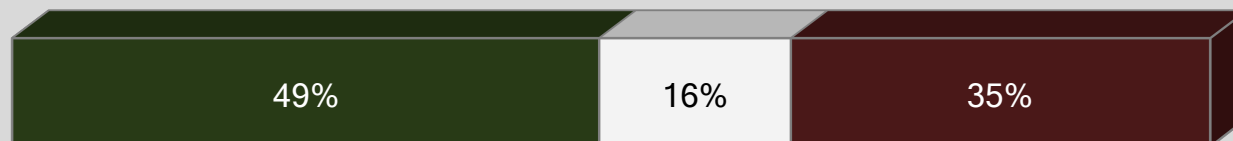
- Pour lutter contre le terrorisme islamiste il faut surtout créer toutes les conditions pour que l'islam puisse se réformer en profondeur et se libérer de la lecture dogmatique qui domine actuellement



NIVEAU D'ÉTUDES



- Les théologiens de l'islam devrait réinterpréter les textes du Coran, c'est-à-dire sortir de la lecture littéraliste au premier degré



Impacts des récents attentats :

4. Le risque d'une spirale de violences incontrôlables apparaît.

Si les récits et les actions mises en œuvre suite aux récents attentats se poursuivent (essentiellement des mesures sécuritaires) et si la menace de nouveaux attentats proférée par Daesh continue => cela ne peut que renforcer le sentiment d'être victime de « l'autre camp ».

La polarisation « eux et nous » est renforcée.

Des deux côtés – musulmans et non musulmans -, il y a le risque d'être perçus comme irréconciliables : « *On est différent **par essence** et on ne pourra jamais vivre ensemble* » .

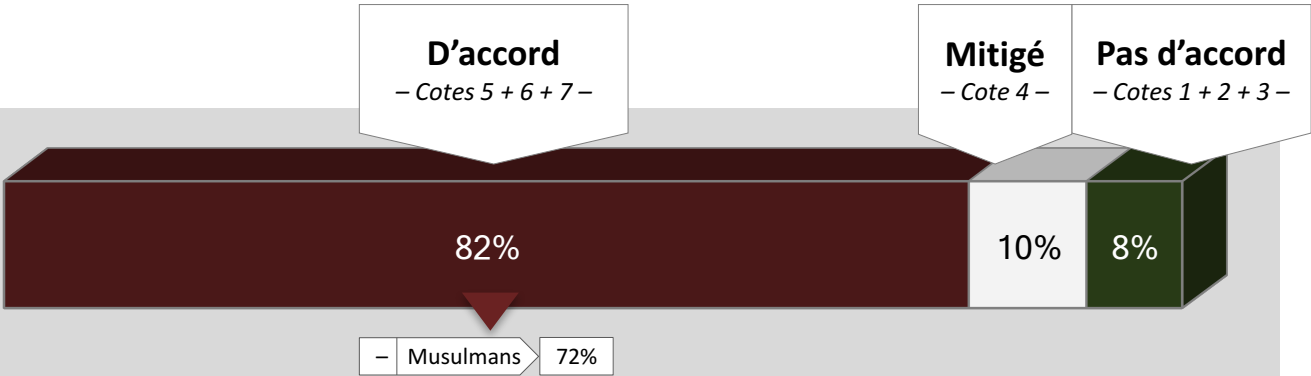
Tout semble se passer comme si l'on tombait dans le piège que Daesh nous tend - créer un vrai clivage au sein de nos sociétés métissées pour les détruire - , même si on affirme évidemment vouloir l'éviter !

Si actuellement la population semble garder son calme, de chaque côté, une minorité est chauffée à blanc (± 10% de chaque côté).

Le feu couve sous la cendre.

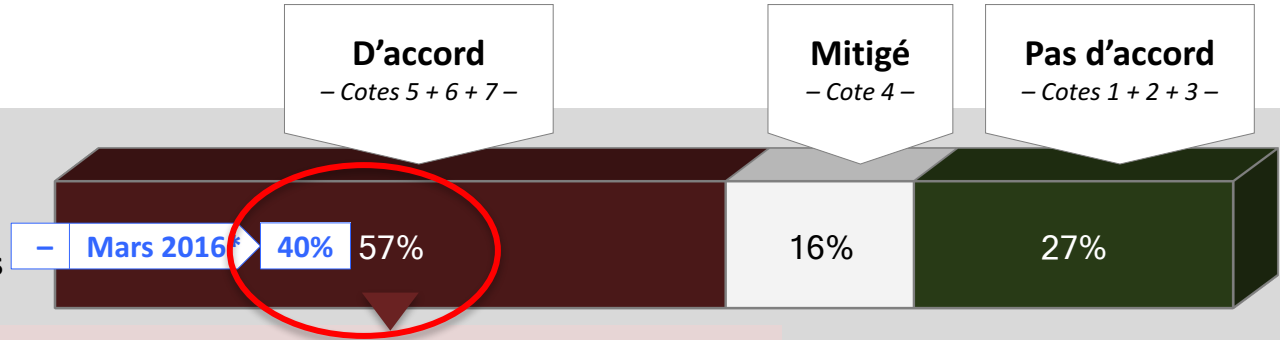
Base : 100% = population totale.

- Le vrai but recherché par Daesh est de nous plonger dans la peur et de créer un vrai clivage, une vraie fracture entre les musulmans et les non musulmans dans nos pays

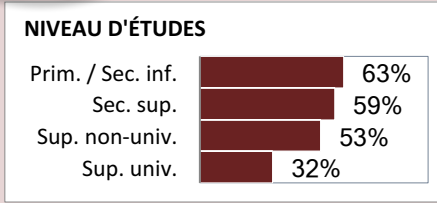


Base : 100% = population totale.

■ Si les attentats islamistes continuent, je crains à terme une guerre civile entre musulmans et non musulmans dans nos pays



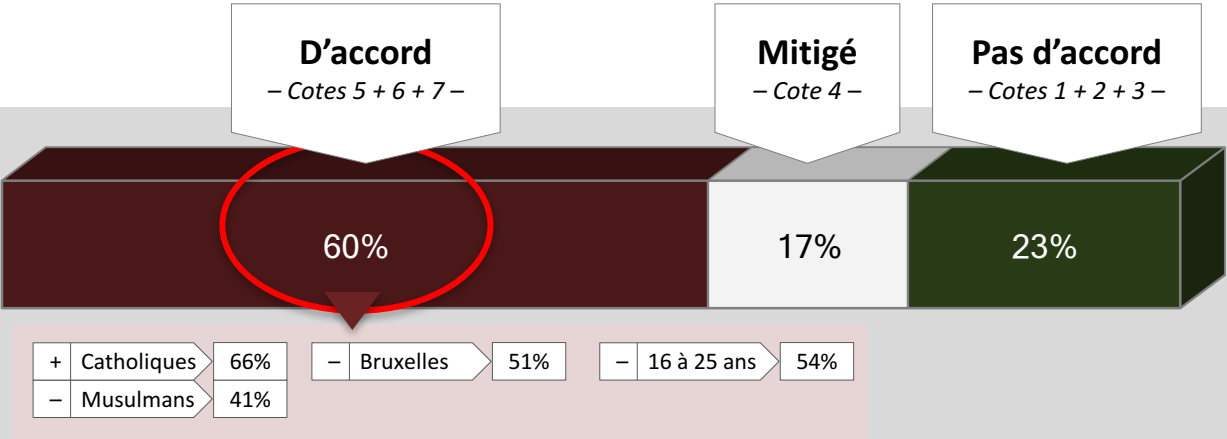
+	Beaucoup d'opinions négatives à l'égard des Musulmans	80%
+	Catholiques	63%
-	Musulmans	46%



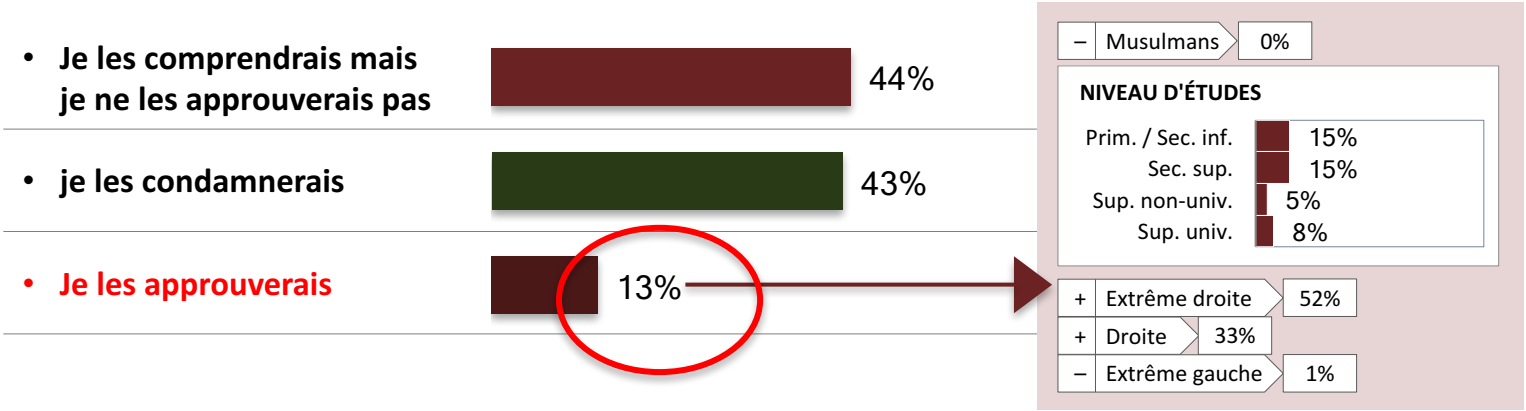
* Sondage réalisé juste après les attentats du 22 mars 2016 à Bruxelles.
Réalisation : Fondation Ceci n'est pas une crise / Survey & Action et publié par Le Soir et la RTBF.

Base : 100% = population totale.

- Je pense vraiment qu'en cas de nouveaux attentats de Daesh nous assisterons alors à des actes violents ou des expéditions de représailles incontrôlées contre des salles de prières musulmanes ou des mosquées ou des musulmans de la part d'individus qui voudraient se venger



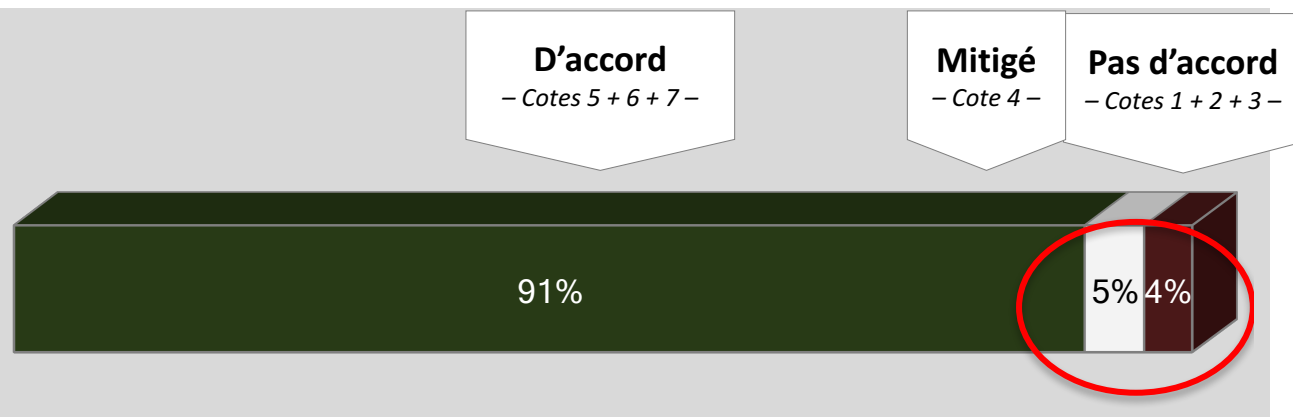
- Suite à de probables nouveaux attentats islamistes, si des représailles envers des salles de prières musulmanes, envers des mosquées ou envers des musulmans devaient se produire : - *items suggérés* -



En miroir aux 13% de radicaux du côté des non musulmans (page précédente), répondent les 9% de musulmans qui ne condamnent pas fermement les attentats.
Des deux côtés, des minorités sont chauffées à blanc.

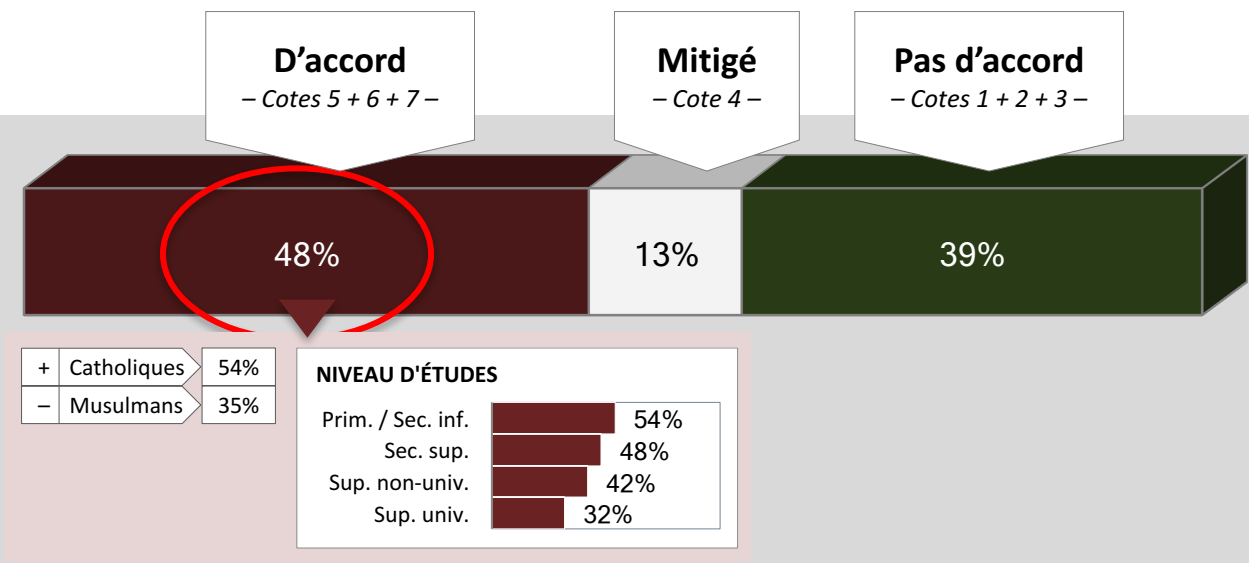
Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- Je condamne fermement les attentats islamistes (Nice, à Bruxelles le 22 mars, le Bataclan à Paris, l'égorgement d'un curé, etc.)



Base : 100% = population totale.

- Si un nouvel attentat où une série d'attentats islamistes avaient lieu en Belgique dans les mois qui viennent, je pense vraiment que cela changera pour toujours ma façon de percevoir la vie et les gens



- Quatre logiques de perception de la situation qui fonctionnent en miroir, c'est-à-dire de la même manière, tant parmi les musulmans que parmi les non-musulmans :
 - les identités essentialisées sont irrémédiablement inconciliables : « *on est différent par essence et on ne pourra jamais vivre ensemble* »,
 - Daesh et les attentats n'ont rien à voir avec l'islam, pas d'amalgame,
 - le poids de l'Histoire coloniale/ néo-coloniale,
 - la nécessité d'une profonde réforme théologique de l'islam,

LOGIQUE

Les identités essentialisées sont irrémédiablement inconciliables :
« On est différent par essence et on ne pourra jamais vivre ensemble ».

Nombre d'individus concernés

Principe organisateur

Enjeu pour le futur

NON MUSULMANS

L'islam est incompatible avec la vie dans une démocratie occidentale. Les musulmans veulent nous dominer, ils ne nous respectent pas. Ils sont différents par essence et ils ne veulent pas s'intégrer. Ils menacent notre identité. Il y a 30% de musulmans ! L'islam est une religion de combat. Le racisme anti blancs se développe. Les attentats et l'islam sont liés. Ils nous menacent. Je n'accepterais pas que mon fils ou ma fille épouse un(e) musulman(e). etc.

MAJORITAIRE

MUSULMANS

L'islam est incompatible avec la démocratie. Rejet de la culture, des mœurs et du mode de vie occidental. Refus d'un dialogue entre musulmans et non musulmans. Les lois du Coran sont au-dessus des lois belges. Préférence pour un système politique inspiré par le Coran. Il ne faut pas une lecture différente du Coran, moins littéraliste. Je n'accepterais pas que mon fils ou ma fille épouse un(e) non musulman(e).

MINORITAIRE

L'Occident et ses valeurs sont radicalement incompatibles avec l'islam. Affrontement inévitable. Cette représentation est celle de « la guerre des civilisations ».

Or on sait que les musulmans sont les premières victimes de Daesh... ce n'est donc pas une guerre de civilisations. Il s'agit de puissantes rivalités pour une hégémonie géo-politique / économique. Le véritable enjeu est le pouvoir mais comme souvent, la religion/ l'identité sont instrumentalisées. Au départ c'est un conflit de pouvoir mais à force de manipuler les identités, cela devient, au niveau des perceptions, une guerre des civilisations. Prédiction créatrice.

Cette logique est majoritaire parmi les non musulmans et :

- si le récit des élites persiste surtout à évoquer la menace, persiste à nier LES identités musulmanes, et persiste à ne pas évoquer des « vivre ensemble » qui fonctionnent,
- et si les politiques menées sont essentiellement sécuritaires, et donc perçues par les musulmans comme stigmatisantes, le risque est un renforcement des arguments des musulmans qui développent la logique des essences incompatibles, ils diront aux autres musulmans : « vous voyez, ils nous rejettent ». **La VICTIMISATION.**
« Le tout sécuritaire sert ceux qui nous frappent » JF. Bayart, EHESS.

Le risque est donc que cette logique d'affrontement « à mort » devienne aussi majoritaire parmi les musulmans. Daesh et les identités meurtrières auront alors gagné.

QUATRE LOGIQUES DE PERCEPTION EN MIROIR

LOGIQUE

NON MUSULMANS

MUSULMANS

Daesh et les attentats n'ont rien à voir avec l'islam. Pas d'amalgame.

L'islam est une religion de paix, ce n'est pas une religion de combat. Seuls quelques marginaux déviants causent des problèmes. J'accepterais que mon fils ou ma fille épouse un(e) musulman(e). Si des musulmans le demandent, je serais d'accord avec la construction de mosquées. Nous vivons bien ensemble.

L'islam est une religion de paix, ce n'est pas une religion de combat. Seuls quelques marginaux déviants causent des problèmes. Nous sommes intégrés à la société belge. Nous vivons notre religion calmement. Nous avons le même mode de vie que les non musulmans de notre quartier. Nous apprécions la culture et les mœurs occidentaux. J'accepterais que mon fils ou ma fille épouse un(e) non musulman(e). Les jeunes qui partent en Syrie ne connaissent pas le Coran, ce sont avant tout des jeunes délaissés, rien à voir avec la religion. On ne nous regarde pas vraiment comme des terroristes, même si cela peut arriver. L'islam n'est pas trop attaqué. Comme arabo-musulman(e), on ne sent pas discriminé(e). On ne souhaite pas un système politique inspiré par le Coran. Les lois belges sont au-dessus des lois de l'islam

Nombre d'individus concernés

MINORITAIRE

MAJORITAIRE

Principe organisateur

Une certaine forme de déni des logiques meurtrières qui sont à l'œuvre. Pratique de l'autruche.

Enjeu pour le futur

Les logiques d'affrontements pourraient prendre le dessus, si :

- **auprès des musulmans** : certaines pratiques répétées (contrôle au faciès, récits stigmatisants, etc.) pourraient conduire à l'émergence du constat d'être vraiment discriminés et donc perception que « certains radicaux musulmans ont raison : nous ne sommes pas/plus les bienvenus ». Donc se sentir obligé de choisir son camp. **Risque de basculement dans la logique de l'affrontement.**
- **auprès des non musulmans** : si de nouveaux attentats surviennent, la réaction pourrait être « jusqu'ici, on a accepté, on n'a pas fait d'amalgame, mais maintenant, cela suffit » ! **Risque de basculement dans la logique de l'affrontement.**

LOGIQUE

NON MUSULMANS

MUSULMANS

Le poids de l'Histoire coloniale/ néo-coloniale

Le terrorisme actuel est le fruit de l'oppression coloniale, de l'exploitation néo-coloniale, de l'impérialisme économique-culturel de l'Occident, des guerres d'agression des Etats- Unis et des diverses coalitions, de l'occupation des territoires par Israël, de l'absence de perspectives d'ascension sociale pour les enfants issus de l'immigration, d'absence totale d'espoir. On peut comprendre cette violence.

Depuis longtemps, le monde arabo-musulman est victime de l'Occident (1956 : canal de Suez, etc.). Et notamment de l'occupation des territoires par Israël depuis des décennies. Nous vivons dans une culture de l'humiliation. Cela conduit à des révoltes violentes, même nihilistes. On peut comprendre que des jeunes partent se battre, même si on n'approuve pas. La Palestine occupée est une réalité !

Nombre d'individus concernés

TRES MINORITAIRE

MINORITAIRE

Principe organisateur

Une logique qui considère que l'oppression des peuples justifie diverses pratiques, même violentes. Confusion entre les révoltes anti impérialistes, nationales et sociales versus la lutte au profit d'un nouveau pouvoir totalitaire (le Califat).

Enjeu pour le futur

Deux aspects :

- En ne se positionnant pas clairement par rapport à Daesh, **cette logique peut conduire au renforcement des replis communautaires et ... cautionne Daesh même involontairement.**
- Néanmoins, le constat que l'occupation des territoires palestiniens se poursuit, cette logique se reproduira et alimentera des ressentiments meurtriers.

QUATRE LOGIQUES DE PERCEPTION EN MIROIR

LOGIQUE

NON MUSULMANS

MUSULMANS

La nécessité d'une profonde réforme théologique de l'islam

L'islam est source de problèmes dans son interprétation fondamentaliste. Depuis ± un siècle, l'islam est phagocyté par le wahhabisme et le frérisme. C'est la lecture littéraliste qui domine. L'islam peut/ doit se réformer de l'intérieur pour devenir un « islam des Lumières » (Malek Chebel) compatible avec la démocratie et la laïcité.

Nous devons revoir la théologie de l'islam pour la rendre compatible avec la modernité. L'islam est source de problèmes dans son interprétation fondamentaliste. Depuis ± un siècle, l'islam est phagocyté par le wahhabisme et le frérisme. C'est la lecture littéraliste qui domine. L'islam peut/ doit se réformer de l'intérieur pour devenir un « islam des Lumières » (Malek Chebel) compatible avec la démocratie et la laïcité (Rachid Benzine, etc.)

Nombre d'individus concernés

TRES MINORITAIRE

TRES MINORITAIRE

Principe organisateur

Approche rationnelle critique visant à construire les bases d'un nouveau « vivre ensemble ».

Enjeu pour le futur

Double risque :

- **pour les non musulmans** : apparaître comme rejetant l'islam et les musulmans, être des xénophobes, des islamophobes, alimentant le discours des populistes identitaires et donc **être inaudibles et rejetés** (Michel Onfray, Elisabeth Badinter, etc.). Ou apparaître comme des naïfs : « l'islam n'est pas réformable ».
- **pour les musulmans** : **apparaître comme des traîtres.**

Dans tous les cas : difficulté de tenir de manière audible un discours complexe et nuancé dans un climat de rejet des élites et de l'intellectualisme.

Logiques de perceptions

NON MUSULMANS

MUSULMANS

Les identités essentialisées

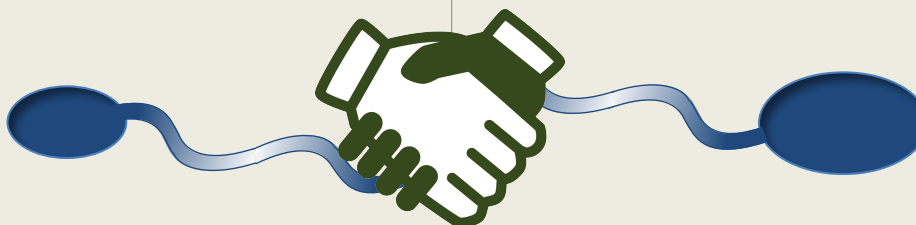
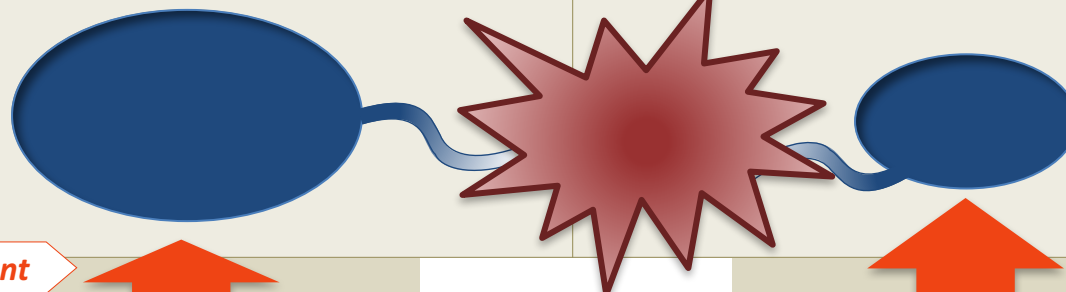
- Affrontements inévitables
- La haine

Risque de basculement

Pas d'amalgame, on vit bien ensemble

Le poids de l'Histoire coloniale

La réforme profonde de l'Islam



SYNTHESE Les récents attentats de masse ont eu quatre impacts :

1. Nette accentuation que nous vivons un effondrement, un basculement vers « autre chose », que nous « changeons de monde », que le système est « au bout », que les institutions traditionnelles sont en faillite.
2. La paranoïa anti islam et anti musulmane reste très élevée mais ne s'est pas aggravée suite aux attentats. C'est une lecture xénophobe qui domine.
3. Les musulmans vivant en Belgique se sentent nettement davantage stigmatisés, assignés à leur origine « nationale-religieuse », rejetés.
4. Le risque d'une spirale de violences incontrôlables si les récits et les pratiques mises en œuvre se poursuivent des deux côtés.

***"Le vieux monde se meurt,
le nouveau monde tarde à apparaître,
et dans ce clair-obscur surgissent les monstres"***

Antonio Gramsci



FONDATION
CECIN'EST PAS UNE CRISE

■ **Benoît SCHEUER**

Sociologue

Responsable scientifique de cette recherche,
Fondateur et Administrateur délégué de
l'institut de recherche en sociologie
Survey & Action

(00 32) 475 34 57 30

b.scheuer@survey-action.be

Pour la presse et les interlocuteurs
néerlandophones :

■ **Stephen BOUQUIN**

Sociologue

(00 32) 485 59 13 61

s.bouquin@survey-action.be



■ **Frédérique VANHAELEN**

Chargée de projets pour la Fondation Ceci n'est pas une crise

Relations presse & communication

(00 32) 477 87 59 22

frederique@cecinestpasunecrise.org



En savoir plus sur

www.cecinestpasunecrise.org

La Fondation Ceci n'est pas une crise a été créée au départ de rencontres. Une rencontre avec Amin Maalouf, une discussion avec Philippe Maystadt, d'autres débats avec d'autres...

Et il est bien vite apparu que, au-delà des différences, parfois fondamentales entre nous, nous nous rejoignons sur un constat : Ceci – ce que notre société vit – n'est pas une crise.

C'est une véritable mutation sociétale. Nous sommes aujourd'hui à une bifurcation, et nous ne reviendrons pas au « bon – ou moins bon – vieux temps ».

Et il est temps d'agir, ensemble.

Nous avons donc choisi de nous unir pour créer la Fondation Ceci n'est pas une crise, une fondation qui poursuit 3 objectifs : > Faire la pédagogie des mutations sociétales,
Lutter contre les replis identitaires et les sirènes des xénophobes,
Contribuer à la construction d'une citoyenneté européenne.

Concrètement, et avec beaucoup de modestie, nous voulons simplement ne pas rester les bras croisés, et faire notre part à l'instar du colibri de Pierre Rahbi.

Et parce que nous pensons que les solutions ne viennent pas toujours « d'en haut », nous travaillons avec des associations de terrain, dont les pratiques ont souvent beaucoup à nous apprendre, surtout dans le domaine du « vivre ensemble » qui nous est cher, et nous avons choisi de faire faire l'enquête Noir, Jaune, Blues.